

# la terre



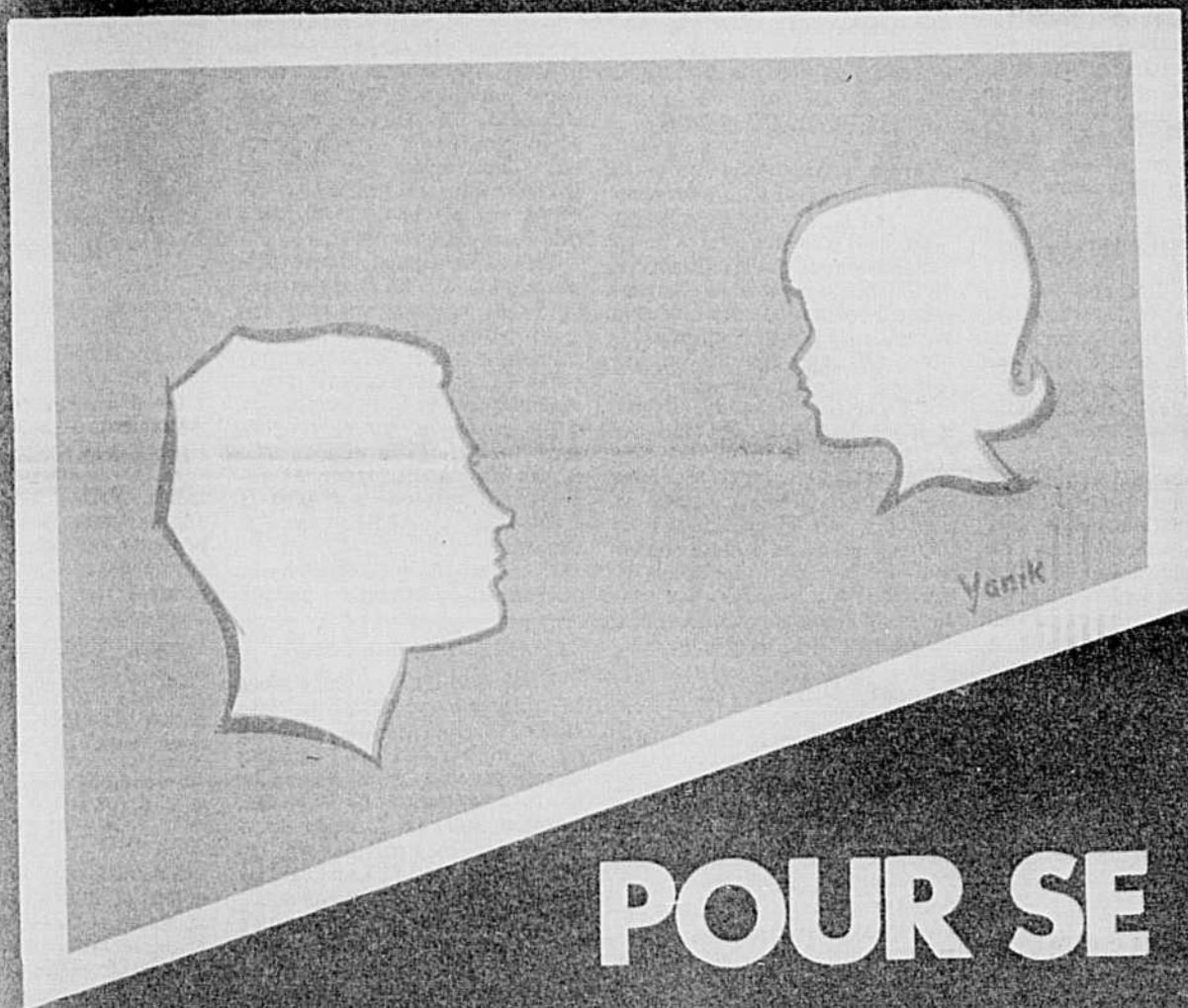
905 GR-5070-4-A  
BIBLIOTHEQUE DE  
% HENRI MERCURE,  
HOTEL DU GOUVERNEMENT  
QUEBEC P.Q.

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

RECHERCHONS CHEZ NOUS  
FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Vol. XXXVI - No 7 - Montréal, le 29 avril 1964

## SE PARLER...



## POUR SE COMPRENDRE

Semaine  
nationale  
des  
Jeunes ruraux  
Du 3 au 10 mai  
(à lire p. 13)

Quand l'hon. Jean Lesage va à la chasse...

VISA L'IMPÔT FONCIER...  
FRAPPA LA TAXE DE VENTE! (à lire page 3)



# VISA L'IMPÔT FONCIER... FRAPPA LA TAXE DE VENTE!

Le discours du budget prononcé la semaine dernière par l'hon. Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec, constitue un document fort intéressant et même remarquable. Les nombreuses et précieuses informations contenues dans ce discours ainsi que dans les annexes qui l'accompagnent, donnent une excellente idée de la situation actuelle au Québec et laissent entrevoir ce que réserve l'avenir au moins immédiat. Ces sources de renseignements devraient être utilisées davantage partout ceux qui s'intéressent à la chose publique et qui ont à cœur les intérêts de leur province. Pour notre part, après avoir lu attentivement ces documents, la politique actuelle du gouvernement nous semble progressive dans son ensemble tout en demeurant timide dans certains de ses aspects même majeurs. C'est l'une de ces faiblesses ou déficiences marquantes en regard d'un problème grave et urgent que nous voulons dénoncer aujourd'hui.

La veille du discours du budget, on avait rapporté que M. Lesage profiterait de l'occasion pour s'attaquer à la crise aigüe de l'impôt foncier en milieu rural. Il est vrai que le premier ministre a touché au sujet à quelques reprises. Il l'a fait comme si un remords de conscience le tirait en revenant sans cesse à la charge, mais il a repoussé à chaque fois le remords afin de ne pas prendre les décisions et de ne pas poser les actes qui s'imposaient. De là, le divorce ou la contradiction entre les intentions et les actions du gouvernement relatives à la question. Il ne peut qu'en résulter une amère et cruelle déception pour les principaux intéressés ou victimes. Mais examinons la question de plus près.

Tout d'abord la taxe de vente est "uniformisée à 6% à travers toute la province". Cette mesure semble logique d'autant plus qu'elle "permettra d'enrayer l'évasion fiscale". Mais il faut mentionner qu'elle affectera particulièrement les cultivateurs, puisque l'augmentation de taxes s'appliquera surtout dans les petites villes et dans les centres ruraux. Tous les citoyens doivent être égaux devant la loi, fait-on valoir. D'accord! Pourvu que la règle soit toujours appliquée. Et elle ne l'est pas en ce qui a trait à l'impôt foncier des cultivateurs. Et elle ne le sera pas davantage avec la nouvelle politique! Voyons de façon plus précise comment, même après ce fardeau additionnel dont on charge

le cultivateur, l'injustice de son impôt foncier persiste.

Admettons que le nouveau système de répartition de la taxe de vente uniformisée "favorisera tout particulièrement les municipalités rurales" et que "plusieurs municipalités rurales verront leurs revenus augmenter de 25% à 50%" à la suite de sa mise en application, ainsi que l'affirme M. Lesage. Quelle garantie quelconque justifie le premier ministre de dire que cela "leur permettra d'alléger le fardeau de l'impôt foncier à l'endroit de la classe agricole"? Comment peut-il prétendre et déclarer que cela "contribuera grandement à résoudre pour la présente année" le problème du "fardeau de l'impôt foncier en milieu rural" au sujet duquel "l'Union Catholique des Cultivateurs a fait des représentations pressantes"?

Tout d'abord, qui empêchera les municipalités d'utiliser le revenu additionnel dont elles bénéficieront, tout simplement pour boucler leurs budgets ou accroître leurs dépenses par l'addition de services? En supposant qu'une tranche, sans doute fort modeste et d'ailleurs très aléatoire de ce surplus de revenus, soit utilisée pour réduire les taxes, qui obligera les municipalités à soulager le fardeau de l'impôt foncier? Et même en supposant (il faudrait quasi superposer!) que l'impôt foncier soit quelque peu diminué, qui forcera les municipalités à corriger l'injustice criante d'un impôt deux fois plus élevé dans le cas du cultivateur par rapport aux autres contribuables?...

Mais il y a beaucoup plus grave. C'est le fardeau de l'impôt foncier pour fins de taxes scolaires qui est particulièrement lourd et injuste pour le cultivateur et qui s'accroît sans cesse, même s'il est déjà désastreux pour un bon nombre. Or la nouvelle politique du gouvernement du Québec n'y touche nullement, on n'en dit pas un traître mot. Il y a tout de même des limites à se moquer des gens.

Et tout ça, c'est une trouvaille de la Commission Bélanger! En effet, la "solution" présentée par M. Lesage est fondée sur un mémoire en date du 23 mars de cette Commission. De cette même Commission à qui l'U.C.C., selon une suggestion du premier ministre lui-même, a réclamé à maintes reprises et avec insistance, mais en vain, un rapport intérimaire sur l'impôt foncier en milieu rural,

en suggérant des correctifs immédiats, réalistes et faciles d'application! De cette même Commission dont le secrétaire, en pleine séance publique, s'est permis par des questions vagues, des insinuations étranges et des interprétations fantaisistes, de mettre en doute des chiffres et données de l'U.C.C. basés sur des sources officielles d'informations. Chiffres et données, confirmés dans leurs grandes lignes par les statistiques du gouvernement de la province lui-même, en ce qui a trait à la diminution constante du revenu net du cultivateur par exemple. C'est cette commission, avec ce secrétaire, qui a fait cette trouvaille que s'est empressé d'endosser M. Lesage et qui consiste essentiellement à assurer le cultivateur qu'il paiera davantage (taxe de vente) sans le moindre soupçon de garantie que l'injustice révoltante (impôt foncier) dont il est victime sera corrigée!

Heureusement que le discours du budget mentionne le "caractère provisoire" de la nouvelle formule, "qu'il ne s'agit ici que d'une solution temporaire". Mais s'il faut s'appuyer sur cette première ponte, c'est joliment inquiétant au sujet des "recommandations définitives", des "remèdes plus définitifs" que le premier ministre attend de sa Commission d'enquête sur la fiscalité en vue de la préparation de son prochain budget!

Sans attendre les rapports des Commissions Parent, Bélanger et autres, "dans un esprit de justice sociale, le ministère de la Jeunesse a tout d'abord demandé à toutes les commissions scolaires d'accomplir, dans le domaine de l'impôt foncier, un effort équivalent, compte tenu des différences de richesse des milieux urbains et ruraux", lit-on dans l'annexe II du discours du budget. A cette fin, "une politique de normalisation de l'effort fiscal a été mise en oeuvre" ajoute-t-on. Est-ce que l'"esprit de justice sociale" ne vaut que pour corriger les injustices au niveau des institutions? Ne s'impose-t-il pas davantage dans les cas d'injustices au niveau des groupes, secteurs ou classes de la population?...

C'est à n'y rien comprendre! Faudra-t-il, lorsqu'il s'agit du cultivateur, que l'injustice conduite à des mesures et attitudes extrêmes pour qu'on s'ouvre enfin les yeux?...

Paul-Henri LAVOIE

## la des champs PAR D. E. GRANDPRÉ

### SIGNER OU NE PAS SIGNER

Le contrat en production agricole n'est pas précisément une nouveauté. Il a été en usage longtemps chez nous, particulièrement à l'égard de certaines cultures dites de conserverie comme les petits pois; aussi à l'égard de cultures qui exigent une transformation immédiate, la betterave à sucre, par exemple.

Cependant, depuis une dizaine d'années, le contrat en agriculture a pris figure de nouveauté parce qu'on en a étendu l'usage à d'autres spéculations, à des élevages comme celui du poulet de grill -- de plus en plus aussi à l'élevage du porc; de même à la production des oeufs. Pour tout dire, le contrat tend à se propager à la plupart des productions agricoles hautement spécialisées et abondantes quant au volume.

Il n'entre pas dans les cadres de la présente chronique de juger le contrat, de dire s'il faut l'accepter ou le rejeter -- ce serait

trop long. On sait d'ailleurs que tout contrat dans sa forme la plus souhaitable a du bon et du mauvais, des vertus et des vices qui lui sont propres. Presque chaque cas doit être jugé à son mérite ou à son démerite.

La question qui se pose ici est plutôt la suivante: Faut-il signer ou ne pas signer le contrat qu'on vous présente? Le plus apte à répondre à cette question est sans doute l'homme de loi, mais il n'est pas toujours facile de recourir à ses services. D'autre part, il se trouve dans un contrat certaines clauses qui vous permettent d'en mieux juger, certains critères, si vous voulez. Ces critères, il est bon de les connaître et de savoir les trouver, surtout lorsqu'il s'agit de contrat de personne à personne.

#### DEUX OMISSIONS

Pour les besoins de la cause, mettons de côté deux formes de

contrat peu susceptibles de contrarier les intérêts du cultivateur. Nous voulons dire 1) le contrat de production qui intervient entre une compagnie de transformation, d'une part, et un syndicat ou office des producteurs, d'autre part 2) le contrat par lequel un cultivateur s'engage à produire pour une coopérative dont il est sociétaire. Dans le premier cas, les dirigeants du syndicat ou office est examiné soigneusement et modifié au besoin les clauses du contrat. Pour ce qui est du deuxième, on voit mal une coopérative poser des conditions qui seraient au détriment de ses propres membres.

Le lecteur l'aura deviné, le contrat le plus dangereux ou le plus risqué est celui qui intervient entre une firme donnée et les producteurs, pris un à un. Ici, point n'est besoin d'être grand clerc pour supposer que la firme songe d'abord à ses intérêts avant de songer à ceux des cultivateurs avec qui elle contracte.

#### CAUSE DE CONFLITS

Avant d'aller plus loin, disons que le contrat est une convention légale qui lie les parties en présence et impose des obligations à chacune. Disons aussi que la principale cause de mécontentement et de litige vient de ce que l'une des deux parties a signé le contrat sans trop porter attention aux clauses qu'il renfermait; parfois sans même prendre la peine de le lire. Comment prévenir ces mécontentements et ces litiges? En lisant soigneusement les clauses de l'accord, spécialement les clauses-clés, si l'on peut dire. Ces clauses principales, un professeur d'économie rurale à l'Université du Manitoba, M. J.P. Hudson, les a exposées l'autre jour et d'une façon explicite.

#### LES OBLIGATIONS

L'économiste précité mentionne comme premier critère à bien surveiller les obligations "du producteur". Celles-ci comprennent surtout les modes de

vente, la qualité du produit, la quantité ou la superficie convenues, la date de livraison et, en certains cas, la source des approvisionnements de production (semence de pois, poussins, moulées, etc.). Si le producteur n'assume qu'une partie des risques, il importe que cette limitation des risques soit bien spécifiée dans le contrat.

Deuxième critère, les obligations de "l'acheteur" qui peuvent être les suivantes: le prix à payer y compris les primes, s'il y en a; le montant de crédit ainsi que les modes de remboursement; les détails bien définis en ce qui a trait à l'acceptation du produit, aux dates de paiement et à la façon de procéder en cas de pertes inattendues en production.

#### DURÉE ET CESSION

Autre point à regarder de près, la "durée" du contrat qui, évidemment dépend du produit. M. Hudson estime suffisante une durée de... (Suite à la page 4)



# LA GESTION AGRICOLE et son organisation

par Maurice Carel, professeur à la Faculté d'Agriculture de l'université Laval



18

## LES RECHERCHES

La théorie de la gestion que nous avons brièvement expliquée en la ramenant à 3 principes de base est chose certaine. Comme telle, elle doit faire réfléchir le lecteur qui n'a pas été habitué à envisager dans cet esprit les problèmes de production agricole. Mais cette théorie, cette explication rationnelle d'une production économique, est-elle pour autant d'application pratique? Oui et non. Oui, si l'on considère l'espérance de progrès résultant de l'amélioration de notre façon de voir, de comprendre, de prévoir la transformation économique de l'exploitation agricole. Oui donc pour "l'entendement". Et non si l'on considère l'application réelle immédiate. En effet, la théorie n'est la pratique au défi de pouvoir apporter des améliorations réellement économiques en avançant à l'aveuglette en l'absence de données positives suffisantes (des faits et des chiffres). Cette lacune grave ne pose pas un problème nouveau. En tout cas, il fut clairement ressenti dans de nombreux pays étrangers où les recherches appliquées en économie de la production agricole se sont développées à une allure parfois vertigineuse.

Beaucoup de ces recherches se font en collaboration avec les cultivateurs; ils fournissent les chiffres et sont par la suite les principaux bénéficiaires de leur analyse. D'autres recherches très importantes et qui commencent à aboutir ont pour but d'adapter à l'agriculture des méthodes modernes de gestion de l'entreprise. Et d'autres recherches encore ont pour but d'exprimer la loi des rendements non proportionnels avec des points de repères chiffrés par région et pour les principales productions. Faisons un tour d'horizon de ces recherches.

### 1. LES RECHERCHES EMPIRIQUES

L'observation et la mesure des faits réels tels qu'ils existent dans les exploitations normales, voilà les premiers efforts de recherches qui ont été faits un peu partout dans le monde. Même les institutions les plus réputées où il se fait du travail hautement théorique n'abandonnent pas ce genre de recherches. Mentionnons en quelques types.

Les études sur le travail. En agriculture, le travail qui représente parfois la moitié des charges de production est évidemment

un facteur important. Son efficacité influence considérablement le revenu du cultivateur. Les Allemands créèrent le premier institut pour l'étude du travail agricole en 1921. Et bien d'autres suivirent en Europe, aux Etats-Unis et ailleurs. La recherche du minimum d'effort et de temps dans l'accomplissement d'une tâche n'est pas qu'une affaire de bon sens. Des méthodes systématiques d'analyser et de critiquer les habitudes établies par des années de pratique et de tradition permettent des améliorations qu'on ne soupçonne même pas ici. Et plusieurs rivalent de voir un agronome suivre la trayeuse, un chronomètre à la main. Qu'on redevienne sérieux en pensant que le nombre d'heures d'homme par vache laitière peut varier de 50 à 150.

Les études de groupe. Nous avons donné une idée de ce genre d'études dans la leçon 8. L'objet en est, vous vous en souvenez, de déterminer les facteurs de succès en comparant des exploitations agricoles semblables. Ce genre de recherche est très développé aux Etats-Unis, en Ontario (les D.H.I.A.), en Allemagne, en France (les centres de gestions) en Hollande, un peu partout. Les données à comparer sont recueillies par enquête ou par comptabilité. L'Université Cornell (Etat de New-York) a publié plusieurs centaines d'analyses de groupe et continue à le faire tout en poursuivant évidemment d'autres recherches plus délicates. En Ontario, chaque année, le Ministère de l'Agriculture en collaboration avec l'Ecole agronomique de Guelph publie un compte rendu de la compilation des comptabilités des 1200 membres des Dairy Herd Improvement Associations (D.H.I.A.). Plusieurs critères de gestion importants en production laitière sont complétés et classés. Le producteur individuel peut alors se situer. Les résultats sont évidemment un outil fort précieux pour les agronomes conseillers et ils peuvent aussi servir (comme à Cornell) à d'autres recherches de portée pratique. En effet, les analyses de groupe sont, comme nous l'avons déjà dit, une source de références. Avec de telles références, les Allemands ont délimité leurs régions agricoles, ils ont défini des types de ferme (catégories qui s'avèrent en pratique d'une grande utilité), ils ont éprouvé la valeur de certains programmes de vulgarisation, ils ont

déterminé des normes de production.

Les coûts de production. Nombreuses sont les études de coût de production. Dans certaines universités, on surveille de véritables comptabilités analytiques avec enregistrements détaillés par production de tous les éléments de coût y compris les temps de travaux de la main d'oeuvre et de chaque machine. Les résultats servent à des études très poussées. Plus communes sont les études de coût de production par enquête. Le procédé s'il est bien utilisé est satisfaisant. L'Ontario est un des endroits où il se fait le plus d'études de coût de production par enquête; presque toutes les productions végétales y passent. Comme on y fait confiance à l'intelligence des agronomes, on a résumé les études sur des fiches que l'on a placées dans un petit cahier à anneaux. Tous les conseillers agricoles le possèdent. Heureux hommes!

Il est décidément trop facile de montrer que partout dans le monde, loin de nous ou près de nous, de gros efforts ont été faits notamment depuis la dernière guerre pour recueillir des informations chiffrées et objectives sur les exploitations agricoles, pour les compiler, pour les divulguer et pour les utiliser. On retrouve ce dynamisme dans la recherche de fonctions de production.

### 2. LES RECHERCHES EXPERIMENTALES

La loi des rendements non proportionnels est connue depuis longtemps mais c'est seulement depuis quelques années qu'on s'est réellement intéressé à chiffrer les rapports entre le rendement et la quantité de facteur de production à différents niveaux d'intensité de celui-ci. Or, nous savons maintenant que la connaissance de ces rapports est indispensable à l'application de la théorie économique. Les travaux entrepris ont exigé la collaboration de spécialistes de diverses disciplines. Ces travaux nécessitent dans le cadre des expérimentations agronomiques classiques, la multiplication des traitements de façon à pouvoir estimer de façon satisfaisante les courbes de production. (Voir leçon 15, graphique 1). Ces expériences agronomico-économiques coûtent donc plus cher que les expériences exclusivement agronomiques. Mais elles sont l'aboutissement des re-

cherches agronomiques; elles représentent la volonté de voir utiliser en pratique d'une manière économique les connaissances acquises.

Les Etats-Unis et les pays scandinaves ont déjà de nombreuses études de ce genre à leur crédit. Le tableau 1 permet de vérifier l'utilité de tels travaux. Ce tableau s'inspire d'une des pages du guide danois des cultures. Il a trait à la fertilisation azotée de l'orge; il tient compte du précédent culturel et donne directement le rendement supplémentaire obtenu avec une dose supplémentaire d'azote. Il suffit de comparer la valeur de ce rendement supplémentaire avec le coût de 100 livres d'engrais azoté pour déterminer le niveau d'intensité satisfaisant.

### 3. LES RECHERCHES METHODOLOGIQUES

A côté des méthodes traditionnelles de diagnostic et de budget (que nous avons proposées à nos lecteurs comme méthodes pratiques) sont nées grâce aux recherches méthodologiques d'autres techniques de gestion. L'une d'elle en particulier devrait pouvoir être utilisée au Québec au fur et à mesure que les références se feront plus nombreuses. Il s'agit d'une méthode de planification par comparaison de la marge brute des productions possibles dans l'exploitation. Cette méthode est couramment utilisée dans quelques états américains notamment au Minnesota. Les conseillers suédois et anglais l'emploient également. Le principe de la méthode est de classer les productions d'après la marge brute à l'acre. (Rappelons que la marge brute à l'acre est la différence entre le produit brut à l'acre

et les charges variables à l'acre; voir leçon 7). Comme chaque production contribue à couvrir les charges fixes dans la mesure où sa marge brute est élevée, il apparaît souhaitable de choisir d'abord les productions dont la marge brute est élevée. Evidemment on sera limité pour chaque production par la disponibilité en travail à tel moment de l'année, par les exigences d'un assolement, par la capacité de logement pour les animaux, etc. Mais de proche en proche, jusqu'à concurrence des ressources disponibles, on peut arriver par cette méthode à calculer un système de production qui donne la plus grande marge brute totale possible. La connaissance du compte d'exploitation (enquête ou comptabilité) n'est pas aussi nécessaire que pour l'analyse de groupe; par contre, cette méthode demande une bien meilleure connaissance des exigences en travail. Comme elle permet de trouver, dans le cadre de certaines hypothèses, la meilleure répartition des ressources de l'exploitation, cette méthode si elle s'appuyait sur des données régionales permettrait aussi de déterminer la taille minimum de l'exploitation agricole viable. Cette méthode et d'autres encore obligent à la méfiance vis-à-vis de l'a peu près. Toutes ces méthodes supposent l'utilisation d'informations chiffrées qui soient réelles et adaptées. Il n'est donc pas surprenant de remarquer que les méthodes de gestion ont le plus progressé là où les observations expérimentales, les comptabilités et les enquêtes ont toujours été nombreuses. Et cela prouve qu'il existait depuis longtemps une collaboration confiante entre les cultivateurs, leurs conseillers et les institutions de recherche.

TABLEAU 1 FERTILISATION AZOTÉE DE L'ORGE (Danemark)

	Orge après céréales	Orge après betteraves	Orge après pommes de terre	Orge après trèfle
Nombre d'expériences	98	204	44	55
Récolte avec fumure de base	2320	2890	2330	3220
Accroissement de récolte par 100 livres d'engrais azotés supplémentaires				
Niveau 100 livres	440	430	540	360
Niveau 200 livres	290	250	330	140
Niveau 300 livres	210	160	220	80
Niveau 400 livres	170	120	150	

## La clef...

(Suite de la page 3)

rée d'un an. Cependant, quand la production exige une forte mise de capitaux dans les bâtisses, la durée devrait être beaucoup plus longue.

Le droit de "résiliation" devrait être spécifié clairement. Chaque partie devrait avoir le droit de mettre fin au contrat après avis. Si, par la suite, il doit y avoir compensation ou indemnité, le contrat devrait le prévoir dans le cas des deux parties.

Le droit de "cession", en cas de décès d'un producteur, et le droit de "transition" ou de transfert à un autre producteur de-

vraient être clairement consignés dans le contrat, surtout s'il est à long terme.

De même le droit de "renouvellement" à l'expiration du contrat, le cultivateur devrait avoir les mêmes privilèges de renouvellement que l'acheteur.

### L'ARBITRAGE

Le contrat devrait aussi définir clairement les conditions "d'arbitrage", en cas de conflits et mécontentes.

Dans quelle mesure le producteur sous contrat doit-il limiter ses responsabilités? M. Hudson croit que c'est là une décision à prendre par le producteur lui-même. Le contrat, dit-il, res-

treint dans une certaine mesure les droits de régir la production, mais à des degrés variables. Il y a deux extrêmes: 1) celui où le producteur devient un simple employé de la firme contractante et 2) celui du producteur indépendant qui n'a d'autre obligation que celle de vendre son produit à la firme contractante.

Il appartient à chaque producteur de déterminer lui-même la part de risque et d'indépendance qu'il peut ou veut bien se permettre.

Signer ou ne pas signer? C'est à chacun de vous de répondre, mais pas avant d'avoir examiné de près les clauses principales d'un contrat, surtout celles que nous venons de revoir une à une.

## Aux producteurs...

(Suite de la page 7)

le sans gêne jusqu'à faire accroître aux cultivateurs que les exigences des règlements provinciaux d'hygiène les obligeront à acheter ces appareils qui, en passant, sont beaucoup trop coûteux pour la majorité de nos fermes et exigent un investissement qui ne pourra être remboursé, vu le trop petit volume. Ces gens sont poussés par des motifs qui sont autres que l'intérêt du cultivateur. Leur intérêt à eux c'est d'obtenir du lait et ils utilisent ce moyen pour faire signer des contrats qui ne sont pas à l'avantage du cultivateur. Le producteur de lait se réveille avec un contrat où

il s'engage à fournir à l'usine qui lui a vendu sa citerne du lait durant dix et même quinze ans et avec une retenue qui va jusqu'à cinquante sous le cent livre de lait pour amortir le coût de l'appareil. Producteurs de lait avant de signer un contrat avec une usine de transformation de produits laitiers demander donc conseil soit à votre agronome ou encore à votre Fédération de l'U.C.C. Bien des investissements inutiles et des maux de tête seront alors évités. Tel est l'avertissement que tient à faire la Fédération de l'U.C.C. de Québec Sud aux cultivateurs des comtés de Dorchester, Beauce et Mégantic.

Jacques LABRIE

# Les travailleurs forestiers convoquent la Commission du Salaire minimum pour le 7

Au cours du congrès provincial des travailleurs forestiers de l'UCC tenu le 25 avril dernier à Charlesbourg, ces derniers ont décidé qu'une délégation des leurs rencontrerait la Commission du Salaire minimum concernant une résolution de cette dernière que les travailleurs forestiers trouvent injuste et rétrograde.

Au cours du congrès qui groupait des représentants des quelque 8,000 travailleurs forestiers de l'UCC, il a été décidé d'envoyer un télégramme en ce sens à la Commission de même qu'une copie de ce télégramme à M. Jean Lesage, premier ministre de la province, et à M. Carrier Fortin, ministre du Travail.

Les travailleurs forestiers s'élèvent contre une interprétation de l'ordonnance 39 que donne d'une façon bien discutable et discriminatoire la Commission. Il s'agit en effet d'un paragraphe de la Loi qui alloue un \$2,00 par jour supplémentaire au travailleur forestier qui utilise son cheval pour son travail. Le salaire de cet homme est lui-même fixé à \$11, par jour, minimum. Toutefois, lorsque ce travailleur réussit à se gagner \$13, et plus par jour, la Commission prétend alors qu'il a gagné le travail de

son cheval; on lui refuse donc son droit au \$2, supplémentaire. Selon les travailleurs forestiers, il s'agit là d'une façon injuste et discriminatoire d'interpréter la Loi.

Dans leur télégramme de protestations, les travailleurs forestiers ajoutent que la résolution de la Commission, ou son interprétation de la Loi, nuit aux travailleurs et détruit ainsi un discours du premier ministre lui-même prononcé dans Dorchester en 1960 et affirmant que les travailleurs forestiers seraient protégés.

Les travailleurs forestiers se rendront donc en délégation aux bureaux de la Commission du Salaire minimum jeudi, le 7 mai prochain, à 2 heures 30 de l'après-midi.

Un compte-rendu plus détaillé du congrès provincial des travailleurs forestiers de l'UCC sera publié dans le prochain numéro de la TCN. Voici le texte intégral du télégramme envoyé à la Commission du Salaire minimum et des copies à MM. Jean Lesage et Carrier Fortin:

## TELEGRAMME

Les travailleurs forestiers de l'UCC, réunis en Congrès annuel, protestent énergiquement contre

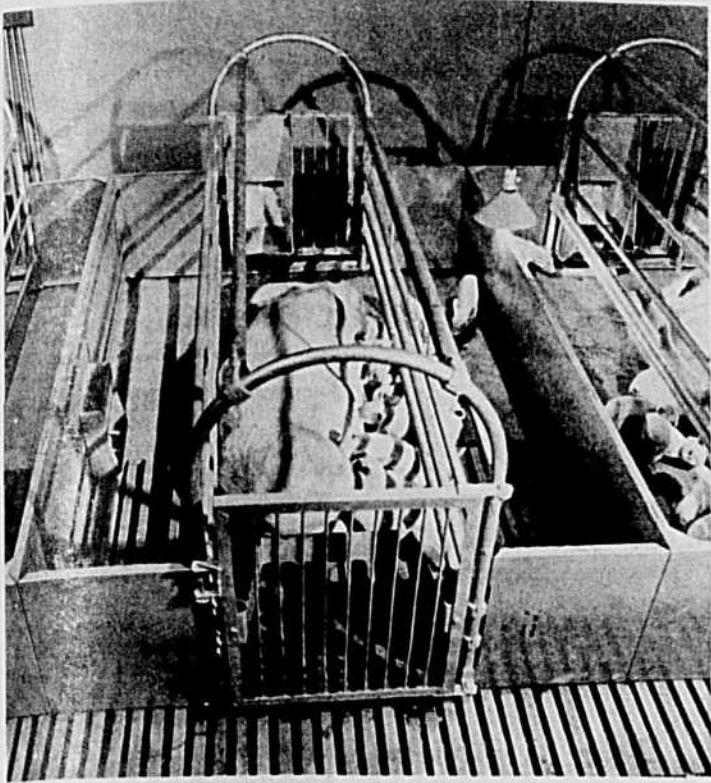
résolution de Commission de salaire minimum, 2 avril 1964, au sujet de l'interprétation Ordonnance 39, 1962, concernant charniers, camionneurs, etc. Trouvons cette résolution absolument absurde et injuste pour les travailleurs surtout lorsque Commission sait que, depuis trois mois, nombreuses plaintes faites par travailleurs sont devant Commission. Pourquoi Commission a-t-elle eu peur d'avertir UCC de cette résolution au lieu d'écrire dans semaine du 9 avril qu'une enquête a lieu en Gaspésie, par exemple?

Trouvons cette résolution rétrograde pour travailleurs détruisant ainsi discours Hon. Lesage dans Dorchester en 1960, affirmant que travailleurs forestiers seraient mieux protégés. Le contraire se produit actuellement. Travailleurs bafoués par Ordonnance 39.

Travailleurs forestiers se rendront en délégation aux bureaux de la Commission du salaire minimum, jeudi le 7 mai 1964, à 2 heures 30 p.m.

Résolution des Travailleurs forestiers du Québec, passée le 25 avril 1964, à 11 h. 30 a.m. à l'unanimité.

Signé: Léopold Lévesque, i.f., secrétaire, Service forestier de l'UCC, 580; Grande-Allée, Québec.



La Division Shur-Gain de Canada Packers vient d'inaugurer, à Maple, Ontario, les porcheries les plus vastes et les plus modernes du Canada. Ces porcheries modèles font partie de la ferme de recherches Shur-Gain. Des études approfondies y seront menées sur de nouvelles méthodes d'alimentation et d'administration, ainsi que sur de nouvelles mesures sanitaires. Dans ces nouveaux bâtiments, un certain nombre d'idées nouvelles sont mises en pratique: citons simplement l'immobilisation des truies à des montants par des courroies de cuir. Ainsi, sur cette photo, on remarque que dans les stalles réservées à la mise bas, une partie du sol est à claire-voie. Les truies peuvent se lever, avancer et reculer; elles ne peuvent pas se retourner ou se déplacer de côté. Cette disposition permet de protéger les petits et d'assurer plus facilement la propreté de la stalle.

## LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES DU COLLÈGE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

### Lait refusé: cinq principales causes

Dans certaines circonstances, il y a eu négligence, dans d'autres, peut-on dire qu'il y a eu ignorance. Nous nous permettons de rappeler à cette tribune que l'expérience des laiteries et des inspecteurs ramène à cinq, les principales raisons du refus d'un lait qui ne peut être vendu pour la consommation humaine.

1- L'état non-sanitaire des réceptacles destinés à recevoir le lait frais. Ceci amène l'accumu-

lation et la multiplication de bactéries qui ne tarderont pas à infecter le lait et, par conséquent, à l'altérer d'une façon irréparable même s'il est pasteurisé par la suite.

2- Le refroidissement inadéquat. Le refroidissement rapide du lait après la traite empêche la multiplication de certaines bactéries et souvent même en tue un certain nombre. Là encore, la qualité du lait en dépend.

3- Les odeurs. Certaines plantes donnent un goût au lait, qui n'est pas toujours agréable et même les odeurs qui peuvent le rendre repoussant. A vrai dire, les vaches devraient être retirées du pâturage au moins deux heures avant la traite. Il est bien entendu qu'on doit éliminer de l'étable, tout ce qui peut apporter des altérations au lait, surtout dans les heures précédant les traites du soir ou du matin.

4- Le lait mammiteux. Il va sans dire qu'un lait provenant d'une vache souffrant de mammite ne doit pas être envoyé à la laiterie. Il importe donc à l'éleveur d'être vigilant et de surveiller la pénétration toujours possible de cette malencontreuse maladie.

5- Le colostrum. Le lait sécrété après la parturition est nécessaire au veau et il faut attendre au moins une semaine avant qu'il soit complètement éliminé pour utiliser le lait pour la consommation humaine.

Afin de vous éviter tous ces désappointements, il est inutile de répéter que vous pouvez toujours compter sur votre vétérinaire pour vous conseiller. Il saura, par ses directives, vous sauver de tels ennuis et prévenir en particulier des maladies qui se reflètent dans le lait et sa production.

J. SAINT-GEORGES, D. M. V.

### CONGRÈS des producteurs de lait de Sherbrooke

lundi, 4 mai 1964, à 9:30 heures a.m.

Salle de l'Ecole Normale, Campus Universitaire, Sherbrooke.

à l'étude:

- les politiques laitières
- la prévention de la mammite

VOS ÉPARGNES = 104% une encyclopédie GRATUITE!

Vos épargnes peuvent vous rapporter 4% d'intérêt. De plus, chacun de nos déposants ayant un compte de \$25 et plus, reçoit gratuitement une encyclopédie referme de 500 pages qui donne réponse à tout.

Pour effectuer ses dépôts par la poste on n'a qu'à remplir le coupon suivant et nous ferons parvenir le nécessaire à l'intéressé.

NOM.....  
 ADRESSE..... NO..... RUE.....  
 VILLE.....

TCN 29-4-64



## TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

84 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL • TÉL. 849-9421  
 2, AV. CHAUVEAU, QUÉBEC TÉL. 529-5311 143, RUE RADISSON, TROIS-RIVIÈRES, TÉL. FR. 6-2541

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055 OUEST, BOULEVARD CRÉMAZIE, MONTRÉAL

Legrade

RÉDACTEUR: Philippe POULIN

## Chez nos concurrents

## L'amélioration de la qualité de la production porcine européenne

M. Pierre-Paul Dionne, agronome, est directeur des services techniques de la division des produits de la ferme de la Fédérée. L'automne dernier, il était invité par le ministère fédéral de l'Agriculture à se joindre à une mission d'étude des conditions de la production du porc dans certains pays européens. Il y a quelques semaines, M. Dionne livrait ses impressions de voyage aux membres de l'Association des Eleveurs de Porcs du Québec. Son texte présentant beaucoup d'intérêt pour les producteurs de porcs, nous en publions aujourd'hui la première partie.

L.P.P.

Cette rencontre, M. le Président, il est important de le souligner, est mon premier contact avec la classe agricole depuis mon retour d'Europe. Personnellement, j'y vois un avantage précieux, celui de pouvoir discuter avec nos meilleurs producteurs des multiples aspects de la production porcine et des possibilités d'améliorer une industrie agricole de première importance économique pour le cultivateur. Donc, merci pour votre aimable invitation.

Si je me suis permis d'aborder, sans autres précautions, le grave problème de la qualité de nos porcs, c'est que d'une part, il suffit de regarder au-delà de nos frontières pour comprendre que, sans un sérieux effort de la part de tous les intéressés, il deviendra vite difficile, pour ne pas dire impossible, de maintenir au Canada une production porcine qui demeure suffisamment rentable chez nos troupeaux commerciaux, face à la concurrence grandissante des Etats-Unis et des pays d'Europe.

D'autre part, la situation de notre industrie porcine offre un spectacle assez alarmant, si l'on établit le peu de progrès réalisés depuis l'établissement du système de classification du gouvernement fédéral, en 1922. Il est vrai de dire que du début de cette politique à 1940, la qualité du porc a marqué des progrès rapides pour se stabiliser, toutefois, à 30 ou 32% durant les vingt dernières années.

Pourtant, les politiques de prime à la qualité, de différentiel entre le prix des catégories, les subsides à l'achat de bons sujets de reproduction, etc., auraient dû se traduire par une amélioration constante. Au contraire, nous continuons de produire un porc gras quand le consommateur ne cesse de réclamer de la viande de porc maigre. L'industrie des salaisons, soucieuse de répondre à cette exigence du marché de consommation, offre en vente un produit presque totalement dégraissé et laisse à la ménagère le soin d'opter entre de la chair maigre de volaille à .35 ou .40¢ la livre et la côtelette de porc à .85 ou \$0.89 la livre. Son choix est d'autant plus facile, qu'en plus de l'économie réalisée, elle est sans doute sous l'influence de cette publicité tapageuse attribuant au gras animal tout le cholestérol de l'humanité.

Somme toute, les augmentations substantielles observées dans la consommation de la volaille depuis ces 10 ou 15 dernières années semblent devoir se faire au détriment de la chair de porc surtout et, à moins d'un vigoureux coup de barre, il y a lieu d'entretenir de sérieuses inquiétudes quant à l'avenir de notre industrie porcine.

Tout ce préambule n'avait qu'un but, celui de mieux situer la raison d'être de cette mission d'étude sur le porc que le Ministère de l'Agriculture du Canada a jugé nécessaire. D'ailleurs,

par Pierre-Paul DIONNE

il s'agissait, pour le gouvernement, de donner suite à une résolution de la Fédération Canadienne de l'Agriculture à l'effet de tenir aussitôt que possible au Canada, une conférence nationale sur la qualité du porc pour les raisons déjà mentionnées. Les autorités gouvernementales ont voulu, ainsi, faire suite à une suggestion de la Fédération de l'Agriculture d'aller constater sur place ce que d'autres pays ont déjà accompli ou sont en voie de réaliser dans l'amélioration de la qualité du porc.

Il s'agissait, en d'autres termes, de préparer une conférence nationale qui serait plus qu'une autre occasion de pleurer sur nos faiblesses, mais bien plutôt un moyen de susciter des politiques bien concrètes, inspirées aux meilleures sources. Pour ce faire, la mission d'étude gouvernementale, composée d'un médecin vétérinaire, d'un représentant du monde de la recherche, d'un expert en matière de marketing et de classification et d'un représentant des associations de producteurs, avait comme objectif de couvrir aussi complètement que possible tous les aspects du problème.

Le voyage devait durer un mois et couvrir 4 pays, soit la Hollande, le Danemark, la Suède et l'Angleterre. Personnellement, je me suis permis de courtes incursions en Belgique, en Norvège et en France en utilisant toutes les fins de semaines disponibles. Voyage des plus instructifs et dont je ne garderai qu'un seul regret, c'est de n'avoir pu trouver le temps d'explorer d'autres champs d'activité réservés ordinairement aux touristes. Il est donc entendu que je ne crains aucune question indiscrete de

votre part, étant dans l'impossibilité d'y répondre avec compétence.

Ce bref exposé ne saurait surement vous apporter tous les détails d'un aussi long périple. Mais avant de vous énumérer quelques-unes de nos observations, disons que dans l'ensemble, nous avons pu voir des carcasses de porcs de meilleure qualité en tant que la proportion de maigre et la quantité de gras sont concernées. Evidemment, les types de porcs sont, pour chaque pays visité, bien adaptés aux possibilités de vente ou débouchés de chacun. Ainsi, la Belgique et la Hollande, soucieuses d'approvisionner leurs propres marchés et celui de la France fortement déficitaire en viande de porc, se sont évertuées à produire une carcasse très viandée dans ses coupes nobles, mais assez loin comme type de la carcasse à bacon que nous connaissons.

Le Danemark, dont 60% de la production est exporté sur le marché anglais, sous forme de flèches Wiltshire, nous offre un porc d'une extraordinaire uniformité, tandis que la Suède s'oriente de plus en plus vers l'exportation de porcs Landrace pour fin de reproduction. L'Angleterre bien qu'encore loin de pouvoir déplacer le bacon danois pour lui substituer un porc anglais de qualité équivalente, n'est pas sans accuser de sérieux progrès.

Mais s'il nous fallait tirer de nos observations des conclusions plus générales, nous dirions que dans l'ensemble, plus particulièrement au Danemark et en Suède, bien que les autorités gouvernementales soient sources de directives et de législations appropriées, le fait remarquable est



M. J. E. Lussier, directeur du département du beurre et du fromage à la division des produits de la ferme de la Coopérative Fédérée, prend sa retraite après 51 ans de service. En effet, c'est le 25 juin 1913 que M. Lussier se joignait au personnel de la Coopérative des Fromagers de Québec. Plus tard, cette dernière devint la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec, l'une des trois coopératives provinciales qui se fusionnèrent en 1922 pour fonder la Fédérée. Au cours de sa longue carrière, M. Lussier s'est surtout identifié avec le commerce du beurre, du fromage et des oeufs. Cependant, à diverses périodes, il s'occupait également de la mise en marché des volailles, du miel, des fruits et légumes et du sirop d'érable. De tous ceux qui ont servi la coopération agricole à divers titres, M. Lussier a le mérite d'être celui qui est demeuré le plus longtemps au poste. La direction de la Fédérée lui souhaite une heureuse retraite.

(Photo A. Dumas, Montreal)

sûrement l'attitude du producteur lui-même devant ce besoin d'améliorer constamment la qualité de ses porcs. Il est évident que les producteurs sont très conscients du besoin de qualité et qu'ils ont accepté la responsabilité de mettre en marché un produit conforme aux exigences du commerce local et d'exportation, selon le cas.

L'amélioration à long terme que nous avons constatée est le résultat du travail et du financement des producteurs eux-mêmes par l'entremise de leurs propres organisations.



Le comité consultatif des gérants s'est réuni, pour la première fois, en date du 15 avril. Sur la photo prise à cette occasion, nous remarquons en première rangée, de gauche à droite, MM.G. - E. Turcotte, gérant général adjoint de la Fédérée, A. Deschênes, de la S.C.A. de St-Jean-Port-Joli, élu vice-président du comité des gérants, H.-P. Ricard, de la Meunerie Coopérative de Nicolet, élu président du comité des gérants, J. A. Courteau, gérant général de la Fédérée, et L.-P. Poulin, secrétaire général. Dans le même ordre, sur la deuxième rangée: MM. G. Gaudet, directeur du service des pétroles à la

Fédérée, A. de Chevigny, directeur du service de la chimie agricole à la Fédérée, A. Désilets, de la Meunerie Coopérative de St-Barthélemy, D. Rochon, de la S.C.A. de Gracefield, R. Dubé, de la S.C.A. de St-Louis-du-Hal, J. Boucher, de la S.C.A. de St-Apollinaire, G. Lajeunesse, de la S.C.A. de la Vallée-de-la-Lièvre, G. Proulx, de la S.C.A. de Macamic, R. Ménard, de la S.C.A. de St-Damase, E. Bellavance, de la S.C.A. de Disraéli, W. O'Meara, de la S.C.A. de Sherrington, T.-L. Tremblay, de la Chaîne Coopérative du Saquenay, A. Belzile, de la S.C.A. d'Achat et de Vente d'Amqui, P. Bernatchez,

de la Coopérative Agricole de Pont-Rouge, M. Réaume, de la S.C.A. de St-Anselme, R. Lebaillly, directeur du service des accessoires agricoles à la Fédérée, G. Cassista, de la S.C.A. de Ste-Cécile-du-Bic, R. Roy, directeur du service des grains et moulées à la Fédérée, A. St-Pierre, directeur du service d'aide à la gestion des coopératives à la Fédérée, et J.-C. Lemire, directeur du service des succursales à la Fédérée. N'apparaissent pas sur la vignette MM. C. Trotter, de la S.C.A. de St-Tite, et A. Pelchat, de la Boullerie Coopérative de St-Gédéon (Beauce).



**Mise en garde!**

## Aux producteurs de lait de Québec-Sud concernant les citernes à lait

### PRODUCTION: laitière en 3 mois

Au cours des trois premiers mois de l'année il y a eu augmentation de la production du beurre de fabrique, du fromage cheddar, de crème glacée, de lait évaporé et de lait écrémé en poudre. L'augmentation du beurre a été très faible cependant.

Voici le volume estimé de ces productions, pendant le premier trimestre de 1964, d'après le Bureau fédéral de la statistique; les chiffres entre parenthèses sont ceux du premier trimestre de 1963: beurre 46,4 millions de livres (46,3 millions); fromage cheddar, 14,9 millions de livres (13,1); crème glacée, 4,4 millions de gallons (3,9); lait entier évaporé, 59,5 millions de livres (52,2); poudre de lait écrémé, 27,5 millions de livres (25,4).

### PEAUX: les prix sont meilleurs

A la suite d'une longue période de prix ordinaires et médiocres, voilà que le marché des peaux vertes s'est mis à monter ces derniers temps. Le dernier rapport du marché de New-York mentionnait un prix courant de 14 cents la livre (peaux de vache) comparativement à 11,5 cents en juillet, ce dernier étant le niveau le plus bas atteint en 23 ans. On attribue ce réveil à deux raisons principales: la baisse des tarifs et des taxes qui frappent ces peaux et la continuation d'une prospérité en plusieurs pays d'Europe.

### POMMES: stocks à mi-avril

Les pommes canadiennes continuent de se vendre à bonne allure, si l'on en juge par le dernier rapport du Bureau fédéral de la statistique. Durant la première quinzaine d'avril, les sorties d'entrepôt se sont totalisées à environ 500,000 boisseaux, un demi-million autrement dit. Au 15 avril, les stocks étaient un peu inférieurs à 1,4 million de boisseaux. De ce nombre environ 840,000 étaient dans des entrepôts à atmosphère contrôlée.

### RELEVÉ: des effectifs de porcs

La population porcine au Canada accuse une augmentation et tout indique qu'elle s'accroîtra davantage. D'après les résultats d'un relevé, en date du 1er mars, le nombre de porcs sur les fermes montrait une augmentation de 8% sur le relevé du 1er mars, l'année dernière. On prévoit que le total de mars sera dépassé si les intentions d'élevage des cultivateurs se matérialisent, les projets de mise bas étant supérieurs de 10% durant les prochains mois.

Le gros de l'augmentation se situe dans l'Ouest, rapporte le BFS; la population porcine au 1er mars y était plus élevée de 15% contre 3% seulement dans l'Est. Les extrêmes: le Manitoba où l'augmentation dépasse 30%, et le Nouveau-Brunswick qui est la seule province à ne pas accuser d'augmentation de ses effectifs de porcs.

### OEUFS: prix soutenus à Montréal

Ton variable des divers marchés aux oeufs la semaine dernière. Les prix payés au producteur pour la catégorie A sont demeurés soutenus dans certaines régions tandis qu'ils baissaient de 1-4 cents la douzaine ailleurs. Même comportement pour les A moyens et petits tandis que les catégories inférieures ne subissaient que de petits changements ici et là.

Prix comptant, sur place, à Montréal: A gros, aucun changement à 38 cents la douzaine; A moyens, quelques fluctuations au cours de la semaine, mais 31-33 c. en fermeture; les B se vendaient 32 c., tout comme durant la semaine antérieure.

En Ontario, demande locale bonne, mais insuffisante quand même pour absorber tous les arrivages. Les excédents ont été dirigés vers les usines de décoquillage. A Montréal, demande passable et stocks amplement suffisants pour répondre aux besoins.

Provinces atlantiques, prix soutenus des catégories supérieures en Nouvelle-Ecosse et dans l'Île du Prince-Edouard, mais fléchissement de ces catégories dans les autres provinces; demande passable ou bonne.

### VOLAILE: certaines baisses de prix

La volaille se vendait généralement à prix soutenus la semaine dernière, exception faite des quelques changements qui suivent.

**VOLAILE VIVANTE:** à Winnipeg, baisse de 1/2 c. la livre des poulets à griller et à frire (moins de 5 livres); à Montréal et Vancouver, baisse d'une fraction de cent à 1 c. des poulets pesant 6 livres et moins de 7; à certains endroits de Montréal, perte de 1 c. la livre des oiseaux lourds ou bien en chair; à Montréal également, fléchissement de 1/2 c. la livre des dindons à griller.

**VOLAILE ABATTUE:** aucun changement à signaler.

### STOCKS: produits avicoles aux E.-U.

Au 1er avril, les stocks d'oeufs en entrepôt aux Etats-Unis étaient un peu plus considérables qu'au 1er mars 1963, mais pas pour la peine. Pas de hausse très prononcée non plus des stocks de viande de volaille, bien qu'il y en ait plus; les stocks de poules marquent une augmentation de 1,1 millions de livres tandis que ceux de dindons ont baissé de 4 millions de livres.

### PORCS: prix un peu raffermiss

La presque totalité des marchés aux porcs affichait la semaine dernière des prix un peu plus élevés que durant la semaine antérieure; l'écart n'était que de 20 à 40 cents les 100 livres.

Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, \$24,70-\$25,80; Montréal, \$24,50-\$25,75; Winnipeg, gain de 25 c. à \$23,00-\$23,25; Calgary, hausses occasionnelles de 40 c. à \$22,60-\$23,00; de même à Edmonton à \$22,60; Saskatoon, hausse de 25 c. à \$22,60-\$22,85.

(Suite à la page 18)

La Fédération de l'U.C.C. de Québec Sud croit qu'il est de son devoir de mettre en garde les producteurs de lait contre certains industriels laitiers qui parcourent les campagnes et essaient de vendre des citernes à lait pour le remassage en vrac appelées communément Bull Tank. Ces vendeurs créent la confusion et sèment le doute dans l'esprit des cultivateurs en plus de leur vendre un appareil qui n'est pas adapté ni à la ferme ni à la production du cultivateur-producteur de lait moyen de la région.

Ces vendeurs profitent d'une situation qui est devenue difficile pour les entreprises locales de fabrication de beurre. Devant les exigences économiques que

pose l'opération d'usines de transformation laitière et l'habitude que prennent les cultivateurs d'expédier à la fabrique leur lait entier, dans bien des cas, l'usine locale, qu'elle soit Coopérative ou autre, ne répond plus aux besoins. Il y a des investissements considérables nécessités par l'achat de machinerie qu'un petit volume de production ne peut justifier et l'impossibilité de faire dans ces usines tous les sous-produits et produits qui peuvent être tirés du lait. Cette situation place plusieurs usines coopératives ou privées dans une situation intenable. Pour les coopératives il faut se fusionner avec d'autres coopératives et opérer des usines ré-

gionales et, pour d'autres, c'est la disparition avec toutes les pertes que cela amène.

Il y a aussi les nouveaux règlements provinciaux d'hygiène qui obligent les producteurs de lait à moderniser leur équipement de conservation du lait. Ces règlements sont d'autant plus onéreux pour le producteur que celui-ci est coincé entre le coût "prix de revient" qui ne tient pas du tout compte des coûts sans cesse plus élevés de production.

Durant ce temps, des agents à commissions ou des propriétaires d'usine de transformation laitière en profitent. Ils se promènent dans les rangs et vendent des citernes à lait. Ils poussent

(Suite à la page 4)

# CULTIVATEURS

## AVEZ-VOUS DÉJÀ ESSAYÉ:

- de doubler vos rendements de céréales?
- de posséder des pâturages plus riches?
- d'augmenter vos récoltes de légumes ou de pommes de terre?
- de relever le rendement de vos prairies?
- de diminuer vos frais de production à l'unité?
- de faire plus de profits sur vos récoltes?

**LA MEILLEURE FORMULE EST DE FERTILISER AUX  
Engrais Chimiques La Prairie.**

## NOTRE PERSONNEL EST GRATUITEMENT À VOTRE DISPOSITION:

- pour vos analyses de sol,
- pour les meilleures recommandations dans votre région,
- pour tout problème ayant trait à l'augmentation de la fertilité de vos sols.

## SERVEZ-VOUS EN!

**UN SEUL NOM  
DEUX SYMBOLES DE QUALITÉ.**



**WILLIAM HOUDE LTÉE**

**CULTIVATEURS PROGRESSIFS  
SOYEZ AVERTIS,  
EXIGEZ DÈS MAINTENANT  
LES ENGRAIS LA PRAIRIE**

Usine à LA PRAIRIE  
Entrepôt à STE-FOY (Pont de Qué.)

## SOUVENIRS D'UN AGRONOME



de 1913 à 1963  
Les Choses et les Gens  
par Jean-Charles MAGNAN

### LES CAPUCINES D'ONÉSIME GENDRON

(SUITE)

Il fallait de la terre pour cultiver des capucines sur un balcon. Hélas, où trouver cette précieuse matière sur le ciment de la ville? J'en trouverai bien, pensa Onésime. S'acheminant dans la rue voisine, il aperçut une fissure d'où un peu de terre sortait du ciment. Muni d'une vieille cuillère, il put remplir son pot du précieux élément. Mais, surgit un policier de passage qui lui cria: "Remettez-moi cette terre dans la rue. Vous devriez avoir honte de porter atteinte à la propriété publique. Bel exemple, monsieur, à donner à la jeunesse du quartier! Et puis, mon ami, sachez que l'article 182 du code civil punit d'amende tout saccage ou détérioration de la propriété publique. Allez, qu'on ne vous revoit plus!" Honteux, Onésime s'excusa et revint chez lui bredouille.



La semaine suivante, c'était encore jour de congé pour Onésime. Un vent chaud courait sur la ville, apportant des buées de parfum issues des campagnes environnantes. Ces émanations capiteuses grisèrent Onésime. Il quitta de nouveau sa demeure et se rendit au Monument des Braves, sur le Chemin Sainte-Foy. Là, il entra dans le parc avoisinant, certain d'y trouver de la terre et d'y remplir son pot à bouquet. Personne dans le voisinage. A l'abri d'un arbuste, il farfouille le sol et bourre son récipient. Le pot à peine rempli, arrive en auto, un policier de la Gendarmerie royale. "Comment osez-vous détériorer les racines des plantes du parc et au surplus vous emparer de la terre publique sans autorisation? Vous en avez de l'audace, mon ami. Et, si tout le monde faisait comme vous, vous voyez ça d'ici! Videz-moi cette terre tout de suite et qu'on ne vous revoit plus."

Onésime, ému, effrayé, reprit sa marche sur le Chemin Sainte-Foy, avec son petit pot vide... Habitué aux rebuffades et aux humiliations, il n'en tenait pas moins à son projet. J'irai au cimetière Belmont, se dit-il. Là, j'en aurai de la terre pour mes capucines, et puis les morts ne m'ennuieront pas. Il arriva enfin au terrain des défunts. Le calme, la solitude, l'ambiance sacrée des lieux l'impressionna. Cette atmosphère sépulcrale pesait sur son âme candide. Un remords le tenaillait. Cela pouvait être grave, voler la terre des morts! Un grand silence planait au-dessus des tombes! "Prendre un petit peu de terre, ce n'est pas une grosse faute", murmura-t-il. Allant d'un pas feutré, épiant de gauche à droite, retenant son souffle, il s'agenouilla près d'une tombe fraîchement recouverte. La terre est friable, ce qui lui permet de cueillir facilement un peu d'humus dans son petit pot.

"Eh! l'ami, qu'est-ce que vous faites là sur ce tombeau, s'exclama le gardien qui de loin surveillait Onésime depuis son arrivée? Ce dernier, pris en défaut, lui raconta son histoire de pot à remplir, de terre et de capucines. Mais rien n'y fit. Le gardien indigné poursuivit: "vous n'avez pas honte à votre âge d'envahir un cimetière et d'y voler une terre consacrée par l'Eglise, de violer les sépultures, de profaner la sainteté de ces lieux bénis? On aura tout vu! Remettez cette terre où vous l'avez prise et déguerpissez. Avant longtemps, on déterra les morts pour les dévaliser", s'exclama le gardien exaspéré.

La conscience troublée, la mort dans l'âme, Onésime sortit en hâte du cimetière. De retour chez lui, un désastre l'attendait. Comme il avait, en arrivant, placé son pot à fleurs sur le bord d'une fenêtre, un enfant, par maladresse, l'avait fait basculer en bas, sur le ciment de la rue; le pot s'écrasa en morceaux sur le pavé. Et, comme un malheur en accompagne toujours un autre, les graines de capucines, pour la semence, laissées dans l'armoire entr'ouverte, avaient été mangées par les rats...

Et ce soir-là, ce fut morne et lugubre, dans la demeure d'Onésime. Par une de ces ironies de la nature, le soleil se montrait ravissant, des moineaux joyeux pépiaient sur les toits, et, au couchant une bande pourprée unissait le ciel à la terre. Sur le balcon d'Onésime les effluves parfumés du printemps embaumaient l'air du soir. Ces charmes de la nature paraissaient, au pauvre campagnard exilé en ville, comme un appel maternel de la terre lointaine...

On le voit, c'est toujours au risque de sa vie, et pour son malheur, qu'un oiseau de la campagne laisse les sillons, pour se poser sur le ciment des villes.

Le lendemain de ce déboire, Onésime reprit sa boîte à "lunch", et s'achemina tristement vers son usine. Il se remit, malgré tout, à sa tâche avec courage. Comme quoi la vraie grandeur de l'homme, c'est d'accepter, avec vaillance et foi, les épreuves du destin. Quand la Terre nous manque, souvent c'est l'homme qui finit par manquer... Ainsi finit l'aventure d'un pauvre rat des champs coincé sur le ciment!

## Qu'advient-il des concessions forestières de Donohue Brothers sur la Rive-Sud?

# La Fédération de l'UCC de Ste-Anne revient à la charge

Au cours de 1960, la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière présentait un mémoire aux députés des comtés de Kamouraska, l'Islet et Montmagny concernant la situation des paroisses mi-agricoles et mi-forestières de ces trois comtés.

On sait qu'une partie des paroisses de ces comtés est située aux abords d'une limite forestière d'une superficie approximative de 325 milles carrés et qui appartient à la compagnie Donohue Brothers.

On sait également que la Compagnie Donohue Brothers n'a jamais exploité elle-même ces limites pour fin d'alimentation de son usine.

Dans ce mémoire présenté en 1960, l'U.C.C. déplorait le fait que la seule limite forestière d'importance dans son territoire soit concédée à une compagnie qui ne semble pas intéressée du tout à faire l'exploitation de cette limite.

Au cours de 1961, l'U.C.C. revenait à la charge et présentait un deuxième mémoire au Ministre des Terres et Forêts

concernant le même cas des limites de Donohue Brothers. Dans ce mémoire, l'U.C.C. demandait à nouveau que le gouvernement reprenne possession de ces limites qui ne sont pas exploitées par cette compagnie.

En 1964, la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière revient à la charge et demande à nouveau au Gouvernement Provincial de reprendre possession des limites de Donohue Brothers et d'en faire une redistribution en tenant compte des besoins des paroisses dont la survie dépend presque exclusivement de la Forêt.

La Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière veut une rencontre avec le Ministre des Terres et Forêts afin de discuter de ce problème, car au rythme où vont les choses l'U.C.C. se demande combien il faudra présenter de mémoires pour qu'un changement se produise.

L'U.C.C. demande le réaménagement de ces limites en tenant compte de ce qui existe présentement, c'est-à-dire une population rurale qui est prête à travailler pour gagner sa vie

honorablement à condition qu'on lui en donne la possibilité, et des industriels qui sont prêts à évoluer à condition qu'on leur donne de la sécurité.

Il est inconcevable de constater que depuis que cette limite appartient à cette compagnie ceux qui ont voulu l'exploiter ont été obligés de payer des droits de coupe excessivement élevés, ce qui indirectement a contribué à réduire sans aucun doute et considérablement les salaires de travailleurs.

La Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière est prête à discuter avec le Ministre des Terres et Forêts le règlement de ce problème et le mode de redistribution de ces limites et d'autant plus que l'U.C.C. est bien décidée d'aller jusqu'au bout afin que le forêt qui est une richesse naturelle soit exploitée en fonction des besoins de la population et non en fonction des besoins de quelques politiciens.

La Fédération  
de l'U. C. C. de  
Ste-Anne de la Pocatière

### Concernant les opérations mécanisées:

## Important accord entre l'UCC du Saguenay et Price

Après trois séances de négociations l'U.C.C. et la Compagnie Price viennent de conclure un accord concernant les opérations mécanisées dans les districts de la Rivière Alex, de la Rivière Shipshaw et de la Rivière Picauba. L'on sait en effet que cette année, la compagnie Price coupera entre 80,000 et 100,000 cordes selon la méthode des opérations mécanisées.

L'entente qui vient d'être signée prévoit un nouveau système de taux pour les équipes, qui sera certes plus satisfaisant pour les travailleurs forestiers. L'ancien système de classification était basé sur la production journalière, mais dans le calcul de cette production, qui était fait tous les 15 jours, le nombre d'heures travaillées par chaque membre de l'équipe était un facteur important.

Le nouveau système sera beaucoup plus simple. Il prévoit un taux de la corde, et ce taux est réparti entre chaque membre de l'équipe selon leur fonction, c'est-à-dire, entre les abatteurs, les tronçonneurs, l'attacheur et le conducteur de 4, de 5 ou de 6, le taux de la corde reste le même.

Le nouveau taux conclu pour les opérations mécanisées représente une augmentation d'environ 5% la corde sur les taux de l'an dernier et sera effectif pour une durée d'un an à partir du 16 avril 1964.

De plus la Compagnie s'est engagée à ce que les opérations durent un minimum de 150 jours, lorsque cela sera possible. Enfin des taux ont été prévus pour les employés qui seront obligés d'utiliser leur automobile pour le transport du camp au lieu du travail.

Cette entente certes donnera davantage satisfaction aux travailleurs forestiers affectés aux opérations mécanisées.

Les travailleurs forestiers étaient représentés par six de leurs confrères, soit deux délégués par district il s'agit de MM. Claude Bouchard, de Bégin, Fernand Emond, Hébertville, Gilles Tremblay, de Chicoutimi-Nord, Régis Larouche, Ste-Monique, Jean-Marc Gagnon, N.-D. d'Hébertville, et Gratien Simard, d'Alma. De plus pour l'U.C.C. il y

avait M. Léo-Paul Lévesque, directeur du Service Forestier Provincial de l'U.C.C. qui dirigeait les négociations pour l'Union, M. Jean-Louis Duchaine, directeur du Service Forestier de l'U.C.C. du Saguenay, MM. Paul-Emile Tremblay et Grégoire Savard, organisateurs syndicaux de l'U.C.C. au Saguenay. M. W. J. Johnston, vice-président adjoint des opérations forestières de la Compagnie Price était le principal représentant

de la Compagnie. Représentait également la Compagnie, MM. André Després, directeur des relations industrielles, J.-H. Doyle, gérant des opérations forestières du Nord, B.-H. Lachance, adjoint de M. Doyle, M. Pierre Dumas, adjoint de M. Després, M. W. G. Farmer, surintendant du personnel, ainsi que MM. J. R. Hughes, A. Demerchan, B. A. Sprowle et B. H. Hunt, ce dernier étant en charge des opérations mécanisées.

### Association Forestière Mauricienne Inc.

## Concours de terre à bois et Concours d'érablière

L'Association Forestière Mauricienne, Inc. organisera pour 1963-64, en collaboration avec le Bureau de Renseignements forestiers, deux concours à l'intention de ses membres: l'un de tenue de terre à bois; et

l'autre de tenue d'érablière. En plus, il y aura cette année, un concours quinquennal de tenue de terre à bois. Ce dernier concours est ouvert à tout propriétaire forestier qui s'est déjà classé premier lors des concours annuels régionaux et provinciaux tenus depuis 1952, dans les comtés de Joliette, Berthier, Maskinongé, St-Maurice, Champlain et Laviolette.

Les Travaux et les Jours,  
le 3 mai, 1h.30 p.m.:

## Un nouveau centre d'expérimentation sur l'élevage du porc

C'est grâce aux recherches si la production agricole s'est accrue si rapidement au cours des dernières années. L'agriculture se classe maintenant parmi les industries qui ont fait les plus grands progrès au cours des dernières années. A l'émission LES TRAVAUX ET LES JOURS du 3 mai prochain à 1 h.30 de l'après-midi, au réseau français de télévision de Radio-Canada, Jean-Guy Roy présentera un reportage sur le nouveau centre d'expérimentation dans l'élevage du porc, à la ferme expérimentale Shur-Gain, à Maple, en Ontario.

Les formules d'inscription devront être retournées avant le premier mai 1964, à M. Henri Proulx, gérant de l'Association Forestière Mauricienne, Inc., Case Postale 473, Trois-Rivières. Le jugement des concours se fera durant l'été 1964.

Seuls les travaux sylvicoles exécutés durant l'année en cours compteront pour le jugement: coupe d'éclaircie, de dégagement, de nettolement, d'amélioration, travaux d'égagement, de drainage, de reboisement, etc... Les propriétaires forestiers qui désirent plus de renseignements concernant ces différents concours peuvent communiquer avec M. Henri Proulx ou encore avec M. Roland Bernaquez, Ing. 1., chef de la division de Trois-Rivières, Bureau de Renseignements forestiers, Case postale 31, Trois-Rivières.

(Communiqué)

### COURS PAR CORRESPONDANCE SCIENTIFIQUE, COMMERCIAL ou GÉNÉRAL

Faites de la 8e à la 12e année, classe complète ou matières séparées. Conversation anglaise (cours et disques). Cours spécial de 6e et 7e. Attention spéciale aux adultes.

EN ÉTUDIANT, CHEZ VOUS, OBTENEZ LE DIPLOME DU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

### COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE

2850 est, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q. - Tél.: 527-3631 Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.

M. Mme. Mlle .....  
Adresse .....  
Ville ..... Prov. .... Tél. ....  
Scientifique  Special pour adultes   
Commercial  Anglais   
Général  T.C.N.

### Solution de page 12

#### HORIZONTALEMENT

- 1 - GAMINERIE G - AB
- 2 - INELIGIBLE - L
- 3 - LIRE - ARIA - LE
- 4 - ESE - CLASSAIS
- 5 - TE - GRES - TRES
- 6 - ISOLER - FIERE
- 7 - E - POU - ARC - EN
- 8 - RUISSELAIENT
- 9 - RUSERENT - T
- 10 - DAMIER - CET - E
- 11 - UT - TSARS - ETA
- 12 - REVE - IN - BLEU

#### VERTICALEMENT

- 1 - GILETIER - DUR
- 2 - ANISES - URATE
- 3 - MERE - OPIUM - V
- 4 - ILE - GLOSSITE
- 5 - NI - CREUSEES
- 6 - EGALER - ERRAI
- 7 - RIRAS - ALE - RN
- 8 - IBIS - FRANCS
- 9 - ELASTICITE - B
- 10 - E - ARE - E - TEL
- 11 - A - LIERENT - TE
- 12 - BLESSENT - EAU

AU SERVICE DE  
**LA FERME FAMILIALE**

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER  
agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Dans certaines régions du Québec, les animaux de boucherie peuvent être la réponse au problème de la viabilité et de la rentabilité des fermes dont les exploitants possèdent les ressources naturelles et humaines nécessaires à cet élevage.



L'agriculture nouvelle

## L'orientation de la production de bovins de boucherie

par J.-B. ROY, agronome,

Division de l'Information scientifique

Dans une conférence de presse donnée à Montréal, fin de janvier dernier, l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, déclarait: "Le boeuf de boucherie qui est très déficitaire au Québec devrait y acquérir une certaine place. Mais il faut procéder avec prudence et pour ainsi dire, sur une base expérimentale". Dans cette perspective, trois initiatives nouvelles ont été prises en 1963, par le gouvernement du Québec, rappelle le ministre. Ce sont:

1 - placement de quelque 1,200 taures en gestation, à l'automne, dans le Nord-Ouest québécois qui a été choisi, aux fins des programmes ARDA, comme région-pilote pour l'implantation du boeuf de boucherie;

2 - organisation, à Ste-Anne-de-Roquemaure, d'un pâturage communautaire d'environ 500 acres, première expérience du genre dans le Québec;

3 - aide au placement de 150 vaches à boeuf au Lac St-Jean et dans le Bas St-Laurent.

Ces réalisations se dégagent d'un plan d'action élaboré à partir de recommandations faites par le Comité d'étude de la commercialisation des produits agricoles, dans son rapport intérimaire soumis à la direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, en avril 1963.

### OBSERVATIONS ET RECOMMANDATIONS

Dans son rapport, le Comité de commercialisation observe que la production du boeuf de boucherie est très déficitaire au Québec, soit d'environ 62%. S'il est peu réaliste de tendre à la généralisation de l'élevage des bovins de boucherie dans la province, il faut tout de même admettre qu'il y a bon nombre de fermes où les conditions sont favo-

rables à cet élevage ou du moins à la production de bouvillons d'un an ou plus destinés à l'engraissement.

Le Comité recommande: la création de troupeaux-pilotes dans le Bas St-Laurent, en Abitibi, au Témiscamingue, dans la région de la Gatineau et dans les Cantons de l'Est; la contribution d'ARDA dans le développement de bovins de boucherie sur la base de pâturages communautaires; l'intégration de notre agriculture dans le contexte national puisqu'il ne saurait être question de développer massivement la production des bovins de boucherie au détriment des productions déjà bien organisées, tant et aussi longtemps que d'autres régions du pays pourront produire à meilleur compte que le Québec.

Le Comité de commercialisation suggère comme objectif de développer l'élevage des bovins de boucherie, principalement dans les régions déjà mentionnées, à un rythme qui sera déterminé par les résultats des essais qui seront effectués dans ce domaine. C'est probablement aux résultats de ces essais que référerait le ministre de l'Agriculture lorsque, dans sa conférence de presse, il mentionnait "prudence" et "base expérimentale".

La production de bovins de boucherie, peut-on conclure, est recommandable dans les régions où, par suite du bas prix des terres disponibles, l'on peut établir des fermes d'assez grande étendue. Porter, d'ici dix ans, de 100,000 à 200,000 le nombre de vaches de boucherie, dans le Québec, semble un objectif réalisable.

### GROUPES DE PRODUCTEURS

Un programme efficace de production de boeuf de boucherie comporte un aspect facile et un aspect révolutionnaire. L'aspect facile consiste à intro-

## Subvention à l'achat d'engrais chimiques

### - Réglementation générale -

L'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, désire poursuivre la politique de fertilisation des terres et offre aux agriculteurs une subvention à l'achat d'engrais chimiques.

### BENEFICIAIRE

Cette politique d'aide est offerte à tout cultivateur exploitant un établissement d'une superficie minimum de 10 arpents.

### SUBVENTION

La subvention sera égale à 30% du coût d'achat des engrais chimiques jusqu'à un maximum de \$100 dollars par cultivateur annuellement. La subvention s'applique aux engrais chimiques ci-après énumérés, achetés et livrés du 1 juillet 1963 au 30 juin 1964, quels que soient le nombre et la superficie des propriétés de l'agriculteur.

### ENGRAIS CHIMIQUES SUBVENTIONNES

La Loi pour aider à la fertilisation des terres (8-9 Elisabeth 11, chapitre 59) s'applique à tous les engrais chimiques composés suivants: 0-20-20, 0-14-14, 0-15-30, 10-10-10, 6-12-12, 8-16-16, 5-20-10, 3-12-12, 2-10-20, 2-12-10, 4-24-20, 2-12-12, 2-16-6, 4-32-12, 5-20-20, 5-8-11, 5-10-15 ainsi qu'aux engrais chimiques simples dont les noms suivent: superphosphate, phosphate Thomas, hyperphosphate, hyperpotassique, sulfate d'ammoniaque, nitrate d'ammoniaque, nitrate de soude, cyanamide, phosphate d'ammonium, muriate de potasse, sulfate de potasse et urée.

### CONDITIONS

Tout agriculteur désireux de se prévaloir des avantages offerts par la Loi pour aider à la fertilisation des terres devra:

- a) réclamer de l'agent vendeur une ou des factures portant l'entête de la compagnie manufacturière;
- b) remplir la formule d'information en indiquant son nom, son prénom, le nom de la paroisse et du comté, le rang, l'adresse postale et la superficie de la ferme et le ou les numéros de lots. Cette formule devra être signée conjointement par le cultivateur acheteur et par l'agent vendeur;
- c) adresser au bureau de l'agronome la formule d'information et la ou les factures d'achat d'engrais chimiques.

Ernest MERCIER,

Sous-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation.

Québec, le 1er avril 1964.

duire graduellement le boeuf de boucherie dans un certain nombre de fermes, à titre de production secondaire, comme complément aux productions déjà existantes. L'aspect révolutionnaire réside plutôt dans la substitution, à titre de production spéciale, du boeuf de boucherie à la production laitière. Ici se pose alors le problème des investissements dans les constructions et le fonds de terre.

Dans le prolongement des initiatives en cours, la direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation recommande pour l'avenir le développement de trois groupes de producteurs: a) des éleveurs de bovins de race disséminés dans la province; b) des naisseurs - surtout dans le Nord-Ouest québécois - qui vendent les veaux au sevrage, au poids de 400 à 500 livres; c) des emboucheurs (nourrisseurs et engraisseurs) - dans la région de Montréal - qui utilisent les herbages et les grains produits dans la ferme pour le développement et l'engraissement des bouvillons au poids de 1200 livres environ.

(Suite à la page 10)



# Lettres DE MON CURÉ

## Prends garde aux fleurs !

Quoique je les aime, je ne veux pas parler des fleurs de ta jardinière ou de ton parterre, mais des fleurs de ton foyer. - De ces enfants, un peu mystère, que tu trouves SEULS, au grenier., sur le fenil., au bord du ruisseau., dans le bois. - Ils ne parlent pas comme les autres:

"J'aime ça, dans le grenier; c'est tranquille!" - "L'eau du ruisseau, c'est comme la vie qui s'en-va." - "Le bois, c'est comme dans l'église." - "Vois donc, maman, cette belle fleur! Elle sent le bon Dieu."

On en trouve encore, dans nos foyers c.f. de ces fleurs qui sentent le bon Dieu. Si elles poussent à côté de parents qui savent les apprécier et les cultiver, elles embaumeront le monde de demain du parfum de leurs vertus, et l'empêcheront de mourir de la peste.

Ah! Ce n'est rien de payant, une fleur; - c'est mieux un petit cochon..... Ces enfants prédestinés n'apporteront jamais beaucoup de pain sur la table; mais les familles chrétiennes ne vivent pas seulement de pain. Il leur faut aussi, du bon Dieu; - elles Le voient et Le trouvent beau, dans ces enfants transparents.

### CATHERINE DE SIENNE

30 Avril...? Regarde le calendrier: - Sainte Catherine de Sienne: La 23ième d'une famille de 25 enfants; - Ce qui n'a pas fait mourir la mère, puisqu'elle a vécu jusqu'à 90 ans.

C'était une fleur rare et d'une grande beauté: Véritable cadeau du ciel à une famille. - Pas une fée ni une hystérique. Si c'eût été ça, les artistes de son temps ne se seraient pas fait tant d'honneur de traduire, dans leurs tableaux, les principaux événements de sa vie.

Non, la petite n'était pas comme les autres. - "Viens-t'en donc!" lui dit son petit frère, qui la surprit en extase devant l'église; et qui dut la secouer une secousse pour l'en arracher. "Oh! lui dit-elle: Si tu avais vu ce que j'ai vu, jamais tu ne m'aurais arrachée d'ici." - Elle avait 6 ans.

Cette fleur dut sa protection à son père: - Il y a de ces grands chrétiens qui contemplent Dieu dans leurs enfants, aussi bien, - et peut-être mieux, - que le prêtre ou le moine, devant le tabernacle. - "Ne vous fâchez pas, disait-il aux autres; Dieu nous bénira, par elle."

Sa mère, - plutôt mondaine, - tenait à ce que ses filles se pous-sent..., soient précoces; - La maladie de plusieurs mamans, toujours prêtes à risquer l'avenir éternel de leur fille, pour un parti, souvent, plus excellent pour la mère que pour la fille.

La belle Catherine - qui la voyait venir - descendit, un beau matin, les cheveux coupés au ras de la tête; - "J'ai fait le voeu de ne jamais accepter d'autre époux que Jésus. Cette résolution est si enracinée dans mon coeur qu'il vous serait plus facile de faire fondre un caillou que de l'arracher de mon âme."

Sa mère fit une colère noire; et ses frères la traitaient de folle: "Une belle fille comme ça!" - Son père dut intervenir: - "Laissez-la désormais servir son Époux et L'implorer pour nous. Devons-nous donc nous plaindre si, au lieu de s'allier à un homme, notre famille s'allie à Dieu?...."

N.S. ne tarda pas à venir, Lui-même, lui mettre au doigt l'anneau des fiançailles, qu'elle seule pouvait voir. Son doigt qui le reçut est conservé...et vénéré, dans un monastère de Pontignano.

### TERTIAIRE...!

Catherine n'entra jamais en communauté. - "Je n'ai appris d'aucune créature les règles de la vie spirituelle, disait-elle. C'est mon Seigneur et mon Maître qui, seul, m'y a initiée". - A quinze ans, elle voulut être admise dans le Tiers-Ordre Dominicain; Ce fut tout un problème: Il lui fallait la permission de sa mère... qui était furieuse; et le Consistoire la trouvait trop jeune. - En dernière instance, on envoya deux vieilles tertiaires visiter la Postulante, avec cette consigne: "Si elle n'est pas trop belle, acceptez-la; sinon refusez catégoriquement." - S'y entendaient-elles en beauté?.....On l'accepta.

C'est alors que N.S. lui montra, Lui-même, à lire et à écrire, avant qu'elle n'entreprenne, - sans le sou., ni influence..., ni soutien, - sa grande mission apostolique, à travers toute l'Italie.

Elle prêchait - mieux qu'un curé -: "Entre la terre que nous habitons et le ciel vers lequel nous nous dirigeons, le péché a creusé un immense abîme; de sorte que, par nous-mêmes, en raison de nos fautes, il nous est impossible de passer de la terre au ciel. Pour combler cet abîme le bon Dieu a établi, entre la terre et le ciel, un immense Pont. Ce pont, c'est N. S. Lui-même: - comme homme, Il appartient à notre humanité..., Il a un pied sur la terre...; et comme Dieu, Il appartient à la divinité..., Il a l'autre dans le ciel. Mais ce Pont est immensément long: ça prend toute la vie pour le traverser. Aussi le divin Architecte a-t-il pourvu ce Pont d'une divine Hôtellerie, d'une divine Auberge: - l'Eglise, dont le rôle est renouveler la force par le sacrement de l'Eucharistie et de guérir les blessures par le sacrement de Pénitence."

Au 14ième siècle, il fallait une permission pour communier; et le prieur des Dominicains avait défendu de donner la sainte Communion à Catherine. - Son divin Epoux venait, alors, Lui-même, la faire communier.

### INSPIRATRICE DES PAPES

Il faudrait tout un livre pour raconter les merveilles de charité et de conversion opérées par cette femme, morte à 33 ans.

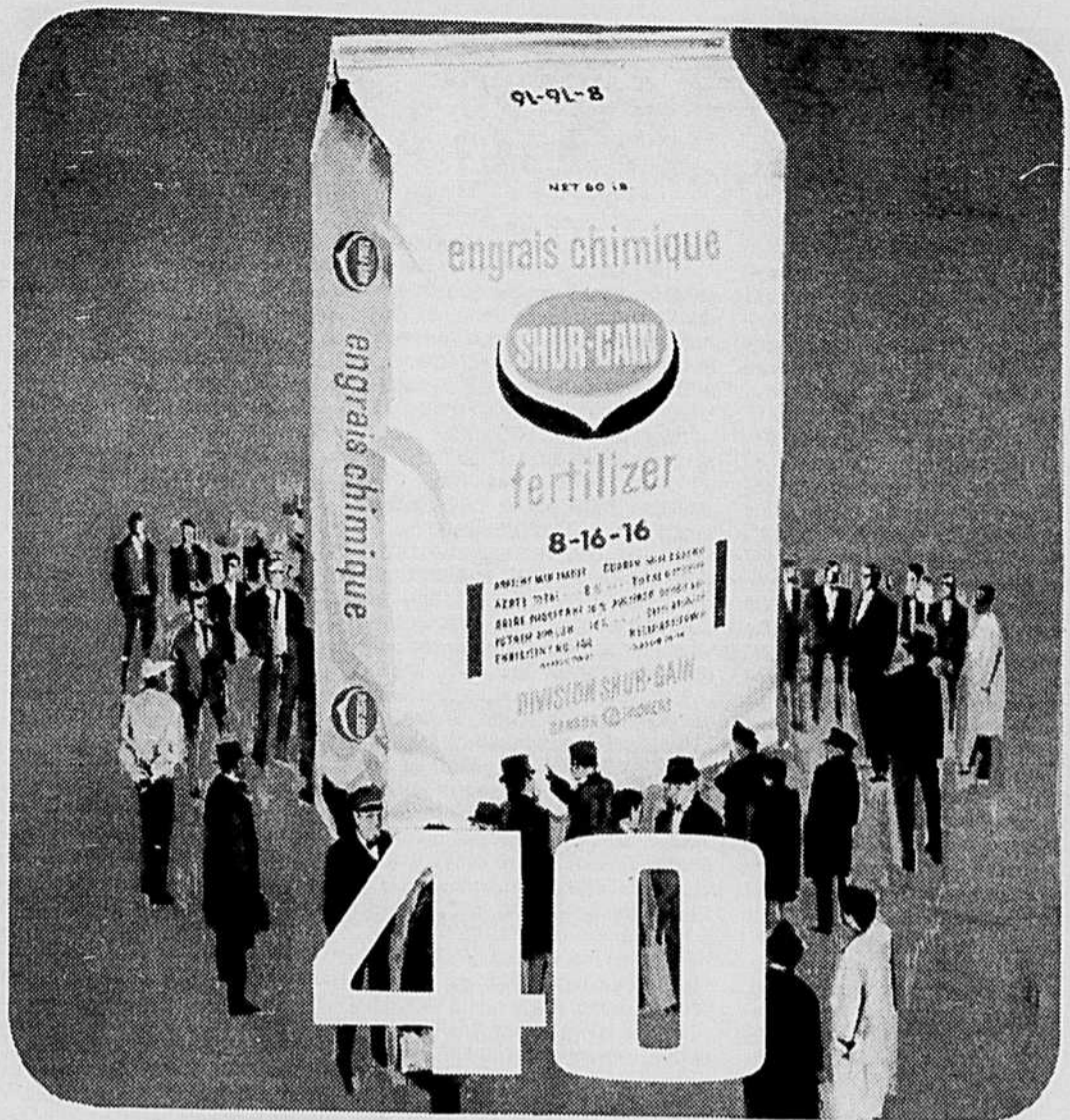
L'Eglise, à cet âge-là, était en décadence: Le Pape était à Avignon, depuis près d'un siècle, avec tous ses cardinaux...qui n'étaient guère édifiants.

Elle entreprend de ramener le Pape à Rome, malgré les dangers qu'il court, et de réformer le clergé. Un tableau la montre précédant la cavale du Pape s'en-revenant à Rome. - "Chassez de la bergerie ces loups, dit-elle, et entourez-vous d'hommes de grande vertu, sans vous inquiéter qu'ils soient nobles ou paysans."

Le grain de sénevé était devenu un grand arbre, capable de protéger l'Eglise.

Si le ciel, un jour, vient piquer une fleur du genre dans ton foyer, prends-y garde; car ce sera toute la famille qui sera prédestinée en elle.

Ton CURÉ



# ANNÉES DE RECHERCHES DANS CHAQUE SAC D'ENGRAIS CHIMIQUES SHUR-GAIN

SHUR-GAIN, qui peut se réclamer d'une expérience plus longue que tout autre fabricant d'engrais chimiques au Canada, n'a cessé de jouer un rôle important dans la mise au point des engrais modernes. Voici plus de 40 ans que, dans les laboratoires SHUR-GAIN, des chercheurs travaillent à améliorer les récoltes, en quantité et en qualité, pour accroître les profits des cultivateurs canadiens. Au cours de cette période, SHUR-GAIN a rassemblé une équipe de spécialistes des sols et des engrais chimiques sans équivalent, par le nombre et la compétence, dans aucune autre entreprise privée au Canada. SHUR-GAIN, toujours en tête du progrès, ne met sur le marché que des produits soigneusement étudiés et éprouvés, dont vous pouvez attendre les meilleurs résultats. Faites toujours confiance à SHUR-GAIN et les sommes que vous consacrez aux engrais chimiques vous rapporteront plus!

engrais chimiques



N'oubliez pas de discuter votre programme  
d'engrais chimiques avec le marchand  
d'engrais SHUR-GAIN de votre localité

# L'OPINION RURALE...



## La S.C.E.R. vue à 3000 milles...

Peut-être êtes vous intéressé à entendre un écho de l'Ouest Canadien. Quoi qu'il en soit votre article "ARDA travaille avec des cadavres" parue dans La Terre de Chez-Nous du 25 mars en a provoqués.

Vu de 3,000 milles, les sentiments qui inspirent la teneur de cet article sont difficiles à interpréter. Une question nous vient tout de suite à l'esprit. Permettez que nous vous la posions: Pourquoi les cadavres portent-ils ombrage à l'UCC?

Vous profitez du travail d'ARDA dans les Cantons de l'Est pour attaquer la Société Canadienne d'Etablissement Rural. Vous ignorez dans votre article les raisons pour laquelle la S.C.E.R. a dû relever le gant en ce qui concerne A.R.D.A. Si vous êtes informé il aurait été plus honnête de les mentionner et si vous ne l'êtes pas, vous trouveriez avantage à prendre contact avec "Le petit commis" et le "grand commis" dont vous parlez.

Il est venu dans notre région, grâce aux démarches de la "Société moribonde" - et nous n'avons trouvé aucune hérésie dans ce qu'il enseigne. Au contraire sa méthode de travail de groupe nous a paru très dynamique et très constructive.

Lorsque vous vous prononcez Ex-cathédra sur la nécessité de travailler dans le milieu avec les organismes vraiment représentatifs tels que l'U.C.C., nous

sommes d'accord avec vous; mais nous trouvons que vous faites bon marché de nos groupes de Canadiens-français en dehors du Québec lorsque vous reprochez au "grand commis" d'avoir songé à travailler avec un organisme qui, en raison de sa constitution, peut les rejoindre.

Encore une fois nous ne comprenons pas ou l'U.C.C. a été évincée. Vous dites vous-même que l'U.C.C. a "retiré son appui à la S.C.E.R." et que "celle-ci se cherche une nouvelle vocation". N'est-il pas normal de reviser son orientation, et de reformer ses structures, avec les exigences et la vitesse du siècle présent!

L'U.C.C. n'a-t-elle pas été un membre fondateur de la Société Canadienne d'Etablissement Rural. En quoi la politique de l'autruche qu'elle a adoptée actuellement vis-à-vis de la S.C.E.R. peut-elle lui porter profit? N'avez-vous pas un Comité Provincial d'Etablissement Rural? Vous avez également des Caisses d'Etablissement, qui dans la pratique font un certain travail de réaménagement. Où trouvez-vous profit à faire route seul?

Par le travail de notre Coopérative d'Aménagement, nous sommes déjà plus ou moins engagés dans cette voie et nous trouvons toujours profitable de voir ce qui se fait ailleurs.

Il ne vous est probablement pas venu à l'idée qu'en attaquant la S.C.E.R., le contre-coup porterait sur des gens de l'Ouest. Pourtant c'est bien le cas, puis-

que la S.C.E.R. nous aide actuellement, parce que mieux placée sans doute que l'U.C.C. qui en raison de son statut provincial pourrait difficilement traiter directement avec nous.

Vous pouvez être porté à croire que nous sommes contre l'U.C.C., ce qui n'est pourtant pas le cas. Plusieurs parmi nous étaient de vos membres, ou de vos propagandistes de Fédération avant de se rendre dans l'Ouest. Vous avez d'ailleurs été à même de le constater par l'attitude que nous avons adoptée l'an dernier à l'égard du représentant de votre journal. Grâce à notre appui, en trois semaines il a abonné 50% des familles canadiennes-françaises de la région.

Nous lisons votre journal et nous voulons vous faire savoir que votre article nous a été amer parce qu'il attaque le seul lien officiel qui peut encore permettre à nos régions rurales françaises de l'Ouest, de rencontrer par leurs représentants, les régions rurales de l'Est. Nous l'aurions aimé plus objectif, principalement s'il est de la plume du Directeur de la Terre de Chez Nous.

Je vous demande de publier ma lettre comme Echo de l'Ouest ou dans l'opinion rurale de votre journal, comme nuance à apporter à votre article.

Sincèrement vôtre,  
Louis J. Laberge  
Directeur-général.

N.D.L.R. En référant à l'article dont il est question dans cette lettre, on constatera qu'il parlait spécifiquement d'une situation assez particulière, existant dans la région des Cantons de l'Est province de Québec. Comme le laisse d'ailleurs entendre notre correspondant, ce qui vaut pour le Québec, ne vaut pas nécessairement pour le reste du pays.

## SOCIÉTÉ HORTICOLE A RIMOUSKI

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'intervention de monsieur Georges Brillant, dans ces colonnes le 5 février dernier. Et c'est à titre de conseiller technique de la Fédération des sociétés horticoles du Québec que j'offre quelques renseignements que je crois utiles aux parties en cause avant que le débat ne s'envenime.

Il ne m'appartient pas ici de discuter de la valeur du comité agricole de la Chambre de Commerce de Rimouski. Il n'est pas impossible que les propos de monsieur Brillant soient justes à ce sujet. Mais si la Chambre de Commerce désire fonder ou promouvoir la fondation d'une société horticole, il convient qu'elle sache à quoi elle s'engage et qu'elle connaisse la distinction très nette qui existe aujourd'hui, dans les faits, entre sociétés et associations agricoles et sociétés horticoles.

Je ne pourrais affirmer, mais si je m'en rapporte à une entrevue que j'obtenais avec monsieur Rioux, agronome, lors d'une tournée en juillet 1960 pour étudier la possibilité de fonder des sociétés horticoles dans le Bas St-Laurent, en Gaspésie et sur la Côte Nord, je suis porté à croire qu'il est question à Rimouski de société horticole comme il en existe ailleurs dans la province.

La province compte présentement 52 sociétés horticoles. Elles ont pour but de promouvoir l'embellissement paysager et le jardinage en essayant principalement d'attirer de nouveaux membres. Les membres de ces sociétés sont tous des AMATEURS d'horticulture et presque tous citadins ou villageois. Leur nombre s'élève à plus de 10,000, dont, entre autres près de 6,000 dans la région de Montréal et 1,000 dans la région de Chicoutimi. Il y a également des sociétés horticoles dans la région de Québec, les Cantons de l'Est, le nord de Montréal et l'Abitibi, mais rien dans le Bas St-Laurent, en Gaspésie et sur la Côte Nord.

Pourquoi les sociétés horticoles ne comptent-elles que des amateurs alors que le fermier mé-



L'équipe de la populaire émission de Radio-Canada "Les Travaux et les Jours" était de passage à Mont-Joli, la semaine dernière pour étudier la possibilité de consacrer une couple d'émissions à l'expérience d'aménagement rural tentée présentement par le Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec (BAEQ) dans le territoire-pilote du Bas St-Laurent, de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine. On remarque ci-dessus, M. Simon Richer et M. Gustave Larocque, respectivement réalisateur et animateur de l'émission, s'entretenant avec M. Yvon Daneau, du BAEQ.

me fait penser à société agricole, donc à production agricole? Nous trouvons la réponse en étudiant l'évolution des associations agricoles canadiennes au siècle dernier. Les sociétés horticoles, principalement, ont évolué rapidement vers la spécialisation, aussi bien au Québec (Bas-Canada) qu'en Ontario (haut-Canada).

La première société horticole fondée au Québec était conjointe et s'appelait Société d'Agriculture et d'Horticulture de Montréal. Fondée en 1849, elle changea de nom en 1893 pour devenir la Société de pomologie et de culture fruitière du Québec, qui existe encore aujourd'hui. Mais la Société Horticole d'Abbotsford, fondée en 1874, portait déjà le nom anglais de Fruit Growers Association of Abbotsford. Cette société n'existe plus aujourd'hui mais montre le chemin parcouru de 1849 à 1874. Les sociétés horticoles de Missisquoi (1879), de l'Islet (1880) et l'association des Maraîchers de la province de Québec (1884) étaient également des associations de producteurs.

Il est certain aussi, que les sociétés horticoles de St-Lambert (1890) et de Lachine (1898), qui existent encore toutes deux aujourd'hui, n'ont jamais compté d'autres membres que des amateurs.

Il y eut donc une période de chevauchement entre amateurs et professionnels de 1850 à 1900. Mais les vieux records ne manquent pas pour montrer qu'après l'année 1900, les sociétés horticoles ne se sont occupées que d'horticulture amateur, même si elles comptaient parfois des producteurs professionnels comme membres.

En horticulture, les producteurs professionnels préfèrent maintenant s'associer en vertu de la loi des syndicats professionnels, beaucoup plus adaptée à leurs besoins que la vieille loi des sociétés d'horticulture. Cette vieille loi n'a subi aucun amendement depuis son apparition en 1869, sauf l'addition d'une section destinée spécialement à la Société de pomologie et de culture fruitière du Québec. C'est depuis 1945 que se sont constituées les associations de producteurs professionnels, telles que l'association des producteurs de pommes de terre du Québec, l'association des Jardiniers-Maraîchers de Sherbrooke et celle de Québec, l'association des jardiniers-paysagistes et pépiniéristes du Québec, etc. Dans l'Etat de New-York, l'évolution a été différente et la société horticole de l'Etat de New-York groupe des producteurs de légumes, alors que les groupements d'amateurs portent le nom de "Garden Club".

Même notre vieille loi des sociétés d'horticulture n'est plus utile aux sociétés horticoles actuelles. Les sociétés horticoles ne servent de cette loi comme référence générale mais les 3/4 de nos sociétés n'ont tout simplement aucune existence légale.

Enfin, il conviendrait de se demander pourquoi il n'y a pas

plus de 4 à 5% de ruraux parmi les membres actuels des sociétés horticoles? La réponse, ici également, nous est fournie par la petite histoire. A la campagne, les questions de jardinage amateur (potager) et d'embellissement avec les fleurs ont en grande partie relevé de la fermière. Et au lieu de multiplier les associations dans un milieu où les femmes ne manquent pas de travail et où des distances à couvrir comptent, il était plus simple et plus logique aussi d'ajouter l'horticulture ornementale à la liste des divers autres objectifs des Cercles de Fermières. C'est ce qui se fait encore aujourd'hui.

André Sauvé,  
agronome

## Histoire de pots cassés

Pour répondre à un producteur qui signe "être tanné de payer les pots cassés", dans votre journal en date du 5 février 1964.

Mon ami que vous avez cent fois raison pour les chiffres que vous donnez c'est exactement ce qui c'est passé mais en supposant que les surplus de lait soient restés à la coopérative pour l'année 63 et partant des prix de \$276 payé en moyenne pour les surplus en 62 plus .52 qu'ils auraient rapporté de plus à cause du prix plus élevé de la poudre de lait et de .20 de ristourne dû au prix d'administration moins élevé à cause de la quantité de lait reçue, nous aurions eu pour nos surplus en 63 \$3.52 du cent livres ce qui fait près de 2 millions de dollars que les producteurs auraient perdu en 63 en vendant leurs surplus aux laiteries.

Vous dites dans la fin de votre lettre que les prix pourraient être majorés de .28c. le cent livres pour le lait de classe 1, moi je crois que .50c du cent livres ne serait pas trop pour compenser la perte que nous subissons tous les jours pour notre lait de surplus.

Maintenant mon ami comme solutions à ces nombreux problèmes, si tous les surplus seraient contrôlés et revenaient à notre coopérative et même, je dirais plus si tous les producteurs du marché de Montréal se donnaient le mot pour qu'à partir d'une date donnée nous faisons faire la réception, ou le contrôle de notre lait au complet par la coopérative, car n'oubliez pas, c'est le but principal pour lequel, elle a été constituée nous aurions tout ce qui nous appartient à ce moment-là.

Voyez-vous la belle affaire mon ami, nous serions libres de s'acheter un refroidisseur en vrac quand on voudrait parce qu'à la coopérative on peut décharger les camions en bidons ou en citernes c'est-à-dire que les citernes seraient dirigées vers les laiteries et contrôlées par la coopérative, nous avons tout ce qu'il faut pour ça, ce serait la plus belle manière de faire la péréquation de notre lait avec un contrôle qui serait plus efficace que celui que nous avons présentement sur le marché de Montréal.

Par un autre producteur qui est aussi tanné que vous de payer les pots cassés.

## LES MOTS CROISÉS DE LA "TERRE"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### HORIZONTALEMENT

- Action, parole de gamin. - Prép. latine.
- Qui n'a pas les qualités requises pour être élu.
- Parcourir des yeux. Air, mélodie. - Chemin de halage.
- Dans la rose des vents. Rangés par classes.
- Règle double. - Vase de grès. Adv. marquant le superlatif.
- Mettre quelqu'un à l'écart des autres hommes. - Altière, arrogante, orgueilleuse.
- Parasite vivant sur le corps de l'homme. - Arme servant à lancer des flèches. - Dans...
- Coulaient comme un ruisseau.
- Se servirent de ruses.
- Tableau de bois pour jouer aux dames. - Adj. démons.
- Ancienne note de musique. - Titres des empereurs de Russie. - Lettre grecque.
- Songe. - Prép. privatif. - Marque d'un coup.

### Verticalement

- Ferme, solide.
- Aromatisés avec de l'anis. Sel de l'acide urique.
- Celle qui donne des soins maternels. - Suc de pavots qui a une propriété narcotique.
- Terre en tourée d'eau. - Inflammation de la langue.
- Négation. - Rendues creuses.
- Etre égal à. - Allai ça et là à l'aventure.
- Prendras une expression de gaieté. - Bière anglaise. Symbole du radon.
- Oiseaux échassiers des régions chaudes de l'ancien monde. - Unités monétaires principales en France.
- Souplesse.
- Mesure agraire. - Pareil, semblable.
- Attachèrent avec un lien. - Pron. personnel.
- Se font des blessures. - Liquide inodore, insipide, incolore.

### VERTICALEMENT

- Qui confectionne les gilets. -

SOLUTION EN PAGE 8

**Des visites pastorales  
nouveau style:**

**“Non plus  
le monologue,  
mais le dialogue”**

La visite de l'Évêque dans son diocèse est, quelque chose d'habituel. Il confirme, il fait un sermon parfois il officie, puis s'en va. De ceux qui l'ont vu et entendu... que sait-il?

Poussée par le vent de rajeunissement, de fraternisation à tous les échelons, que le Concile Vatican II souffle sur le monde, l'Église sent de plus en plus impérieusement le besoin de communiquer avec ses fidèles, mais non plus à sens unique. C'est dans cette ligne de pensée que l'évêque du diocèse de St-Jean, Monseigneur Gérard-Marie Coderre, inaugure cette année un nouveau genre de visite pastorale:

**LE DIALOGUE**

L'évêque a quelque chose à dire... mais il a beaucoup à apprendre sur ses ouailles pour que ses paroles fassent leur chemin. En effet, comment enseigner si l'on ne connaît pas d'abord l'enseignant, ses problèmes actuels, sa pensée profonde? Jeter des paroles au hasard sans savoir comment elles seront reçues, en se basant sur une psychologie d'il y a 20 ou 50 ans, c'est perdre inutilement un temps précieux et de belles occasions de faire un bien réel. Pas un agriculteur aujourd'hui ne songerait à enseigner sans connaître son sol. De même doivent faire tous les semeurs, quels qu'ils soient.

“J'ai pris comme devise, à mon ordination: serviteur d'un travers à l'autre. Cela devient de plus en plus exigeant. Je suis au service du temps présent, je veux entendre ce que mes gens ont à me dire, quels sont leurs problèmes, je veux répondre à leurs questions. Je veux les connaître afin de les mieux servir”, a déclaré Mgr Coderre lors d'une conférence de presse inaugurant

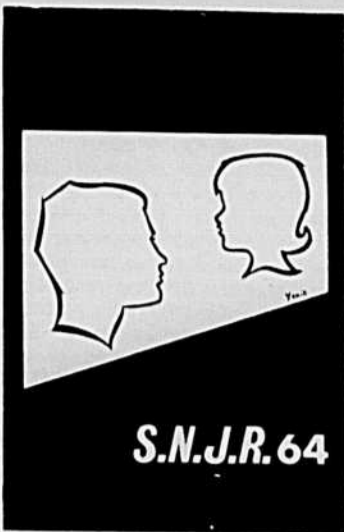
sa tournée pastorale nouveau style. Nous avions devant nous un évêque... oui, mais d'abord et avant tout un humain, un de nos frères, avec lequel les gants blancs ne sont pas utiles. Je n'ai jamais vu, sous des cheveux blancs et la pourpre pastorale, tant de jeunesse et de simplicité, et du fond de mon cœur, j'ai



**Mgr G.-M. CODERRE**

souhaité que tous nos évêques suivent un tel exemple.

En 13 ans comme évêque, il commence sa quatrième tournée du diocèse. Il a donc vu chaque paroisse trois fois déjà et s'approprie à toutes les revolvers. La première visite fut plus utilitaire (confirmations) et courtoise qu'autre chose, mais à son retour, muni de quelques informations, il écrivait une lettre pastorale envoyée à toutes les paroisses



La Semaine Nationale des Jeunes Ruraux, du 3 au 10 mai

et commentée en chaire. La deuxième fois, il signale une évolution. Sa lettre pastorale commente, en l'adaptant à nos besoins, un texte de Pie XII. Préparant la troisième visite, il a cherché à connaître les problèmes vraiment diocésains. “J'étais cette fois plus évêque que curé”.

Lors de la première visite, il était resté quelques heures à chaque endroit. A la seconde, il manifesta le désir de passer la journée dans chaque paroisse. Sa troisième visite durait deux jours; il rencontrait alors non seulement les autorités religieuses et les membres de congrégations, mais les autorités civiles et tout paroissien qui voulait lui parler. Il mettait les confirmations le soir, où les gens sont plus libres, afin d'avoir lui-même plus de temps à consacrer au dialogue. Mais pour cette quatrième tournée, trois journées d'étude pour les prêtres, rencontres avec différents groupes: curés, instituteurs, commissions scolaires, clubs sociaux ou charitables, etc. “Cette année, tout ne partira pas de ma propre observation. Mes conclusions seront basées sur la part que m'aura apporté le dialogue. L'évêque doit être vraiment présent au milieu. Le milieu non seulement l'accueille, mais l'informe. Avec chaque groupe, se sera vraiment le dialogue. J'en tirerai des conclusions qui orienteront ma pastorale. Cela va changer mon apostolat et m'amener à découvrir des institutions qui vont aider ceux que je visite d'une façon plus concrète, plus réaliste, mieux adaptée à eux. LE TRAVAIL COMMUNAUTAIRE EST PLUS EFFICACE QUE LE MONOLOGUE” déclare Mgr Coderre.

C'est d'ailleurs sa façon naturelle de travailler. “Je n'ai jamais donné de conférence. Partout, j'ai toujours répondu à toutes les questions, de tous les groupes, même les plus embêtantes. Pour moi, il n'y a pas de questions tabous”.

**UN DIOCÈSE CHANGEANT**

Souignons que le diocèse de Saint-Jean offre un phénomène unique de changement. Autrefois rural, le voilà urbanisé. La population vient en majorité de l'extérieur. Elle a augmenté de 228 pour cent en 10 ans, moyenne que pas même Montréal n'a rejoint de près. Le diocèse compte 86 paroisses et dessertes. Chaque paroisse compte un comité de cinq laïcs que le curé est obligé de consulter.

Situé entre le St-Laurent et le Richelieu, le diocèse de Saint-Jean qui a subi un renouvellement total, comprend des villes en bordure de la grande métropole: Longueuil, Jacques-Cartier, St-Hubert, Laprairie, Saint-Lambert, et bien d'autres. En passant du rural à l'urbain, en se transformant, le diocèse s'est trouvé, malgré ses bouleversements, à passer à l'avant-garde. Le niveau de pratique, loin de baisser, s'est accru, Mgr Coderre, avec sa volonté de dialogue et de participation laïque à l'Église, n'y est sûrement pas étranger.

Michelle ROY-GUÉRIN

**Aspect chrétien du dialogue:**

**“Si la religion  
s'en mêlait plus...”**

C'est au tour de l'aumônier national de la Jeunesse Rurale Catholique, l'abbé Blaise Cliche, de dire son mot au sujet de la prochaine SEMAINE NATIONALE DES JEUNES RURAUX, qui aura lieu du 3 au 10 mai, dont le thème est “Se parler pour se comprendre”. L'aumônier va plus loin encore, en évoquant l'esprit de solidarité qui résulte du dialogue entre jeunes et adultes, et le rôle que les jeunes ont à jouer dans le monde. Il donne l'aspect religieux de la question. Somme toute, le dialogue doit se faire aussi avec Dieu et par Dieu, car la JRC, c'est d'abord la JEUNESSE, elle est d'abord RURALE, mais son titre le plus élevé n'est-il pas celui de CATHOLIQUE?

Plusieurs jeunes ruraux ont déjà exprimé ici dans ces colonnes des opinions fort intéressantes sur les relations jeunes - adultes dans le milieu rural. De nombreux problèmes y ont été signalés, ainsi que certains moyens de les résoudre. Il faut admettre cependant que la solution totale et parfaite à tous les “bobos” qu'on peut déceler dans ce domaine n'est pas facile à trouver, et l'on pressent bien que si on voulait mettre en oeuvre sérieusement une telle solution, si on la trouvait, cela exigerait pas mal de changements dans les pensées et les attitudes de tous et de chacun. Je voudrais ici mettre en lumière l'apport que notre foi chrétienne peut fournir pour résoudre cet important problème social.

Premièrement si on se reporte aux textes de la Bible, quand Dieu, après avoir créé l'homme et la femme, procède à leur investiture sur la création, on voit que le devoir de dominer le monde n'est pas confié à l'un ou à l'autre séparément, à un sexe ou à l'autre à une nation ou à l'autre. En somme, c'est à l'humanité qu'est confié le soin de faire fructifier la terre. C'est conjointement et au nom de l'humanité que l'homme et la femme reçoivent le monde des mains du Créateur. L'on voit alors comment la solidarité, en plus d'être une nécessité physique, devient une nécessité morale. Désormais, chaque homme, chaque femme, chaque adulte, chaque jeune doit entendre retentir à ses oreilles ce grand et premier commandement qui a retenti aux oreilles de nos premiers parents. Désormais aussi, personne, aucun groupe, aucun sexe ne pourra revendiquer seul le droit, l'honneur et l'avantage de régenter le monde et personne non plus ne pourra brimer ce désir chez qui que ce soit, quand il est justifiable de participer à l'œuvre du Père.

Chez les jeunes catholiques, le désir de ne pas être considérés “in aeternum” comme des exécutants silencieux, des administrés perpétuels ne sera pas seulement une obstination ou un entêtement de jeunes freluquets farfelus, mais une exigence de leur foi. Quand ils veulent participer à l'organisation du monde ils n'emplètent pas sur les péro-

gatives de personne, ils veulent s'acquitter du devoir que leur a donné leur Père. Chez les adultes catholiques, ce désir de compter tout de même encore un peu et de ne pas être trop vite classés parmi les dépassés, les croulants et les vieux-jeux, ne sera pas un désir abusif de pouvoir une tyrannie prolongée indûment, un cramponnement têtue à une situation privilégiée, il sera - il devrait être - un vouloir conscient de mettre au service de la communauté les richesses de ses connaissances et de son expérience.

Deuxièmement, les jeunes catholiques, quand ils revendiquent et réclament face aux adultes, le font souvent au nom de cette très précieuse et très grande valeur humaine: la liberté, et ils ont raison. Les adultes doivent comprendre alors leurs aspirations, car le problème des relations jeunes - adultes ne doit pas se régler par imposition d'autorité, écrasement de l'un par l'autre ou affrontement de deux forces. Ce n'est pas tant un équilibre de forces qu'il faut rechercher qu'une coordination, qu'une canalisation de forces. Pour que le jeune devienne un partenaire valable, il doit tendre vers une vraie liberté, une liberté d'adulte. Or il faut le reconnaître, cette quête de liberté est souvent illusoire chez le jeune, comme d'ailleurs chez beaucoup d'hommes en général. On verra par exemple des jeunes rompre violemment et brusquement tous liens avec leurs parents, et devenir esclaves d'autres personnes, de passions, de vices, de circonstances, puis essayer de masquer leur échec en se donnant des airs féroces de liberté. On parle souvent de “la liberté des enfants de Dieu”. Nous n'y croyons peut-être pas toujours comme il le faudrait, elle est cependant très réelle. Evidemment, il ne faut pas être surpris de ne pas la rencontrer chez ceux qui n'ont qu'une foi superficielle et peu profonde. Mais voyons-la s'épanouir chez les saints ou chez certains chrétiens pour qui la foi est vie intérieure, transformation et conversion du cœur, identification au Seigneur.

Blaise CLICHE, prêtre  
Aumônier National de la JRC

**Superficies de tabac  
dans l'Ontario**

**PLANTATIONS RÉDUITES  
DE TABAC JAUNE**

Les producteurs ontariens de tabac réduiront considérablement leurs plantations cette année, s'ils appliquent la décision prise dernièrement par leur Office.

Par un vote de 9-6, les directeurs de l'Office ontarien ont en effet convenu d'effectuer une diminution radicale des superficies de tabac jaune en 1964, diminution qui serait la plus forte depuis sept ans. La décision signifie qu'on plantera 76,000 acres seulement des 152,429 sur lesquelles les producteurs détiennent des droits de culture du tabac jaune. La récolte prévue l'automne prochain serait de 130 à 140 millions de livres, au total, comparativement à 170-190 millions au cours des dernières années.

Pour le planteur moyen qui dispose d'une surface potentielle de 34 acres, cela signifie une diminution d'environ 6 acres. On lui alloue cette année 17 acres en tabac alors qu'on lui en avait alloué 23 acres l'année dernière. Ces restrictions aux superficies adoptées par l'Office n'ont pas été sans causer une certaine surprise dans quelques milieux. C'est que la décision suit de quelques semaines seulement la publication du rapport d'un Comité de l'Assemblée législative de l'Ontario, appelé rapport Stin-

son. L'une des principales recommandations du rapport vient exactement à l'encontre de la récente décision de l'Office, savoir: l'abolition de tout contrôle des superficies en tabac jaune au cours des 5 prochaines années.

**RAISONS INVOQUÉES**

La majorité des directeurs de l'Office et, apparemment, des quelque 4,000 producteurs ontariens ont préféré ignorer cette recommandation du rapport Stinson et réduire les superficies comme ils l'entendaient. Pour justifier ce refus, ils invoquent plusieurs raisons, dont les suivantes:

- l'augmentation prévue des rendements à l'acre des superficies cultivées--cette augmentation fut de 250 livres en 1963;
- le volume anticipé de la récolte dans d'autres provinces;
- un excédent éventuel de 20 millions de livres (en Ontario) à même la récolte de 1963;
- un autre surplus de 15 à 20 millions de livres, récolte 1961-62, encore dans les entrepôts d'Aylmer;
- la demande imprévisible des acheteurs pour fins d'exportation;
- enfin, une diminution prévue de 4 1/2% de la consommation au Canada en 1964.

**Toiture VICTORIA GALVANISÉE OU ALUMINIUM**

LONGUEURS RÉGULIÈRES pour LIVRAISON IMMÉDIATE:  
5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 12½, 13, 14, 15 et 16 pieds.  
Aussi FEUILLES EXTRA LONGUES FABRIQUÉES sur demande.

**QUALITÉ SERVICE**

**17% DE PLUS**

Côtéage supplémentaire  
Solidité additionnelle  
Rigidité extra uniforme  
Facilité de pose  
Couvre 32 pouces posée

La Toiture "VICTORIA" Galvanisée ou Aluminium est toujours identifiée par un "V" ineffaçable embossé au bas de chaque feuille; garantie de la "VICTORIA" authentique.

COMPAREZ AVANT D'ACHETER  
EXIGEZ DE VOTRE VENDEUR LOCAL la "TOITURE VICTORIA"

Fabriquée par: **VIC METALINE**

**VICTORIA METALLIC Inc.**  
230, rue Windsor, Montréal 3, Qué. Tél.: 514-937-9446

**TOLE VICTORIA Inc.**  
59, rue St-André, Québec 2, Qué. Tél.: 418-692-1882

DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS ET LISTES DE PRIX ILLUSTRÉS



La clé du chic: tailleurs, costumes, ensembles

Le tailleur et l'ensemble ont diverses versions: toilette, sport, voyage ou autre. Toute garde-robe qui se veut complète doit en avoir au moins deux, l'un pratique tout-aller, l'autre de toilette. Quant aux ensembles, ils sont légions: deux-pièces, trois-pièces, robe et jaquette, robe et manteau, etc. Ils sont adorables et très commodes, pour tout âge et toute occasion. En voici quelques exemples en photos.



**ENSEMBLE DE VILLE** comprenant une robe et un manteau doublé du même tissu que la robe. Très pratique pour le voyage (de noce ou autre), très chic pour assister à une noce le printemps ou pour toute sortie importante.



**TAILLEUR** à la fois de toilette et tout-aller. Porté ici sur une blouse rayée et avec un petit chapeau masculin, il est d'allure simple et coquette. Porté seul, avec un grand chapeau de toilette et de beaux bijoux, il sera ravissant pour assister à un mariage, des noces d'or, des fiançailles, une cérémonie de fin d'année, etc. Pour



**LA JEUNE FILLE** à la page aura dans sa garde-robe ce joli tailleur à la veste appuyée légèrement, sur une jupe à larges plis plats. Un chapeau breton, un grand sac de cuir et de fins gants de cuir complètent l'ensemble.



**TROIS-PIÈCES** de grande toilette, parfait pour la mère de la mariée ou du marié par exemple. Le tissu et la coupe en font toute la richesse. Les deux pièces sans manches se recouvre d'une veste à manches trois-quarts.

**PLUS DE 30 ANS?** Vous porterez dans des occasions de toilette ou de sorties cette jolie robe à jaquette en jersey d'arnel imprimé en brun-gris-blanc ou bleu-blanc.



grains de sel

Comment être élégante?

Etre élégante, c'est d'abord se connaître. Et pour cela, se regarder, d'un oeil critique juste, ni trop complaisant ni trop sévère: ne pas rentrer ostensiblement ce bedon qui arrondit les robes ajustées, dès qu'on passe devant la glace... ou ne pas faire d'un défaut physique minime une montagne. Le juste milieu.

Mettez-vous devant la glace, une glace qui vous renvoie votre image de la tête au pied, dans un bon éclairage (naturel le plus possible... et pas de fluorescent qui nous fait paraître cadavérique!). Et voyez ce qui cloche dans votre silhouette, votre coiffure, votre maquillage, vos vêtements. Il suffit parfois de bien peu pour être plus élégante. Et souvent il faut plutôt en enlever qu'en ajouter. Enlever des fanfreluches pour dégager la ligne. Mettre moins épais de fond de teint et un rouge moins vif aux lèvres ou aux joues... et allonger discrètement d'un trait fin au crayon la ligne de l'oeil, celle du sourcil, faire ressortir les cils d'un peu de mascara surtout s'ils sont pâles. Mais toujours y aller avec la plus grande modération. Le maquillage doit souligner certains traits, en estomper d'autres (il faut bien s'étudier pour savoir lesquels souligner et lesquels estomper),

mais non changer le visage. Pour la coiffure, les ondulations ne sont pas du tout obligatoires. Une bonne coupe par un bon coiffeur suffit dans la plupart des cas, avec une mise en plis souple, et le tour est joué.

Quant aux vêtements, faites la guerre à ce qu'on appelle les "bebelles". Dans vos prochains achats comme dans votre couture, recherchez l'UNITE, la SOBRIETE, la SIMPLICITÉ. Bannissez le satin, le voile de nylon, le lamé, l'organza sauf pour de très grandes cérémonies... et encore! Un joli deux-pièces de fin lainage ou de toile, de bonne coupe et sans trop d'ornements comme le veut la mode actuelle, une jolie blouse à jabot et à manchettes, tout cela est infiniment plus élégant pour sortir ou pour recevoir, et même à un mariage, que toutes ces robes tarabiscotées, perlées, drapées, fleuries, etc, et ces chapeaux avec du marabout, du satin, des aigrettes, des brillants, ces souliers et sacs aux couleurs barbares comme rose fushia, lilas, vert pomme, etc... tout cela est signe d'une seule chose: le manque de goût. En 1964, plus c'est uni, moins il y a de couleurs différentes, plus c'est CHIC.

Michelle ROY-GUÉRIN

# Une vocation difficile mais belle

"Ti-Marc", étudiant dans une école d'agriculture, après avoir terminé sa 11e année. Réponse au questionnaire section "jeunes", classée "A excellente".

## INSTRUCTION NÉCESSAIRE

Il est très difficile pour tout jeune, quel que soit son milieu, de se trouver du travail, surtout s'il n'a AUCUNE SPECIALISATION. Peut-être le problème est-il plus aigu pour le jeune rural, car il a souvent moins de préparation à la vie urbaine, où les meilleures possibilités de travail se trouvent. Cet état de fait est peut-être dû à notre TRADITIONNALISME qui nous a souvent fait dire que L'AGRICULTURE N'EXIGEAIT AUCUNE PREPARATION SPECIALE. Aussi les parents ne sont pas intervenus assez fermement quand le jeune a voulu quitter l'école, ou l'ont peut-être fait eux-mêmes cesser d'étudier, sous prétexte qu'ils avaient besoin de main-d'œuvre ou que le jeune n'avait pas de talent. Aussi plusieurs ruraux se retrouvent à 18-20 ans SANS AUCUN GOUT POUR L'AGRICULTURE OU SANS POSSIBILITE DE S'ETABLIR AVEC UN DEGRE D'INSTRUCTION PEU ELEVE, sans métier. Ils sont obligés alors de travailler un peu ici, un peu là, pour pouvoir tout au moins subsister.

Bien sûr, les DIPLOMES et la SPECIALISATION SONT AUJOURD'HUI ESSENTIELS pour

pouvoir se trouver un travail régulier, stable, avec possibilité d'avancement. Les diplômés sont parfois peu significatifs au point de vue valeur du sujet, mais ils sont une exigence de notre siècle...

## OCCUPATIONS VARIÉES ?

Les occupations, dans le milieu rural, ne sont pas très variées, car les industries qui ne sont pas du ressort agricole sont généralement rares en milieu rural. Bien que L'AGRICULTURE OFFRE PLUSIEURS OCCUPATIONS DIFFERENTES. Toutefois le travail agricole est des plus intéressants POURVU QU'ON AIT LA VOCATION AGRICOLE. Le travail des jeunes qui aident leur père est généralement MAL REMUNERE. Pour ce qui est des autres, la situation varie d'un travail à l'autre, mais reste déplorable à cause de son INSTABILITE.

L'avenir me dira si je me trompe, mais j'espère trouver sur la ferme familiale ce qui est nécessaire à mon établissement futur.

De toute évidence, être agriculteur est une profession. La science agricole est devenue tellement complexe qu'ON NE PEUT S'IMPROVISER CULTIVATEUR. Aujourd'hui, une capitalisation énorme est devenue nécessaire et des études spécialisées sont obligatoires. On ne devient pas cultivateur par sentiment, mais par vocation. Pour y réussir, il

faut connaître cette profession, l'aimer assez pour pouvoir se sacrifier pour elle. La marge des profits est devenue tellement mince dans la plupart des productions agricoles que seule la grande exploitation, bien développée, devenue industrielle, pourra survivre à la transition de l'agriculture familiale d'hier en une agriculture spécialisée de demain.

## VIVE LA CAMPAGNE !

Le futur cultivateur devra en plus être cultivé et renseigné. Il est assez difficile d'établir des normes, mais la 9e ANNEE et le COURS PROFESSIONNEL AGRICOLE sont un strict minimum. Le cours professionnel sera probablement réformé d'ici peu, mais il est certain que plusieurs trouveront avantage à se perfectionner en technologie agricole générale, pour devenir simples cultivateurs.

L'ETUDE ET LA PREPARATION pour les futurs cultivateurs sont les PREMIERES CONDITIONS du succès de chacun et de l'agriculture en général.

Je préfère la vie rurale, même si la vie urbaine a souvent une belle façade et est plus attirante. Au point de vue professionnel, je crois que c'est simplement mon travail qui me retiens et parce que je l'aime. Mais au point de vue mode de vie, je crois que LE MILIEU RURAL EST PLUS FAVORABLE AU DEVELOPPEMENT DE LA PERSONNALITE (relativement, tout dépend des conditions dans lesquelles on se trouve).

## QUOI FAIRE ?

Il est peut-être assez difficile de remédier complètement au mal présent au point de vue travail rural, mais il faut voir à prévenir pareille situation dans

l'avenir. Il faudrait MIEUX ORIENTER LES JEUNES. Au niveau du cours primaire comme secondaire, on devrait trouver des orienteurs dans toutes les écoles rurales, pour diriger les jeunes dans la sphère où ils démontrent le plus d'aptitudes. Il y a un très faible pourcentage de fils de cultivateurs qui reste dans l'agriculture, donc il faut montrer aux autres différents chemins et les inciter à suivre celui où ils sont susceptibles d'assurer leur avenir.

De mon travail, j'attends des ACTIVITES pleines d'intérêt et de joie malgré les difficultés inévitables, un SALAIRE me permettant de me préparer à mon futur établissement tout en menant une vie de jeunesse normale, et plus tard, de faire vivre une famille convenablement. Aussi que l'agencement de mon travail me laisse le temps de m'occuper des problèmes SOCIAUX et PROFESSIONNELS.

Je cause assez souvent avec des adultes, surtout mes parents de mon travail. Car devant travailler en équipe avec mon père, le DIALOGUE EST ESSENTIEL A L'ENTENTE. Ce dialogue est souvent DIFFICILE, mais avec des parents ouverts et des jeunes cherchant à l'établir, il est facilité.

\*\*\*

NDLR: Ceci est une des lettres du dossier de l'enquête récente sur LE TRAVAIL DES RURAUX, dont les résultats ont été publiés dans la première "page du foyer" de l'édition du 15 avril. Le dossier est fermé, c'est-à-dire que nous ne pouvons y ajouter de nouvelles lettres, mais nous continuerons à publier en entier ou en extraits les meilleures réponses reçues entre janvier et avril.

## Billet

### Orienter, c'est quoi ?

De nos jours, face aux multiples exigences de la vie moderne, nos adolescents et adolescentes s'interrogent sur la voie qu'ils doivent choisir pour réussir leur vie. Ils étudient en vue de telle spécialité. A l'issue d'une conférence intéressante par un orateur enthousiaste, bruyamment sous le coup du charme et des possibilités démontrées, ils changent d'idée, si bien qu'une bonne fois, devant la pressante réalité, ils ne savent plus quel côté prendre.

Dans le choix décisif que l'étudiant ou l'étudiante aura à faire, il faut que les parents laissent un peu de latitude à l'enfant. Dans les désirs légitimes de voir "arriver" leurs enfants à de brillantes carrières, la fierté des parents dirige parfois trop facilement vers les chemins de leur choix ces jeunes inquiets devant cette croisée des routes.

Madame Unetelle à trois fille. La première, rendue à l'âge des études plus poussées, s'est vue dirigée dans telle institution en vue de telle carrière parce que Madame en avait décidé ainsi. De la part de l'intéressée, aucun désir à exprimer. Elle s'en fut donc finir les études désignées par maman. Heureusement que son talent l'a servie: elle a réussi, mais n'a pas tenu le coup dans l'exercice de ses fonctions. A 21 ans, elle s'est mariée.

Pour la deuxième, un peu moins brillante mais non dépourvue, la mère décida autre chose. Rien n'attirait la jeune fille dans cette spécialité. Désireuse de plaire à ses parents, elle étudia sans répit, travailla ses matières faibles. Elle a raté ses examens, étudia tout au long des vacances et rata encore. La ce fut la dépression et le découragement. Voyant cela, la mère lui laissa choisir ce qu'elle désirait. Dans une branche à son goût et ses aptitudes, elle termina cette année des études débouchant vers une belle spécialité.

La maman ne se tient pas pour battue. La troisième, pour compenser ce que les deux premières ne lui ont pas donné, celle-là n'échappera pas. Elle ira dans tel collège féminin réputé chic et elle prendra une profession. La fillette, un peu choyée, se voit loin du foyer et elle a peur. Comment finira-t-elle, celle-là? Mystère. En attendant, les deux garçons qui poussent ont aussi à redouter certaines pressions!

Orienter, c'est quoi, enfin? C'est diriger quelqu'un vers une activité, une profession. Ce n'est pas imposer ses goûts, ses idées, mais essayer de découvrir les goûts, les aptitudes de ces jeunes en quête d'un appui, d'une sécurité devant leur décision, laquelle peut changer plusieurs fois.

Des orienteurs sont à la disposition des élèves dans plusieurs commissions scolaires. Puissent élèves et parents profiter de l'expérience de ces spécialistes pour donner la chance aux adolescents de se comprendre, de choisir et de réaliser totalement pour leur bonheur à eux et celui de la société dans laquelle ils s'intégreront.

Marie Dupuis.

-Que père et fils discutent à coeur ouvert de leurs problèmes respectifs, et même s'ils ne sont pas toujours d'accord, cela établira un lien d'amitié entre eux deux, lien essentiel à l'épanouissement du jeune et à la bonne marche de la famille.

Gérard LEBEL, St-Epiphane (Etudiant, Ecole d'Agriculture Rimouski)

## U C F R Ce qu'en pense une femme rurale

### La mère, pivot familial

Du berceau à la tombe, toute la vie de l'homme est orientée par les rapports familiaux. La famille est mêlée à tous les grands problèmes de l'existence. Elle est le centre des relations les plus étroites et les plus intimes. C'est le cadre où se déroulent les événements les plus importants que l'on puisse imaginer: la naissance, le mariage, l'initiation des enfants à la vie en société, la mort.

La mère est le pivot de la famille. Elle demeure le centre de l'éducation familiale. Aussi doit-elle acquérir des qualités de coeur et d'esprit, plus d'habileté dans l'exécution des travaux du foyer pour faire face à ses responsabilités. Si elle veut conduire ses jeunes vers la maturité et les préserver de l'écueil de la délinquance, elle a certaines qualités à faire acquérir et pratiquer. Ce sont: la sincérité, le partage des joies et des peines, la générosité, la bonté, l'humour, la joie, la courtoisie, le sens des autres, l'esprit de devoir, la charité, l'amour de la prière.

Dans la vie d'une famille, la sincérité engendre une communauté de sentiments et doit atteindre jusqu'au dévouement au service des autres. C'est alors également que l'enfant apprendra ce que c'est que l'amour de la vérité, l'attention aux autres. L'amour, l'amitié et l'esprit de solidarité sont autant de conditions essentielles de la vie familiale et que la mère doit essayer de développer. Le cotolement journalier des frères et soeurs avec bonne entente est une école qui favorise le sens

social. Un foyer est un lieu où la joie doit régner. Il n'est pas suffisant pour une mère de nourrir et vêtir les enfants et de les envoyer à l'école. Il faut qu'elle mette de la beauté et de l'enthousiasme dans leur vie. Tous les gestes simples que l'on refait tous les jours ont leur importance et méritent d'être soulignés. Habituer les enfants aux solutions est une règle de savoir-vivre qui resserre les liens familiaux. Ils ouvrent souvent la porte aux confidences. Ce sont les propos, beaucoup plus que les sermons, qui éduquent.

L'entraide et l'esprit de charité restent les meilleurs matériaux de bonheur. La maman veillera à développer ces qualités essentielles chez ses enfants. Quoi de plus facile que de confier de petite tâches afin de les habituer aux travaux? Elles développeront chez eux la débrouillardise et les aideront à occuper leurs loisirs. La mère est la première à imprégner à son enfant un esprit de religion profond par son exemple. Le but de l'éducation est de façonner un être humain qui, librement, agisse bien.

L'édification d'un foyer est une oeuvre sans fin. Ce que nous y trouvons déterminera l'orientation de toute la vie. L'intelligence qui guide la main de la maman dans les gestes qu'elle répète tout le long du jour, et le coeur qui l'applique au travail, feront une éducation concrète et constante autour d'elle dans sa famille mille.

Mme André Livernoche, Louiseville, Cité Mosk., Diocèse de Trois-Rivières.

## opinions de jeunes DRG

### Les bons comptes font les bons amis: père-fils

Entre père et fils, assez nombreuses sont les causes de mécontentements plus ou moins graves. La question du salaire pour le fils qui travaille sur la terre paternelle est, entre autres, occasion de disputes avec le père qui, pour diverses raisons, croit ne pas devoir payer le travail fourni par ses enfants.

Combien de fois n'avons-nous pas entendu dire de la part de gars: "Le père ne nous donne pas d'argent; il ne nous fait pas confiance". D'autre part, le père affirme: "Les jeunes, c'est pas sérieux; c'est gaspilleux. Dès qu'ils ont quelques sous, ils les dépensent en bagatelles". Ces paroles algrès-douces qu'on échange ne contribuent pas à arranger les choses et créent souvent un abîme presque infranchissable entre les deux partis faits pourtant l'un et l'autre pour s'entendre et s'aimer.

L'argent remis au fils pour ses sorties de fin de semaine, le père ne le considère pas comme un salaire, mais comme un don. En plus, cet argent, le garçon doit le quémander et il arrive trop souvent qu'il ne l'obtient qu'après paroles dures, altercations assez pénibles, "car nous, jeunes, c'est notre défaut, nous ne sommes pas assez patients". De son côté, le père se défend. "Dans notre temps!" "T'as seulement qu'à rester à la maison!"

sont des paroles qui reviennent souvent.

Sans salaire, le jeune pourrait-il s'établir convenablement? Malgré le prêt agricole, le garçon qui songe à se fixer à son compte doit fournir le tiers de la valeur de la terre. C'est de l'argent qu'il aura dû épargner. Pour cette raison, à cause de la difficulté à ramasser ce capital requis, bon nombre de vocations agricoles se perdent. L'absence de dialogue entre père et fils est responsable en bonne partie de cet état de choses. Le père habitué à conduire sa barque seul ne s'est pas rendu compte que son fils n'est plus un enfant, mais un homme. Le fils se referme comme une huître et n'ose aborder le problème.

Ces constatations ressortent des conversations que j'ai eues avec mes camarades; et c'est un des plus graves problèmes qui préoccupent les jeunes. La solution souhaitée se résumerait ainsi:

- Que le père paye, à chaque fin de semaine ou à chaque mois, un salaire, si minime soit-il, après entente entre les deux partis.
- Que le père exige de son garçon qu'il en mette un certain montant à l'épargne.
- Mais que le fils fasse en sorte de mériter vraiment la confiance du père.

# Le Courrier de Michelle

La courriériste répond à tour de rôle aux questions, 4 à 5 semaines après l'envoi. Réponse personnelle dans cas GRAVE et URGENT par EXCEPTION (enveloppe adressée et affranchie). Conditions: 1- Commencer la lettre en se présentant (sexe, âge, situation) - 2- Lettre courte, claire, lisible, détails essentiels seulement - 3- Pseudonyme original pour se reconnaître facilement - 4- Cinq questions au maximum - 5- Nous ne mettons pas les correspondants en relations entre eux - 6- Pour demandes de vêtements, on publiera le nom et l'adresse. Sinon, s'adresser au Bien-Etre Social de son diocèse - 7- Pour correspondance, voir Service de Correspondance - 8- Pour analyse de l'écriture, s'adresser à Grapho-analyse par Louise - 9- Si on récrit, mentionner le 1er pseudonyme et la date de publication de la réponse - 10- Pas de significations de prénoms - "Courrier de Michelle, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

## De bonnes nouvelles

Q - Je suis celle qui avait signé "Patiente" et je viens vous dire un gros merci pour tous vos bons conseils. Je les ai tous suivis. J'ai été voir le prêtre et il m'a dit: "Tu aurais dû venir bien avant, tu n'aurais pas tant souffert dans ton âme et dans ton corps". Il a dit que pour mon père, cela s'arrangerait dans peu de temps et voilà maintenant que tout est arrangé et c'est grâce à vous, tout ce bien que j'ai maintenant. Il m'a aussi demandé où j'avais pris l'idée d'aller vers lui. Je lui ai dit que j'étais tellement fatiguée et que je vous avais écrit. Il m'a dit de vous dire un gros merci. Je suis ensuite allée chez le médecin, il m'a trouvée très fatiguée et très maigre, il m'a donné des pilules et un tonique et cela me fait beaucoup de bien; et cela, c'est encore grâce à vous. Il a discuté longtemps avec mon père, et maintenant, je ne partage plus son lit, car il a fini par comprendre. Je vous remercie de tout mon cœur, le prêtre et le médecin me prient aussi de vous remercier, vous m'avez sauvée! Merci Michelle!

R. Je vous remercie de m'avoir donné de vos nouvelles, et suis bien heureuse si par mon intervention, vous avez été sauvée d'un si mauvais pas. Cela prouve que les courriers ne sont pas inutiles, et qu'on ne doit pas passer volontairement sous silence certains sujets qui troublent les âmes pudibondes, ce sont justement ceux-là qui causent les pires problèmes. Pour ma part, les questions de beauté ou de mode sont les moins importantes; ce sont les problèmes de l'âme, du cœur et de la vie qui passent en premier; ce sont les plus graves, les plus profonds et ceux qui demandent de toute urgence une réponse réfléchie, qui dirigera ceux qui souffrent vers une solution. Certaines personnes sont seules en face de leur problème, elles se tournent vers une courriériste pour l'appeler à leur secours. C'est pour cela que les courriers existent vraiment.

Une chose me "chicotte" cependant; j'ai essayé de vous retracer par l'étampe sur votre enveloppe, et le curé de cette paroisse m'a dit qu'il n'y avait aucun cas de ce genre parmi ses ouailles. A moins que vous ayez inventé des détails, postés vos lettres dans la paroisse voisine... ou quoi?

Il y a des tas de cas réels qui attendent une réponse, alors on ne doit pas s'amuser à me raconter des romans rien que pour voir comment je vais m'en

tirer ou pour se donner de l'importance! Disons que je vous crois sincère... mais il y a d'autres histoires, par contre, qui ne tiennent pas debout et je les repère tout de suite. Avis à ceux qui inventent, ils perdent leur temps et me font perdre le mien, pendant que de vrais problèmes attendent une solution que le manque d'espace nous oblige à retarder d'une semaine à l'autre. Dans des cas graves et réels qu'on me fasse assez confiance pour me donner nom et adresse, toute discrétion sera conservée et un secours plus rapide et meilleur sera apporté. Cela me permettra également d'être assurée de la sincérité du correspondant ou de la correspondante. Dans les cas de doute, je fais enquête.

**FLEUR DE MAI:** Ce deux-pièces beige pâle vous irait à condition de l'éclairer, à cause de votre teint. Portez des accessoires du même beige, chapeau et gants rose bonbon, bijoux discrets blancs. Le tout irait bien avec votre manteau marine que vous serez peut-être obligée de porter s'il fait froid.

**PLEIN SOLEIL:** Il ne se perd aucune lettre ici. Mais il faut attendre de 4 à 5 semaines sa réponse. Chaque demande passant à son tour et le courriériste étant extrêmement abondant, il est impossible de faire autrement. Il faut écrire à temps... et être patiente!

**LOULOU:** Il ne faut pas vous insulter de ce que votre demande de graphologie vous ait été retournée avec l'annonce attachée au coin de votre demande. C'est qu'il manquait la somme d'argent demandée, et c'est ainsi que nous agissons pour toute demande non complète. C'est moi qui m'occupe de ça, et je n'ai guère le temps de finir une belle

temps de signoler une belle lettre à toutes celles qui manquent d'attention en lisant les conditions de la graphologie. C'est \$1 pour analyse personnelle, et \$0,50 pour analyse publiée. Pour le Service de Correspondance, c'est \$1.

**CAMÉLÉA DES PRÉS:** J'ai dit vingt fois comment guérir de la timidité: en cessant de se croire le centre de l'attention (orgueil) et de se replier sur soi-même (égocentrisme). En somme pour être aimée, il faut être aimable. Si l'on n'est pas aimé, il n'y a aucun doute, nous avons tous les torts. - 5'5", 17 ans, votre poids: 125 livres; poitrine: 33"; taille: 26"; hanches: 35". - Brune foncée aux yeux marine et au teint blanc, toutes les couleurs vous vont. Il faudrait que je vous voie pour vous dire quel genre de toilettes vous irait. Vous finirez par vous créer un style avec les années. Mais ayez comme devise: la simplicité, et vous serez élégante.

**INCERTAINE** qui vous écrit: Croyez-vous sincèrement que les enfants, cela se fait par un baiser? Pourquoi pensez-vous que le Créateur a fait les sexes différents? - Quant aux tampons, ne vous inquiétez pas, continuez à en porter. S'ils vous ont endommagée (cela n'arrive que quelquefois)... cessez d'en porter ne vous ferait pas redevenir comme avant. Si vous n'avez jamais senti de douleur en les insérant, c'est que vous êtes intacte. Vous vous énervez pour rien, pauvre enfant! Vivez donc en paix!

**FISREV:** Cette enfant passe par une crise de sexualité, et tout probablement n'en a-t-on jamais parlé chez elle, alors elle fait ses expériences en vous prenant comme cobaye. Si cela vous amuse... Mais vous allez

vous laisser prendre au jeu. Pour ma part je la trouve pas mal effrontée de se coller ainsi sur vous et de vous embrasser. Ce n'est pas de l'amour. La preuve de tout ça, c'est qu'elle ne fait pas même attention à vous quand elle vous voit ailleurs qu'à la danse. A votre place, je m'en tiendrais à distance, car cette jeune agaceuse peut vous entraîner plus loin que vous ne le voudriez! - Quant à cette sottise de promener une aiguille sur l'intérieur du poignet au bout d'un fil pour savoir le nombre des futurs enfants... vous ne croyez pas que c'est stupide? Personne autre que Dieu ne peut prédire l'avenir. Le reste, c'est de la superstition, et ça prend des gens bien naïfs pour y croire!

**JANIQUE AIMÉE:** Comme on croit facilement au mal chez les autres! Vous êtes innocente, mais vous avez été imprudente. Si vous vouliez causer, c'était de vous arrêter au restaurant. Une auto stationnée où il y a un couple donne prise aux racontars, je n'y puis rien. Demandez à votre mari s'il vous aime assez pour avoir confiance en vous, et jurez-lui sur votre amour et devant Dieu qu'il ne s'est rien passé. A votre beau-frère, ne dites rien. A votre belle-soeur, dites la même chose qu'à votre mari. Et ignorez les racontars, n'en parlez plus jamais. Cela finira par s'apaiser.

**DIAMANT BRUN:** Ce garçon n'a pas voulu rire de vous, mais il ne sait pas se conduire avec une jeune fille. Si vous lui aviez plu tant que ça, s'il avait été sérieux et bien éduqué, il vous aurait demandé la permission de vous téléphoner et d'aller vous voir CHEZ VOUS. Ceux qui demandent aux filles de leur téléphoner et ne vont jamais rencontrer leurs parents, sont des malappris et des chanteurs de pomme, auxquels il ne faut pas accorder sa confiance. Oubliez-le, et choisissez mieux la prochaine fois.

**FÉE D'AMOUR:** On ne base pas un roman d'amour sur des racontars. Vous avez entendu dire qu'il avait dit à un autre garçon qu'il vous aimait beaucoup. Cela a suffi pour que vous vous imaginiez "l'aimer beaucoup" à votre tour. Il vous salue poliment... mais fait les yeux doux à une autre. Il me semble que c'est clair. Alors calmez votre imagination, ne prenez pas ce béguin pour de l'amour, car à vos âges ce n'est pas encore possible. Il faut ÊTRE ADULTE et BIEN SE CONNAÎTRE pour s'aimer. Ces deux conditions essentielles vous manquent. Soyez gentille, en camarade, mais tenez la bride à votre petit cœur! Daniel: Jugement de Dieu - André: vaillant - Jacques: qui supplante - Harold et Nancy: prénoms anglais dont je n'ai pas la signification.

**MICHELLE AUX yeux noirs:** 19 ans, 5'2", votre poids normal serait 120 livres environ. - Pleurer n'est pas le moyen d'avoir un ami. C'est en outre bien enfantin. Au contraire, soyez souriante, gaie, dynamique, dévouée... et vous attirerez les garçons comme un aimant. - Combien de fois vait-il falloir répéter que la gêne est de l'orgueil mal placé; on se croit la cible de tous les regards et on ne pense qu'à l'impression que l'on crée. Le remède est de se dire qu'on n'est pas le centre d'attraction, et s'intéresser plus aux autres qu'à soi - Si un garçon inconnu vous plaît, souriez-lui... mais laissez-le venir vous parler, c'est à lui de le faire.

**COTINGA:** Vous êtes gênée en présence de personnes que vous ne connaissez pas. Alors vous ne dites pas un mot. Vous n'avez pas dû essayer bien fort de sortir de votre coquille, cela ne demande qu'un peu moins d'orgueil. Posez-leur des questions sur elles-mêmes, n'avez jamais l'air ennuyé, continuez de sourire, et oubliez votre petite personne, votre timidité et vos rougeurs passeront. - Vous êtes normale. - Je ne connais pas cet institut. Il doit être bon. Les examens se passent par le DIP. Les cours par correspondance du Ministère de la Jeunesse sont les moins chers et les meilleurs, à ce qu'il semble. Écrivez au Cours par Correspondance, Ministère de la Jeunesse, 9175 St-Hubert, Montréal, pour vous renseigner.

**ROSSINI:** Cet ensemble rose vous irait bien, et puisque le vert vous sied, pourquoi ne pas avoir un chapeau vert mousse (gris-vert) et un sac de même teinte, gants et souliers du même rose que votre ensemble? Mais attention, pas de vert brillant - Votre poids normal: 110-113 livres - Où avez-vous pris l'idée que vous couchez après le repas, pour réparer

## SIGNIFICATIONS DE PRÉNOMS

A partir de ce courrier, nous ne donnerons plus de significations de prénoms, cela prend un espace précieux, le courrier est trop abondant pour nous le permettre désormais. Mille regrets!

vos forces diminuées par une dépression passée, vous affaiblirait? Au contraire, c'est excellent! - La dépression, bien soignée, est guérie mais le sujet reste fragile. Vous avez eu une dépression après une naissance; c'est très fréquent et cela peut ne jamais recommencer. Mais il faut vous ménager, vous détendre, vous reposer, ne jamais travailler jusqu'à bout de fatigue, et chercher à toujours dominer vos nerfs. Moralement, cultiver la gaieté et la bonne humeur, réagir aux moments dépressifs de façon saine, ne jamais dramatiser les incidents, mais chercher à les diminuer. En somme, voir le beau côté des choses. Avec de la volonté et du repos, vous ne retombez jamais dans votre dépression. - Merci de vos gentilles paroles et de vos prières!

## L'élégance à un mariage



4527  
SIZES 9-17

4778

12½-22½

4778 - LA MERE DE LA MARIEE ou d'autres invitées qui habillent des demi-tailles, porteront avec avantage ce modèle de deux-pièces de ligne amincissante, élégant par sa simplicité qui fait haute-couture. Coton fin, shantung, faille, soie, surah, toile. Pour tailles 12½-14½-16½-18½-20½-22½ seulement. Prix: \$0.60.

4527 - LA SOEUR DE LA MARIEE ou d'autres adolescentes invitées seront ravissantes et très à la mode dans cette robe de ligne A si seyante à la jeune silhouette! Cousue en quelques heures dans de la toile, du coton, de la shantung, de la soie cordée, du surah. Pour tailles 9-11-13-15-17 juniors seulement. Prix: \$0.50.

NOTE: Le patron haute-couture 391 de l'édition du 15 avril est destiné aux tailles: 12-14-16-18-20 seulement.

CATALOGUES: Les nouveaux catalogues de printemps sont sortis! 1- Catalogue Printemps-Été Anne Adams, 250 modèles, un coupon gratuit à l'intérieur du catalogue (utilisable seulement sur réception du catalogue, et pour les modèles de ce catalogue seulement, pas pour ceux de la TCN); prix: \$0.60. 2- Catalogue Haute-Couture Lady Fair, 42 modèles exclusifs au Québec pour le printemps et l'été, prix: \$0.50. 3- Catalogue de Travaux à l'aiguille Alice Brooks, crochet, tricot, couture, broderie, smock, courte-pointe, etc; prix: \$0.35. - Commandez à l'adresse du Service des Patrons, en mentionnant bien le nom complet de chaque catalogue désiré.

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: - SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Écrire en lettres moulées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

LOTUS NOIR: Si mes renseignements sont exacts, pour ces cours on ne paie que l'inscription, quelques dollars. Les cours sont gratuits et durent quelques mois en ce qui concerne la coiffure, vu qu'ils sont donnés par le gouvernement (Ministère de la Jeunesse). Mais il faut payer sa pension.

MICHOU: C'est normal de rêver d'amour à 15 ans. Seulement il faut discipliner ses rêves, car on risque de s'évader de la réalité et d'y retomber durement par la suite. L'imagination est comme un cheval sauvage qu'il faut dompter si on ne veut pas recevoir de ruades. - Votre écriture est gentille - Attendez encore quelques années avant de penser à vous faire conquérir par un garçon! Vous saurez d'instinct ce qu'il faut faire quand vous serez en âge de le faire.

UNE QUI A HÂTE de savoir: Votre buste est un peu gros pour votre âge et votre taille. Je ne comprends pas que mesurant presque 35", vous trouviez les bonnets du 32A trop grands. Vous avez dû mal vous mesurer. Avez-vous essayé 32B ou C? - Quand on commence à se raser les jambes... il faut continuer, ou se résigner à avoir une belle toison sur les mollets!

ADMIRATRICE DE TI-RI: Si vos parents permettent que vous soyez accompagnée, profitez de l'occasion pour demander ce garçon qui vous plaît. Demandez-lui de vive voix, au téléphone ou en personne.

FLEUR DES CHAMPS et JEUNE FILLE DE 15 ANS: Pour toute demande de renseignements concernant les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, leurs maisons-mères sont aux adresses suivantes: Les Vieilles Forges, Comté de Saint-Maurice, ou

56 rue Fairmount, Lowell, Mass., Etats-Unis.

JACQUE: Les cours de modiste (ou de confection de chapeaux) se donnent à l'École des Métiers Féminins, Ministère de la Jeunesse, 1997 Berri, Montréal. On vous donnera à tous les détails, vous n'avez qu'à leur écrire.

FRANCOISE AU BAS BLEU: Si la personne dont vous désirez savoir l'adresse est parmi les membres du gouvernement ou du corps diplomatique, l'ambassade des Etats-Unis, Ottawa, vous donnera l'adresse où vous pouvez les rejoindre. Mais je doute qu'on vous donne l'adresse personnelle. - Des bains de soleil sur un plancher de tôle ne doivent pas nuire à la peau, ils l'aident à bronzer en concentrant les rayons, mais l'insolation est plus facilement arrivée. De plus, ce doit être brûlant de s'étendre sur la tôle! Il se vend à certains endroits des paravents peu hauts en aluminium qu'on dispose autour de soi pour s'aider à bronzer. La virginité physique n'est ordinairement reconnue que par un médecin. Même les hommes les plus pourvus mentés se laisseront prendre par la femme soit un peu comédienne. C'est pour ça que les hommes doutent si facilement pour rien et qu'ils ont si peur de se faire jouer: parce qu'ils savent qu'au fond, ils ne peuvent pas vraiment constater de façon sûre. Ceci dit... vaut mieux ne pas avoir à jouer la comédie et arriver intacte au mariage.

Méritent une mention pour l'originalité de leur pseudonymes: Caméleón des Prés, Fisrev, Cottingo, Rossini, Lotus Noir, Françoise au Bas Bleu.

## CORRESPONDANCE ?

Vous voulez une correspondante? Vous voulez un correspondant?

Confiez votre demande au Service de correspondance de LA TERRE DE CHEZ NOUS

### CONDITIONS

1) Fournir les renseignements suivants: âge - degré d'instruction - adresse postale exacte et complète - motifs pour lesquels vous désirez un correspondant ou une correspondante - détails sur vos goûts, vos intérêts dans la vie, vos occupations, vos loisirs favoris, ou autres que vous jugez utiles selon le caractère de votre demande;

2) Joindre la somme de \$1.00 à votre demande.

Le Service de correspondance de LA TERRE DE CHEZ NOUS est votre service. Il a son responsable qui accordera le maximum d'attention à toutes les demandes qui lui parviendront.

Adressez vos demandes comme suit:

Service de correspondance "La Terre de Chez Nous" 515, avenue Viger, Montréal 24

# LES PETITES ANNONCES

**COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.**  
**RABAIS DE 20%** pour 5 insertions consécutives du même texte.  
**DONNEZ CLAIREMENT vos instructions:** nom, adresse, nombre d'insertions, etc.  
**Les petites annonces sont strictement payables d'avance.**  
**Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressée comme suit:**  
**LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"**  
**515, avenue Viger, Montréal, P.Q. 288-4285**

## AGENTS DEMANDES

**GAGNEZ de l'argent, vendez des vêtements sur mesures, directement au client.** Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise. Ecrivez pour échantillons. CROSBY COMPANY, DEPT T, CASIER 3012, MONTREAL.

## POUVEZ-VOUS VENDRE

Des vêtements taillés sur mesures pour hommes? Avons besoin 100 hommes dans votre province. Plus hautes commissions payées. Habits-bonis gratuits. Dividendes en argent donnés. Ligne complète d'échantillons. Bas prix. Haute qualité. Satisfaction garantie au client. STEPHEN TAILORING, BOITE 366, STATION "B", MONTREAL.

## CHANCE UNIQUE

Nous vous aiderons à gagner beaucoup d'argent à temps partiel, en vendant vos vêtements taillés sur mesures. Instructions de ventes faciles. Habits gratuits. Ecrivez pour détails et nécessaire de vente GRATIS: PARK-FLETCHER CLOTHES, CASIER POSTAL 106 STATION "N", MONTREAL.

## AIGUISAGE

ENVOYER-NOUS: Lames, clippeurs d'animaux, barblers, ciseaux, hachetons, rasoirs électriques. Aiguillage, seulement 50 c. - Réparations, ajustements, clippeurs complets \$2.00. Ventes: Clipmaster \$5. Sunbeam, \$1.95 - Rasoirs électriques \$17.95. Avons catalogue complet. Demandez catalogue, prix, satisfaction garantie par mail. Adresse: L'AIGUISAGE SUNBEAM "STEWART", 622 CHRISTOPHE-COLOMB, MONTREAL.

AGISSONS, réparons lames, clippeurs, vaches, moutons, 30 huile, ouvrage garanti, retourné même jour. STATION SUNBEAM, Case Postale 245, Sorel.

## ANIMAUX A VENDRE

**VACHES LAITIÈRES**  
 Pur-sang, ou commerciales, ces vaches venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, et non des encans. Livraison par camion. La quantité et la variété font de nous les meilleurs vendeurs du Québec. Votre crédit est bon, ici et nous avons un plan de paiement qui pourrait vous satisfaire. S'adresser à M. Louis a/s Ferme Roland Charbonneau, 251 Bas Grande-Côte, Ste-Rose, Clé Laval, Tél: National 5-9238.

A VENDRE, vaches et taures Holstein croisées ou pur-sang, vêlant en tout temps. Conditions de paiements: Comptant ou sur la finance. PAUL ADAM, 810 Laurier, Belloil, tél: FO 7-4305.

VENTE de vaches à lait fraîche-vêlées, tous les vendredis de 10hrs A.M. à 6hrs P.M., dans la grange de PAUL BERNARD, ST-PIE DE BAGOT. Ces vaches sont vendues garanties jusqu'à trente-six mois pour payer. Informations: St-Pie PR 2-2259 - Ste-Julie, Verchères 649-1122.

**VACHES LAITIÈRES**, fraîche, négatives à la brucellose, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. Si désiré, nous avons un plan de finance applicable dans un rayon de 50 milles. S'adresser de préférence le JEUDI à ODILAS et JACQUES GOYER, 69 GRANDE CÔTE, ST-EUSTACHE, TEL: 473-7702 ou 473-3475.

**VACHES**, taures Holstein enregistrées ou classées, testées, vaccinées, vêlées ou devant vêler. Prix spécial sur des taures devant vêler au printemps. Ecrivez en achetant directement de notre ferme. Pour service rapide, Tél: GPO 64 sonnez 13. MARYVILLA FARMS, HAWKSTONE, Ontario.

## FERME DE GRANPRÉ

Vaches laitières enregistrées ou commerciales, fraîche vêlées ou devant vêler bientôt; très bonne qualité, vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux d'Ontario et non des encans. 36 mois pour payer si désiré. ROBERT de GRANDPRE, 26 GRANDE-CÔTE, BERTHER, CTE BERTHER, R.R. 2, TEL: 836-4809.

VENTE A REDUCTION - 75 étalons classés "A" à prime, dressés pour travailler pour Ontario, Québec et les Maritimes. Percherons, Belges, Clydesdales, Canadiens. Agés de 3 à 12 ans. Prix de \$400.00 à \$800.00 comptant. Aussi juments de mères races. ARNOLD FARMS LIMITED, GREENVILLE, QUE.

**VACHE** Aberdeen-Angus pur-sang, enregistrée, 7 ans, avec veau. Vache Aberdeen-Angus, 3 ans, vêlant sous peu. S'adresser à: LUCIEN ROY, SAINT ETIENNE CTE LEVIS. P. QUE. TEL: 832-4268.

**TAUREAUX** de 1 an, Shorthorns pur-sang à deux fins, fera faire plus d'argent avec les veaux. THOMAS TREPANIER, ST-LUDGER, FRONTENAC.

## A VENDRE - DIVERS

**SILOS** en béton armé, coulé sur place, c'est pour la vie. Pas d'entretien. Etanche. Economique. Diamètre 12 et 16 pieds. JEAN-PAUL BEAUDRY, ST-Marc-sur-Richelieu, Tél: REGION - 514 - 584-2348.

**BOIS** de char pour construction. Madriers 1 3/4 x 6 x 9 pieds de longueur, \$45.00 du mille. Planches emboutées 1" x 6" de 10 à 16 pieds de longueur, \$55.00 - H. RIENDEAU, 2761 ST-CHARLES, POINTE-ST-CHARLES, MONTREAL, 22, TEL: 932-9144.

**40 TONNES** de foin pressé à vendre. Bonne qualité. S'adresser: 6440 BOUL. DES MILLE ILES, ST-FRANCOIS, TEL: NO. 6-8441.

**2 SILOS**, 1 en bois, 1 en blocs de ciment, presque neufs, 3 jeunes vaches Holstein enregistrées et accréditées, fraîche vêlées, donnant 60 lb. et plus. FERNANDO VENNE, 293 LA-CHENAIE, TEL: 666-8987.

**5,500 BALLES** foin, paille, lieuse en ordre, chargeur presque neuf, MME. EDJARD LACOURSE, STE-MONIQUE, NICOLET. TEL: 819 - 289-5325.

## NOUVEAUTE SENSATIONNELLE

**CARTES "Pin Up"** - un authentique paquet de cartes pour chaque jeu, avec une différence. 52 exotiques modèles artistiques de toutes les nations, grandeur naturelle et en couleur. Chaque carte est différente, de très belle qualité et fine plastique. Vos amis ne pourront avoir tout leur esprit au jeu lorsqu'ils auront une main pleine de ces jolies filles. Tout le monde en parle. Soyez le premier de votre groupe à vous en procurer. Prix régulier \$2.50, spécial \$1.98 - 3 paquets pour \$5.00 - Mallet immédiatement argent ou mandat-poste à: INTERNATIONAL CONCESSIONS, 431 YONGE, TORONTO ONT.

**PIQUETS** en cèdre pour clôtures et barrières, de 3, 4, 5, 6 pouces. AVILA BOISJOLY, PETITE RIVIERE, CTE LAVALTRIE.

**200 POCHEs** d'avoine et coffre à salade à vendre. JEAN-PAUL CORBELL, 5230 RANG ST-FRANCOIS, DUVERNAY, TEL: 661-1098.

**JE VENDRAIS** ou échangerais mon commerce de "Tabacologiste" situé au Terminus d'autobus dans Montréal, pour une ferme de 100 acres ou plus avec bonne maison, grange ou poulailler, pour l'élevage des volailles. Limite, 50 milles de Montréal. S'adresser à: 5806 BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL, ou TELEPHONER: 271-0245, entre 2 et 10 heures seulement.

**FRIGIDAIRE** à lait de marque "GEM", capacité 9 bidons. En très bonne condition. S'adresser à: HENRI-P. ROBITAILLE, PINTENDRE, CTE LEVIS, P. QUE.

**AVOINE** de semence Garry, vannée, criblée, Coopérative 98%. S'adresser: LIONEL DENIS, VAUDREUIL, TEL: 234-3573.

**DISQUES - AUBAINE**  
 Voyez tous ces prix... Prix régulier de \$4.20 pour \$3.29 - Prix régulier de \$4.98 pour \$3.89 - Ecrivez pour votre catalogue... Un choix pour tous les admirateurs des Beatles.  
 \*Sweat Shirt\* Beatle.....\$2.98  
 Perruques Beatle.....\$2.98  
 La sensation de la nation. Ce dont chaque foyer a besoin.  
 Foulard de tête Beatle.....\$1.49  
 T-Shirts Beatle.....\$1.49  
 Pendentifs Beatle.....\$0.49  
 Boutons, Portrait Beatle.....\$0.49  
 Mouchoirs Beatle.....\$0.35  
**DISQUES - SUCCES DU JOUR**  
 45 Tours  
 Folklore, Western et Populaires. Anciens et nouveaux succès. Sac de 6, bon choix. Une valeur de \$6.00 pour.....\$0.99

**12 Succes** du Jour, Long Jeu, populaires, musique de Glenn Miller, Folklore et Western.....\$1.49

Vente extra spéciale, long jeu à \$1.49  
 79 chacun --- 3 pour \$2.25  
 Commande minimum de 3 disques. Tout genre de musique.

Spécial: Album, long jeu, en mémoire de JOHN FITZGERALD KENNEDY... Régulier \$3.98..... Spécial \$1.49

Cours dans toutes les langues.....\$5.99  
 album de 2 et 3 disques, rég. \$11.98  
 Ruban pré-enregistré sur stéréo \$1.99  
 4 pistes, tour 1/2 heure, rég. \$4.98

Ensemble de cordes à guitare, Black Diamond.....\$3.15

\*Si le disque est disponible, nous l'avons ou pouvons l'avoir\*  
 Dépôt minimum de \$1.00 avec toute commande. Balance C.O.D. Mandats-poste acceptés. Pour résidents de l'Ontario, ajouter 3% taxe de vente.

**HALF-BEAT HAROLD'S**  
 437 rue YONGE, TORONTO, ONTARIO

## ENCANS PUBLICS

**ENCAN**  
 Chez M. Jean-Paul Leduc, Sur la grande route entre UPTON & ACTON VALE VENDREDI,

1er MAI, 1964 à 11,30 a.m. précises. Tout sera vendu sans réserve. Troupeau d'Holstein pur-sang, enregistré, avec papiers et vacciné, et tout le roulant de la ferme.

**JULES COTE**, encanteur bilingue licencié, 114 rue Zulma, COWANSVILLE, Qué. TEL: 263-0670 ou 263-1141

## ENCAN

**VACHES A LAIT TOUS LES LUNDIS, A 3 HRES PRECISES**  
**LES ENCANS de la FERME INC.**  
 Prés du Pont, Route Trans-Canada, St-Hyacinthe.

Vous pouvez acheter et faire vendre vaches à lait de toutes sortes. Toutes. Toutes les semaines, nous avons 40 vaches dont 15 vaches de choix prêtes à vêler et plusieurs croisées. Tous ces animaux sont clairs de test fédéral, plusieurs vaccinés. Vous pouvez avoir 36 mois de crédit si désiré.

**POUR INFORMATIONS**  
 649-1122, Ste-Julie, Cté Verchères 263-0670, Cowansville, P. Qué. PR.2-2259, St-Hyacinthe, P. Qué.

**ENCAN**  
 chez M. ARMAND PROVENCHER  
 22e Rang, Chemin de la Dame, Via VENISE, MAGOG, QUE.  
 Samedi le 2 MAI, 1964, à 12,30 précises. Tout sera vendu sans réserve.

Un très beau et extra bon troupeau d'exposition de Ayrshire avec cornes. Pur-sang, enregistré avec papiers, vacciné avec certificat et clair de test fédéral. Ce troupeau comprend 27 têtes de choix dont 25 pur-sang enregistrées avec papiers (19 vaches à lait de grande production, plusieurs fraîche vêlées et quelques-unes servies pour l'automne), 5 taures de 14 mois de bonne descendance, toutes ouvertes et pur-sang enregistrées avec papiers, 2 taures de 8 mois, 1 génisse de 3 semaines, et TOUT LE ROULANT DE LA FERME AU COMPLET.

**JULES COTE**, encanteur bilingue licencié, 114 rue Zulma, COWANSVILLE, Qué. TEL: 263-0670 ou 263-1141

## Femmes, filles demandées

**AIDE-MENAGERE**, 4 enfants, 3 à l'école, pensionnaires à l'automne. Beaucoup de temps libre, femme de ménage, chambre seule, TV, grand terrain bord de l'eau. 20 minutes centre de Montréal. Autobus direct à la porte, \$100, à \$125, par mois. Mme J.-M. NOEL, 11 AVENUE DU LAC, DORVAL, TEL: 631-5189.

**JEUNE fille**, aimant les enfants, 2, chambre seule. Bon salaire. MME. YVON DESJARDINS, 2361 BOUL. LEVESQUE, DUVERNAY, près MONTREAL.

**BONNE DEMANDEE**, pour ouvrage général de maison - un peu de cuisine. Deux enfants en bas âge 7 et 10 ans. Salaire \$30, à \$35 par semaine. S'adresser à Mme JEAN-PAUL AUCLAIR 146, Marie Victoria, Boucherville, et donner no de téléphone.

**FILLE**, fille-mère, pour garder 3 jeunes enfants, ECRIRE ou s'adresser à: 7689, 14ème AVENUE, VILLE ST-MICHEL, Apt 8, MONTREAL.

## FILS-TISSUS-COUPONS

**COUPONS à 50% REDUCTION**  
 Coupons 1/2 vg à 1 vg. appareillés. PQTS 5 LB.

**COTON BLANC**, pour tout usage, vgs à .17 - 4.08 pqt.  
**GROS DRILL**, uni, couleurs assorties, 14 vgs à .21 - \$2.96 pqt.  
**PLANELETTE fleurie** et rayée, 23 vgs à .27 - \$6.21 pqt.  
**BROADCLOTH** imprimé, 27 vgs à .22 - \$5.94 pqt.

**CORDUROI**, uni, couleurs assorties, 13 vgs à .48 - \$6.24 pqt.  
**COTON satiné**, glacé, imprimé, Pqt 3 lb, 16 vgs à .26 - \$4.16.  
**COTON BLANC "Wabasso"** 40" large, Pqt 2 lb, 9 vgs car. \$2.00.

**IMITATION FOURRURE**, couleurs assorties, Pqt 1 lb - \$2.60.  
**RATINE** à serviettes, unie, rayée, carreautee, 3 lb - \$3.00.  
**TRICOT** de nylon, lingerie, 16 vgs à .12, Pqt 2 lb - \$1.90.

**PETITS COUPONS** de nylon (environ 75 vgs car) Pqt 7 lb - \$3.00.  
**JERSEY-LAMINE**, 6 à 7 vgs car, en vers caoutchouc-mousse, Pqt 2 lb - \$2.35.

**GRANDS COUPONS 1 à 5 Vgs**  
**PERCALE** non-blanchi pour têtes d'oreillers, 30 la vg. Pqt 3 lb - \$3.60.  
**GROS DRILL**, uni, pour pantalons, (environ 14 vgs) Pqt 5 lb - \$4.20.  
**DRILL "CHINO"**, uni, pour pantalons, (environ 14 vgs) Pqt 5 lb - \$5.45.  
**BROADCLOTH-COTON**, uni, 5 lb, (app. 22 1/2 vgs) \$5.50.

**JERSEY rayonné** ouaté, Pastel, (app. 9 1/2 vgs) Pqt 2 lb - \$2.75.  
**EDREDON** non-blanchi, 40" large, Pqt 5 lb (app. 13 vgs) \$5.05.

**COUPONS COUVERTURES** Edredon, couleurs assorties, Pqt 5 lb - \$3.50.  
**SACS** coton fluté, neufs, (mal imprimés) 25 sacs pour \$5.00.  
**COUVERTURES "Esmond"** pour bébés, toutes faites, Pqt 2 lb - \$4.00.  
**DENTELLE** blanche et couleurs 1/2 à 3 pcs large, Pqt 1/2 lb - \$2.00.

**RUBAN**, satin et taffetas, couleurs assorties, 300 vgs pour \$1.00.  
**BOUTONS**, (700 à 800) toutes sortes, couleurs et grandeurs, Pqt 1 lb - \$1.40.  
**FIL A COUDRE** américain, bobines, 5,000 vgs, blanc ou noir, \$1.46 la bobine.

**DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATIS**  
**SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS**  
**SYNDICAT DES COUPONS**  
 Boîte 575, Montréal.

48 paires BAS NYLON dames à 2,79, vendus comme rejet de moulin, 12 paires BAS HOMMES, bien représentés et bien "matchés", \$2.83 la douzaine. L. THERRIEN INC., DEPT. T.C.P. 131, VICTORIAVILLE, P.QUE.

**FIL à tisser Naturel** 2/16, 2/8, 0,80 et 0,90 la lb. Jersey pâle, 0,35 lb. Fontec 0,45 lb. Laine et métallique. G. LEGAULT, 5960, rue Alphonse Brocardville, P. Qué.

**JERSEY** de Nylon en coupons de 1/2 à 5 vgs, pour faire sous-vêtements, couleurs: blanc, bleu, rose, turquoise, 4 verges à la livre, au 25 lb seulement. 30c. la livre, soit .07 la vge. C.O.D. accepté. BERTROY TEXTILES ENR., C.P. 172, DRUMMONDVILLE, QUE.

## HOMMES DEMANDES

**POSITIONS DISPONIBLES** au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Plus hauts salaires payés. Ecrivez à: EMPLOYMENT INFORMATION CENTER, ROOM C-40, 739 BOYLSTON ST., BOSTON 16, MASS.

## DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dépt. 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: \*Le LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION\* avec tous les détails.

**JEUNE homme** pour travail sur ferme maraîchère. Logé, nourri. RENE PAGE 964 AVE PERRON, VILLE D'AUTEUIL TEL: 625-4835.

**HOMME marié** demandé, 40 ans environ, sobre et fiable, pour élevage de poulets avec petit abattoir; expérience pas nécessaire pour homme de bonne volonté. Maison fournie. Libre le dimanche, \$175, par mois. TELEPHONEZ à: RIVIERA 3-6992, CTE RICHELIEU, ou veuillez écrire à: CASE 115, 515 rue VIGER, MONTREAL, P.QUE.

**HOMME** demandé avec expérience pour travail sur ferme laitière. Emploi à l'année. Agé de 18 à 25 ans. Réponse par le retour du courrier. AURELE GENDRON, ST-CESAIRE CTE ROUVILLE.

**4 HOMMES** pour culture maraîchère. \$40,00 par semaine, logés, nourris. RENE LAVOIE, RANG ST-PAUL, SHERRINGTON CTE NAPIERVILLE. TEL: 454-3753.

**FILS** de cultivateur demandé pour culture maraîchère, sachant conduire tracteur. Nourri, couché, bon salaire. EDOUARD DEMERS, 337 BOUL. CLE-ROUX, CHOMEDEY, TEL: MU.1-4726.

**FAMILLE** pour travail sur ferme maraîchère, logée, chauffée, éclairée. Bon salaire. ANDRE LANSON, R.R.4, STE - CLOTHILDE CTE CHATEAUGUAY, TEL: 826-4937.

**JEUNE homme**, vingtaine d'années, célibataire, avec expérience sur ferme laitière. Travail à l'année. S'adresser à: ULDEGE NORMANDIN, ST-SYLVESTER, CTE ROUVILLE, Réel. : 536-2106.

**JEUNE HOMME**, travail sur ferme laitière, à l'année. Bon salaire, logé, nourri. JEAN-GERARD VINET, ANGE DE VAUDREUIL, TEL: 234-2274.

**JEUNE HOMME** demandé pour culture maraîchère, \$25,00 par semaine, logé, nourri. S'adresser à: LOUIS FRANCO, 469 COTE ST-LOUIS, STE-THERESE, CTE TERREBONNE. TEL: 823-3363.

**AIDE-FERMIER**, ouvrage général sur ferme. S'adresser: HECTOR DESLIÈRES, RANG 20, ST-BRUNO. TEL: 653-2898, après 7,30 p.m.

**2 HOMMES** demandés pour jardinage. Bon salaire, logés, nourris. S'adresser: JEAN-GUY PAGE, 4501 du SOUVENIR, CHOMEDEY. TEL: MU.1-7187.

**HOMME** demandé comme aide-jardinier. Bon salaire, nourri, logé. S'adresser à: JEAN DUROCHER, 2875 BOUL. DAGENAIS, FABREVILLE. TEL: NA.5-1859.

## JARDINAGE

**NOUS AVONS TOUT** pour le jardinage. Catalogue gratuit sur demande. LA SEMENCE SUPERIEURE INC., 410 Place Jacques-Cartier, Montréal.

**PLANTS** de fraises Red-Coat, Sparker, Guardsman, suivis d'arrosee, \$10,00 le mille. Foin, paille, avoine de semence. MARCEL RACINE, STE-ANNE DES PLAINES, 823-3401.

**PLANTS** fraisiers certifiés plantés l'année dernière, Cavalier - Red Coat - Guardsman, S'adresser: LEON DESCHAMBAULT, STE-SCHOLASTIQUE, TEL: 258-3438.

**PLANTS** de framboisiers Vêkin à vendre à \$5,00 le cent ou \$40,00 le mille. Plants de fraisiers, trois variétés, Red-Coat, Cavalier et Dunlop, à \$1,25 le cent ou \$10,00 le mille. S'adresser à: LUCIEN OUELLETTE, STE-SCHOLASTIQUE, CTE DEUX-MONTAGNES

## MACHINES-OUTILLAGES

**LES SYSTEMES** à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué., et leurs agents autorisés dans la province.

**COUPE-PATATES**, classeur, charrie à disques, réservoir, wagon, tracteur avec sarcleur 2 rangs, arroseuse. 1279 BORD-de-L'EAU, STE-DOROTHEE, 689-0769.

**BULDOZER TD-9 International** à vendre. S'adresser à: LEO-PAUL LA-FORTE, STE-ELISABETH, COMTE JOLIETTE, TEL: 753-3004.

**TRACTEURS Super - C International**, John-Deers 40, Case 700 à gaz, 2 semoirs à grain combinés, 1 rouleau à terre, 10 pieds, à tracteur, 2 herbes à ressorts, 1 herse à flnir, 4 faucheuses, portées et traînantes, 2 épandeurs à fumier sur pneus et P.T.O., 2 arracheuses à betteraves, traînantes, Scott Wagner, 1 arracheuse à betteraves traînante, à 2 rangs, Farmhand, 1 presse à foin Case, 6 charreuses Portées et traînantes, à 2 et 3 versoirs, 1 moulin à battre sur pneus Massey-Harris, 2 moissonneuses-Batteuses Allis-Chalmers, 4 moissonneuses-lieuses à grain, 6 et 7 pieds, 2 moissonneuses-lieuses à blé d'Inde sur pneus et P.T.O. - JEAN-PAUL BOURDEAU, Vendeur John-Deere, 2975 NELSON, ST-HYACINTHE.

**TRACTEUR** Cockshutt, tracteur Case, presse à foin, en très bonne condition. S'adresser à: GASTON HISSONNETTE VERCHERES, TEL. LU. 3-3431.

**TRACTEUR** Cockshutt 20, 2 tracteurs Ferguson, avec ou sans pelle, Epandeurs d'engrais à tracteur, toutes sortes, herse à disques, pelles à fumier semoirs, usagés, parfait ordre. GUY LALIBERTE (JOSEPH), ST-ISIDORE, CTE DORCHESTER, TEL: 646-5267.

**AUBAINE**, tracteur Farmall-H, parfait condition. Loader neuf avec fourche à fumier, bascule à cylindres, pour Oliver 550. PHILIPPE FILION, 112 GRANDE COTE, STE - THERESE OUEST CTE TERREBONNE. TEL: 622-0816.

**CULTIVATEUR** à 14 dents lourdes, International. S'adresser à: 41 BOUL. STE-ROSE EST, CTE LAVAL, TEL: 625-0929.

**AUTO DODGE 1956**, Régent V-8, transmission automatique, en bonne condition. S'adresser à: YVON OSTIGUY, RICHELIEU, TEL: 658-2627.

**1 POMPE** Myers, 300 gallons, 10 rangs, 3 jets par rang, Arracheuse à patates International avec transmission, Empocheuse Pont-Rouge, Semoir Oliver, 2 rangs sur pneus "slow speed". GILLES GAUTHIER, 306 BOUL. ST-ELZEAR EST, VIMONT, CTE LAVAL, TEL: 669-6642.

**TRACTEUR** avec pelle mécanique, charrie, cultivateur, roulettes. S'adresser: JULIEN LAFONTAINE, RANG 20, ST-BRUNO COMTE CHAMBLAY, TEL: 653-6004.

**TRACTEUR** Ford 4000 avec hargreux hy. à 3 cylindres. Tracteur Farmall-M avec essieu avant large et hydraulique Fast-Hitch. Tracteur International W-6 avec prise de pouvoir indépendant, Tracteur Farmall-H avec essieu avant large et hydraulique à 3 points. Tracteur International W-4 avec chargeur hydraulique à 4 cylindres, à double action. Farmall-H avec dres, à double action. Farmall Super -C avec cultivateur à 4 rangs. Farmall Super-A avec cultivateur. Tracteur International W-4. Tracteur à chenilles International TC-5 avec lame avant et treuil arrière. Tracteur à chenilles Caterpillar D-2. Presse à foin Oliver 60-T. Presse à broche Oliver 100. Presse Case 130 à corde. Moissonneuse-Batteuse Internationale 127-SF automatique. faux 10 pl. Moissonneuse-Batteuse Oliver No 18 avec faux 7 pl., le dévidoir à fourches pick-up, rouleau à lin, Camion Chevrolet 1959, 1/2 tonne. S'adresser à: BOUCHER & FRERE ENRG., 279 rue ST-CHARLES, MARIEVILLE, P. Q., TEL: 589-4951.

**SEMOIR** disques avoine, rouleau, épandeur à fumier, lavasse à légumes électrique. JEAN-BAPTISTE BEDARD 51 AVENUE DES CASCADES, BEAUPORTVILLE, QUE.

**SEMOIR** à patates 2 rangs, arracheuse et empocheuse. S'adresser à: GERARD PAQUETTE, 2675, SAINT-ELZEAR, DUVERNAY, TEL: 661-7243.

**HERSE** à ressorts, Massey-Ferguson, hydraulique, 3 sections, 1 an d'usage. S'adresser: HECTOR JACQUES, ST-ANTOINE-sur-RICHELIEU CTE VERCHERES.

**SECHOUSE** à récolte "New Holland", 750,000 B.T., à vendre pour \$1000. ANDRE BERNARD, HENRYVILLE CTE IBERVILLE, TEL: 610-5-32.

**DODGE 1956**, sedan, Régent V-8, bonne condition, Séparateur DeLaval 800, M.C., 1,000 lb. V. LAROCHELLE, ST-BERNARD CTE DORCHESTER. 253-4542.

**2 ROTOV...** "EM50", 1 "74" - tracteur Oliver 77 Super et pelle - andneuse motrice 10 Oliver - batteuse No 18 Oliver P.T.O., 7 pieds - refroidisseurs à lait 8 à 14 bidons, usagés - tracteur et herse Bolens 7 C.V. - fourrageur Case avec attelage à blé d'Inde, \$300,00 - GERARD BRAULT & FRERE, 582 RUE ST-JACQUES, ST-JEAN, QUE. TEL: FL-6-3910.

**TRACTEUR** Oliver 6

# LE RIZ ET LA MOUSSON

par Kamala Markandaya

roman traduit de l'anglais  
par ANNE-MARIE SOULAC

64

"Reproduction autorisée par les Editions Robert Laffont, Paris"

On étendit mon mari sur le sol dallé et je me laissai tomber à côté de lui. Quelqu'un apporta une lumière, une lampe-tempête qui brûlait tranquillement dans le vent furieux; quelqu'un d'autre apporta de l'eau. Le corps de Nathan était couvert de boue, mouillé et sale. Je le lavai, l'essuyai, et mis sa tête sur mes genoux. Le groupe qui m'avait accompagnée jusque-là se dissipa dans l'obscurité; les spectateurs s'en allaient par deux ou trois après s'être rendu compte de la situation.

La tête de Nathan était agitée de secousses incessantes, il appelait nos fils et murmurait des mots que je ne comprenais pas. Les rayons de lumière de la lanterne tombaient droit sur son visage émacié, sur sa peau tendue et jaune, sur ses lèvres fendillées par la fièvre, sur ses membres grêles comme ceux d'un enfant. Parfois le bruit de sa respiration s'échappait par bouffées entre ses mâchoires tremblantes - il claqua des dents - couvrait le fracas de la pluie et du vent qui s'engouffrait en sifflant dans les couloirs; à d'autres moments, il me fallait me pencher sur lui pour l'entendre.

Ainsi, pendant des heures, souffrit mon corps; son esprit s'était enfui de la chair torturée. Minuit approchait. La moment incertain suspendu entre les ténèbres et la clarté, où la nature paraît s'arrêter et soupire avant de commencer un nouveau jour.

Minuit, et, comme les autres fois, une accalmie après le paroxysme. Les frissons cessèrent, les membres convulsés se détendirent. Dans ce répit paisible, je vis qu'il ouvrait les yeux; sa main se porta vers mon visage, tendrement, et à tâtons essuya les larmes que je ne pouvais retenir.

- Il ne faut pas pleurer, mon amour. Il faut se résigner à l'inévitable.

- Chut, dis-je. Repose-toi, tu vas aller mieux.

- Il suffit que j'étende la main dit-il, pour sentir le froid de la mort. Veux-tu me prendre dans tes bras quand le moment sera venu? Je suis en paix. Ne pleure pas.

- Si je pleure, dis-je, ce n'est pas sur toi, c'est sur moi, mon bien-aimé, comment pourrai-je supporter l'existence sans toi, toi qui es mon amour et ma vie?

- Tu n'es pas seule, dit-il. Je vis dans mes enfants.

Il se tut. Puis je l'entendis murmurer mon nom et je me penchai vers lui.

- Nous avons été heureux ensemble, n'est-ce pas?

- Toujours, mon amour, toujours.

- Tout se précipite, dit-il. E-tends-toi un peu à côté de moi.

Je mis mon visage contre le sien; son souffle caressait ma joue, doux et léger comme une pétale de rose; puis il soupira, comme de fatigue, et tourna vers moi son visage; et c'est ainsi que s'enfla son âme si tendre et que la lumière s'éteignit dans ses yeux.

## Chapitre XXX

Les jours passèrent, Nathan n'était plus à côté de moi; Nathan n'était plus que cendres et poussières, éparpillées à tous les vents, trempées par toutes les pluies, méconnaissables. Je repris les morceaux épars de ma vie et les assemblai de nouveau, tous, sauf le morceau qui manquait. Dans ma douleur, je me tournai vers Pull. Je ne sais pas quels mots j'employai, je tremblai quand je pense à ce que j'ai pu dire. Quelles promesses magnifiques j'ai faites pour éblouir l'enfant, sans savoir si elles étaient réalisables! J'ai fait briller à ses yeux le don inestimable de la santé que je ne pouvais pas lui accorder. Et lui, compatissant, arrachait de ma plaie une

à une les flèches de la douleur m'écoulaient si bien que, sur le chemin du retour, je ne fus pas seule.

C'était si bon d'être de retour enfin, oui, enfin. Le char s'arrêta dans un dernier cahot. Je regardai la campagne autour de moi, et ce spectacle rendit la vie à mon âme épuisée. Je sentis sous mes pieds le contact de la terre, et je pleurai de joie. Les jours écoulés au loin, rien qu'un souvenir, reculèrent dans l'ombre, comme un serpent se glisse dans son trou.

Du bâtiment inachevé, entouré d'échafaudages, une silhouette sortit, s'avança en courant. Mon fils Selvam.

- Dieu merci, dit-il. Comment vas-tu? et il me prit dans ses bras. Ma fille se joignit à nous, le souffle coupé par sa hâte. Pull le seul qui ne fût pas de la famille, un peu à l'écart, gêné, serrait sur son cœur la petite charrette. Je l'appelai.

- Mon fils, leur dis-je. Nous l'avons adopté, votre père et moi.

- Tu as l'air fatigué, tu dois avoir faim, lui dit Ira, le prenant par le bras. Viens avec moi te reposer pendant que je prépare le riz.

Ils partirent tous les deux. - Ne t'inquiète pas, dit Selvam nous nous en tirons.

Il y eut un silence; je m'efforçai d'arriver à dire ce qu'il fallait dire.

- Ne parle pas de cela, me dit-il tendrement, à moins que tu n'y tiennes vraiment.

- Il a eu une fin très douce, dis-je. Je te raconterai plus tard.

- FIN -

## Nouvelles de...

(Suite de la page 7)

### AGNEAUX:

prix fermes ou raffermiss

Le marché des agneaux et moutons affichait un ton ferme la semaine dernière, accusait même des gains modérés.

A Toronto, les bons agneaux des parcs d'engraissement se vendaient 50 c. de plus en fermeture ou \$28-\$28.50; quelques agneaux de printemps y ont été payés \$35-\$40 les 100 livres; à Winnipeg, avance de 50 c. des sujets de qualité à \$21.50.

# TV NOTRE CRITIQUE RADIO

"Quand les cornettes twistent"

Il y eut le Père Duval, puis le Père Cocagnac et le Père Bernard. Les "soeurs" ne voulant pas être en reste avec leurs "frères" surgirent "Soeur Sourire", et ici, au Canal 10, il y a une quinzaine, deux Soeurs Grises à la guitare. Le 23 avril, l'émission "Aujourd'hui", nous révélait sur les ondes du Canal 2, les Rédemptoristes d'Aylmer et leurs rythmes modernes. Une batterie, des guitares, tout un orchestre bien huilé, pour claquer les "rocks" et les "twists". Des jeunes Pères aux regards clairs qui chantent l'Amour, la Création, les Alléluias de joie en des rythmes que ne renierait pas Pierre Luonde.

Comme on est loin des Rédemptoristes de notre enfance, qui faisaient sortir tous les démons de l'enfer de derrière les autels par les soirs brumeux de retraite paroissiale. Ces jeunes étudiants d'Aylmer sont aussi bien différents de ceux de Sainte-Anne-de-Beaupré des années 40, qui ne pouvaient même pas porter un bracelet-montre. C'est un siècle qui sépare ces générations. Est-ce cela l'accélération de l'histoire?

On regardait d'abord ce groupe de Rédemptoristes chantants à travers le prisme de la surprise et des préjugés. Au fil des questions pertinentes que leur posait Pierre Paquette et devant l'enthousiasme tranquille et la galeté rayonnante des deux Pères Tremblay et de leurs confrères, notre hostilité s'effritait. Est-ce qu'ils n'auraient pas raison de vouloir attirer les jeunes précisément par ce que ces jeunes goûtent le plus: le rythme. Ils tentent de mettre des paroles intelligentes sur ces accords scandés et semblent éprouver un plaisir évident à cet apostolat nouveau-gendre. Leur disque est au premier rang du "hit parade" dans la région d'Ottawa. Ils vont sûrement bousculer les interprètes "laïcs" du hit parade canadien. Un petit coup de téléphone à Ed Sullivan et les collègues des Rédemptoristes vont tous pouvoir se payer le luxe d'un agrandissement... cette année.

On n'est pas habitué à voir des ecclésiastiques former un orchestre de danse. Beaucoup de ceux qui ont vu les religieuses à la guitare, au Canal 10, en

ont été choqués. L'apparition des Rédemptoristes au Canal 2 était au moins de bon goût. Juger de la qualité artistique de leur travail est difficile. Le rythme l'emporte sûrement sur la valeur des textes. Leur alléluia final ressemblait, avec ses accords de banjo, à certaines interprétations "dixieland" des Compagnons de la Chanson.

Lors de son retour d'Afrique, le Cardinal Léger, soulignait l'avance formidable que les Africains ont sur nous, dans l'adaptation populaire de la Liturgie. Sommes-nous en train de recouvrir des formes nouvelles de contact avec Dieu en adaptant des rythmes modernes très près des réalités populaires? Serait-ce là la spontanéité et la simplicité des véritables enfants de Dieu?

Que ceux qui redoutent la concurrence des religieux dans un domaine jusqu'ici réservé aux "laïcs" se rassurent. Lorsqu'il deviendra aussi habituel de voir un collet romain ou une cornette se balancer aux rythmes du "twist" que de voir les "Beatles" de tout acabit se dépeigner et se vautrer par terre, personne n'y prendra plus garde. L'appétit du sensationnel sera ému.

Que la concurrence se fasse sur un plan de qualité et de dignité, de poésie saine et de musique fraîche, j'en suis, mais que l'on cherche aujourd'hui à se mettre au niveau de ce qu'il y a de plus commercial et de moins exigeant, me laisse songeuse.

Il est vrai "qu'on attire plus de mouches avec une cuillerée de mélasse" etc... Les jeunes qui volent brasser toute cette mélasse colleront-ils davantage à la religion? La réponse ne nous appartient pas.

MARIE-STÉPHANE

## LES PETITES ANNONCES

(Suite de la page 17)

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3656.

LIGNEES POUR LA PONTE - Races spécialisées. BABCOCK, B-300, franchise pour la Province et Hubbard Comet. LIGNEES POUR LA CHAIR. Vantress X Pilch X Arbor Acres. Demandez notre catalogue ou la visite de notre représentant, COUVOIR VAUDREUIL ENR.G., Gaston Ringuelet, prop. C.P. 400, Dorion, P. Qué.

OISONS et CANEONS - Notre spécialité: incubation des oeufs d'oies et de canards. Oies: Races Embden, Pilgrim, Croisés, Canard Pékin. Commandez immédiatement vos oisons et canards du printemps. COUVOIR ST-GUILLEAUME, ST-GUILLEAUME CTE YAMASKA, P.QUE. TEL: 396-2386, Région 819.

CONSULTEZ-NOUS au sujet de nos poulettes Bray! Pondeuses supérieures d'oeufs, races supérieures de pondeuses à deux fins. Envoyez vos noms et adresses afin de recevoir dépliant, liste de prix. Prompte réponse et service rapide. BRAY CHICKS LIMITED 122 JOHN STREET NORTH, HAMILTON, ONT. (avez-vous déjà essayé nos poulettes de croisement trois façons?)

### LEGHORN BLANCHE de NEUHAUSER

LIGNEE pure Gasson; formidable pondeuses, production hâtive et gros oeufs. Aussi Rock Barré, Light Sussex, Leghorn Brune, Minorca Noire, Rouge de Rhode Island, Rock Blanc, Sussex Rouge, Legorça X Rouge X Rock. Nous incubons présentement. Ecrivez pour liste de prix illustrée. NEUHAUSER HATCHERIES LIMITED, ESSEX, ONTARIO, TEL: 776-8261, Région 519.

### SPECIAL POULETTES DEMARREES

Les plus vieilles pondeuses du Canada, les poulettes Crias Cross Leghorns de Hansen, Rouges X Leghorns, Minorca X Leghorns, Rock Barré, Rouges X

Rock, Rock Blanc de Pilch, Light Sussex, Rouges X Sussex et poulettes Rouges de Rhode Island, Races de Leghorns âgées de 4 semaines, \$55.00 le cent. Poulettes de races lourdes, \$50. le cent. Toutes les races, 8 semaines \$75.00 le cent. Chapons, 4 semaines, 40 c. chacun, Cochets 4 semaines, 30c. chacun. Livraison en vie 100% garantie. \$1.00 d'acompte, balance C.O.C. KENT STARTED CHICKS, CHATHAM ONT.

LES POULETTES Galt pour la production, viabilité et grosseurs des oeufs, Poulettes légères \$28.95 - poulettes lourdes \$23.90 - cochets lourds \$3.90 non sexés \$13.00 - Poulettes démarrées. Ecrivez pour liste de prix complète. GALT CHICK DEPOT, GALT, ONT.

LES POULETTES CASHMAN pondront plus d'oeufs avec un coût moindre pour la nourriture, elles pondront plus longtemps que n'importe quelle autre race que nous ayons ou connaissons. Nos clients de toutes les provinces du Canada nous font rapport de résultats formidables avec les poulettes CASHMAN. Ecrivez pour détails complets concernant ces fameuses pondeuses. Aussi disponibles les Tweedle 400, Tweedle 401, Leghorn Rouge, Grise de Californie X Leghorn Blanche, Rouge X Light Sussex, Light Sussex X Rouge, Rouge X Rock Barré, Rouge X Light Sussex X Rouge, Rouge, Rock Barré, Sussex, Rock de Colombie, non sexés, poulettes ou cochets. Races pour le grill, Vantress X Arbor Acres, Cornish X Rock Blanc de Peel, de Pilch et de Cobb, Catalogue, TWEDDLE CHICK HATCHERIES, LIMITED, FERGUS, ONTARIO.

FACTEURS qui peuvent signifier la différence entre profits ou pertes - Viabilité, conversion des aliments, résistance à la maladie - Essayez les poulettes H & N "Nick Chicks". Vaste choix de races et croisements. Poussins de grill, Poulettes démarrées, Chapons. HILLSIDE POULTRY FARM & HATCHERY, NEW DUNDEE, ONT.

### REMEDES

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer la Remède le plus efficace et le moins

dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédierons par la poste 4 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

LES PRODUITS K-VET - Tout ce dont vous avez besoin pour hygiène, prévention de maladies, contrôle de maladies, désinfectants, détergers, antibiotiques, vitamines et médicaments vétérinaires. Ecrivez ou téléphonez: K-VET LABORATORIES, 3573 rue BEAUBIEN, MONTREAL 36, 727-8753. (SERVICE: RENE BELANGER, 6465-45e Avenue, Rosemont, Montréal, 259-1013 - EDUARD POULIOT, Ste-Croix, Cité Loblinière 628-3256.

NEOPHEN, très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales et arthritiques, rhumes, gripes, maux de tête, maux de dents, 50 comprimés, \$1.00 - poste payé. LA CIE HERBOGENE, CASE 87, COURRIER YOVILLE, MONTREAL.

### SEMENCE EN GROS

#### SEMENCE CHAMPS PLEINS SEED INC.

Distributeur des semences "KING GOLD SEAL" vous offre: Avonnes, Orge Champlain, Blé, Blé d'Inde "PRIDE" et "KING", Semence Trèfle et Graminées, Mélanges à pâturage garantis. Service à vos clients! Qualité et présentation attrayante. SEMENCE CHAMPS PLEINS SEED INC., Ste Rosalie, P.Q., route 9 Tél: 141

### TERRES A VENDRE

J'AI PLUSIEURS belles fermes à vendre, aussi commerces de tous genres. Pour renseignements, écrire à: DION & WILLIAMS ENR., COURTIER EN IMMEUBLES, L'ANGE-GARDIEN CTE ROUVILLE, P.QUE. TEL: FARNHAM, AX-3-8258 ou AX-3-4425  
135 ARPENTS cultivables, avec ou sans roulant, Lat vendu Coopérative. ARTHUR BELLA YANCE, STE-AN-

GELE-de-MONNOIR, ROUVILLE. TEL: ST-CESAIRE 536-2653.

315 ARPENTS, 285 en culture, améliorée, balance en bois. Quota lait nature à Sorel. Avec ou sans roulant, 40 têtes bétail, 12 milles de Sorel, 30 milles de St-Hyacinthe, PAUL MONDOU, YAMASKA EST. TEL: 789-5142.

TERRE franche, 125 arpents en culture, roulant neuf. Toutes commodités. 32 vaches, Poulailier, 800 poules, Porcherie, 150 porcs. Raison: maladie. LUCIEN MICLETTE, ST-THÉODORE D'ACTON, BAGOT. TEL: 13-5-2-6.

200 acres, avec grange, maison, tracteur, machinerie, située 1/2 mille Village St-Marc de Figuery, Abitibi. Prière s'adresser à: DONATIEU COSETTE, 520, 6ème RUE, VAL D'OR, C.P. 308. TEL: 824-2483.

2 BONNES terres, 140 arpents, à 40 arpents du village. S'adresser: ANTOINE ST-GERMAIN, ST-ANTOINE-sur-RICHELIEU, CTE VERCHERES.

2 TERRES à bois de montagnes, 20, 25 arpents, 3/4 bois mou toutes variétés, balance bois franc. ST-BARTHELEMY - TEL: 885-3574.

TERRE, 200 arpents dont 25 en bois, sur grand chemin, 1 1/2 mille du village. Sans roulant. Cause: mortalité. IRENE PARENTEAU, YAMASKA, CTE YAMASKA.

TERRE avec roulant, 173 arpents, bien bâtie, près du village. Permis de lait pour Montréal. S'adresser à: ANTONIO FORTIN, NAPIERVILLE, P. Q.

100 ARPENTS, avec ou sans roulant, 35 bêtes à cornes. Contrat lait à Montréal. JEAN-PHILIPPE ST-JACQUES, R.R.4, LACHUTE CTE ARGENTEUIL, TEL: LO-2-4683.

TERRE, 130 arpents, 90 en culture, bonnes bâtisses, à Wickham, 8 milles de Drummondville, \$5,000. FERNAND MAC DUFF, UPTON (BAGOT). TEL: 147-5-4.

TERRE hâtive, 200 arpents cultivables, propice à tous genres de culture, aqueduc, sortie d'eau de 4 pouces pour irrigation. Bonnes bâtisses, sans roulant, située à Stanbridge Station, 40 milles de Montréal, 6 milles de Baie Missisquoi, Prix \$20,500. S'adresser: CHARLES-PHILIPPE BOIRE, CASE POSTALE 28, LACOLLE CTE ST-JEAN, TEL: CH-6-3021

TERRE, 160 acres, 110 en culture, 50 en bois, bouleau et tremble, bâties neuves finies dehors en tôle aluminium. Grande maison, 2 étages, fine Stucco blanc. Système eau chaude. Machines aratoires, camion 1/2 tonne, 53, 20 vaches laitières, 4 taures, 1 boeur, 15 porcs, 2 chevaux, 30 poules. Vendrais au complet avec roulant, clair d'hypothèques. Cause: maladie. Belle place d'avenir pour personne intéressée. S'adresser à: DANIEL DESLANDES, EARLTON, ONTARIO.

2 FERMES, 110 arpents chacune. Bien bâties, avec ou sans animaux. ARTHUR BONIN, R.R. 1, CALIXA-LAVALLÉE, CTE VERCHERES. TEL: LU-3-3417.

BONNE terre, 156 arpents, s'adresser à: CAMILLE PEPIN, ST-MARC, CTE VERCHERES, P. Qué. Tél: 584-2195.

TERRE, 60 arpents cultivés, 15 arpents érablière, maison bâtiment, route 19A. S'adresser à: ANTONIN LAHAIE, STE-TITE, CTE LAVIOLETTE.

TERRE A JARDINAGE, 60 arpents, 1 1/2 mille de route 11, bonnes bâtisses. MAURICE MONETTE, 150 CTE ST-PIERRE, ST-JANVIER, Tél: TA, 3-7047.

terre, 140 arpents en culture, à 12 arpents de route Trans-Canada. Bonnes bâtisses, eau courante, électricité 220, 25 vaches laitières. Avec ou sans roulant. HENRY HOULE, ST-LEONARD D'ASTON, CTE NICOLET. Tél: 22-8-31.

TERRE complète, bonne résidence avec roulant. Aussi terrain 100 x 150 pieds, pour camp d'été, près grand Lac-des-Îles. Tracteur International et chargeuse à foehn. S'adresser à: CHARLEMAGNE YALE, RAPIDE - de L'ORIGNAL, R.R. no 1, CTE MONT-LAURIER.

TERRE améliorée, 217 acres, beaucoup de bois de commerce, eau courante, asc. artificiel, bonnes bâtisses, chemin asphalté. Instruments aratoires, animaux pour élever 60 têtes. Avec ou sans roulant. MME. LOUIS CORRIVEAU, GOULD CTE COMPTON, ROUTE 28.

### TERRES DEMANDEES

DIPLOME d'école d'agriculture, connaissances agricoles, fils de cultivateur, désireux à louer ferme avec roulant, FRANCOIS VILLENEUVE, RI-

GAUD, CTE VAUDREUIL, TEL: 238-5576.

### ENCANS PUBLICS

ENCAN pour MARC-EMILE DORAIS STE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE, QUE. JEUDI le 7 MAI 1964, à 1 hre p.m. précises

Tout sera vendu sans réserve

79 têtes de bêtes à cornes. Toutes claires de test, vaccinées, pur sang et enregistrées avec papiers. Sujet à l'octroi du gouvernement. Ce troupeau de bonne renommée attire l'attention depuis 35 ans.

22 vaches canadiennes, 13 taures Aberdeen Angus de 2 ans, 7 taures Aberdeen Angus de 4 ans pesant environ 1600 lb, 1 boeur Aberdeen Angus de 2 ans, 1 boeur Aberdeen Angus de 1 an, 34 veaux du printemps, 2 chevaux pesant environ 1200 lb chacun, 2 attelages doubles, 1 chariot à rouler avec 150 pieds de rail, 1 grande bûche à foehn avec accessoires, 1 réfrigérateur à lait, capacité de 8 bidons, 20 bidons à lait de 8 gallons, 1 jeep avec pouvoir sur les 4 roues, prise de force et poulie, 1 silo de 12 x 32 avec cercles doubles, 1 brock à fumier pour tracteur at, 3 points, 4 abreuvoirs à animaux, 1 réservoir à eau chaude, électrique de marque Beatty, 1 scie mécanique, 1 tondeuse à gazon motorisée, 1 arroseur sur prise de pouvoir du tracteur, 1 charrieur défoncée à tracteur, 1 herse à roulettes, 1 herse à ressorts, 1 semence à disques Massey-Harris, 1 rouleau, pontil et courroie à tracteur, sleigh moccasin, voiture à tracteur à deux roues avec plate-forme, chargeur à foehn, 3 trayeuses Surge avec compresseur et pipage pour 30 vaches, 1 séparateur, tondeuse à animaux, 1 éventail électrique, agrais de sucrerie de 3 1/2 x 12 de marque Lussier, et beaucoup d'autres articles trop long à énumérer, tel que pics, pelles, fourches, brocks, etc., etc. Vous êtes priés d'arriver tôt. L'encan commencera à 1 heure précise. Conditions: Comptant. Cantine sur les lieux.

Cause de l'encan: maladie.

BERNARD ROYER Encaneur Licencié Tél: Lawrenceville 512-5-13 Bonsecours, Qué.

# La REVUE des MARCHÉS

## PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LUNDI LE 27 AVRIL 1964

Les approvisionnements d'oeufs furent abondants et les grossistes continuent d'acheter avec prudence. Cette semaine, les prix pour la plupart des classes furent moins élevés.

Les poulets de grill se sont très bien écoulés et les prix s'améliorèrent. Les poulets vivants de plus de 7 livres furent en assez bonne demande mais les acheteurs montrèrent peu d'intérêt pour ceux de 5 à 7 livres. Le marché de la poule se continue peu animé et la vente du dindon à griller frais fut passable.

### Volailles éviscérées

PRIX DE GROS AU DETAIL

POULETS	
(6 livres et plus)	A.....43c.-45c.
(5 et moins de 6 livres)	A.....41c.-42c.
(4 et moins de 5 livres)	A.....34c.-36c.
Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)	
A.....	28c.-29c.
POULES	
(5 livres et plus)	A.....35c.-36c.
(4 et moins de 5 livres)	A.....34c.-35c.
(moins de 4 livres)	A.....30c.-31c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 10 lb.....	40c.-41c.
Canards.....	49c.-50c.

### Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS	
7 livres et plus.....	26c.
6 livres et moins de...	
7 livres.....	20c.-21c.
5 livres et moins de...	
6 livres.....	19c.-20c.
Poulets à griller et à frire	
Moins de 5 livres.....	17c.-17 1/2c.
POULES	
6 livres et plus.....	18c.
5 lb et moins de 6.....	14c.-16c.
Moins de 5 livres.....	9c.-11c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 12 lb.....	25c.-25 1/2c.
Canards.....	29c.

### Pommes de terre

Lundi, le 27 avril 1964, sur le marché de Montréal, les prix de gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec 75 lb.	1,50-1,60
Québec 50 lb.	1,10-1,20
I.P.E. 75 lb.	2,15-2,30
I.P.E. 50 lb.	1,50-1,65
I.P.E. 10 lb.	0,39-0,41
N.B. 75 lb.	1,75-1,90
N.B. 50 lb.	1,20-1,30
N.B. 10 lb.	0,30-0,32
E.U. sucrées le minot	5,25-5,50
Floride 100 lb.	6,00
Floride 50 lb.	3,25

### Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi le 28 avril 1964, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible 92 points s'établissait à 51 c., non admissible 51 c., prix de gros non admissible, 51 1/2 c.

Du 15 au 21 avril inclusivement, le fromage blanc du Québec se vendait 35 c., coloré 35 1/4 c. (lait cru) prix de remise, paraffiné, F.O.B. Montréal.

Prix payés jeudi, LE 23 AVRIL

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs de 12 1/4 c. à 16 c., 12 c. à 14 c. le cylindre.

Lait en poudre, consommation animale, 11 1/2 c. à 12 c.

Poudre de lait de beurre, 8 1/2 c. à 8 3/4 c.

Poudre de petit lait, 4 1/4 c.

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de L'Est
A- Prix de base..	25,75	25,00
B- .....	24,75	24,00
C- .....	22,75	22,00
D- .....	18,75	18,00
Légers.....	22,25	21,50
Lourds.....	22,50	21,75
Extra-Lourds.....	17,00-20,75	16,50-20,00
Semi-castrats.....	18,75	18,00
Truies.....	17,00	16,50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3,00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

Les 20, 21 et 22 avril 1964

#### MARCHÉ DE L'OUEST

Les prix des porcs et truies étaient identiques à ceux de la semaine précédente.

Catégorie A 102 à \$25,00

247 à \$25,25

#### MARCHÉ DE L'EST

Les porcs et truies ont rapporté les mêmes prix que la semaine précédente.

Catégorie A 161 à \$24,50

148 à \$24,50 plus .80 ch.

16 à \$24,75 plus .80 ch.

27 à \$25,00 plus .80 ch.

4 à \$25,25 plus .80 ch.

Truies \$17,00 Truies majorité \$16,50 plus .80 ch.

## Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes au Marché Central, par les marchands. Ces prix sont fournis par le Service de l'Horticulture, division de l'Inspection, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, Boul. Crémazie, Montréal.

LE 27 AVRIL 1964

**POMMES:**  
McIntosh 3,50-4,00, à cuire 1,75-2,25, Cortland 3,00 la boîte.

**BETTERAVES:**  
1,25-1,50 le sac de 50 lb.

**CAROTTES:**  
1,25 / 50 lb.

**LAITUE:**  
de couches chaudes 3,00-3,25 / 2 doz.

**NAVETS:**  
No.1, 2,25-2,50, No.2, 1,50-1,75 / 50 lb. 2,75 le minot.

**OIGNONS:**  
Jaunes No.1, 1 3/4" et plus 1,50-1,75, No.2, 1,25, rouges 1,50-1,75 / 50 lb.

**RADIS:**  
de couches chaudes .75-.80 c. la doz de ppts.

**RHUBARBE:**  
de couches chaudes 1,00 la doz.

**SIROP D'ERABLE:**  
Catégorie A 4,75-5,00, Catégorie B 4,25-4,50 le gallon.

## Oeufs

Prix sur place à Montréal OEUFS TRIÉS (caisses gratuites)

Extra Gros .....	38c.
A-Gros .....	37c.
A-Moyens.....	31c.-32c.
A-Petits .....	25c.
B.....	32c.
C.....	26c.

(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.))

Extra-Gros.....	44c.-45c.
A-Gros.....	42c.-44c.
A-Moyens.....	37c.-38c.
A-Petits.....	31c.-32c.

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros.....	53c.-57c.
A-Gros .....	47c.-55c.
A-Moyens .....	43c.-47c.
A-Petits.....	39c.-41c.

## Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 27 avril 1964

## ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant du district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi le 27 avril 1964.

Les réceptions : 543 bovins, 606 veaux, 59 porcs, 3 agneaux et moutons.

Les offres de bovins se formalent en majeure partie de bouvillons et de vaches de diverses qualités. Le marché était passablement actif et toutes les classes offertes se sont vendues à des prix généralement stables à ceux de lundi dernier.

Le marché des veaux de lait n'était pas très actif à la suite d'une moins bonne demande. Les prix payés étaient \$1,00 moins cher que lundi dernier.

Les porcs se sont vendus à \$0,50 plus cher que la semaine dernière et le prix des truies est demeuré stable.

Les ventes d'agneaux et de moutons étaient trop peu nombreuses pour donner des cotations.

\*\*\*

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 27 avril 1964.

Les réceptions : 426 bovins, 1092 veaux, 188 porcs, 41 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins étaient un plus nombreuses que lundi dernier et se formalent surtout de vaches de qualités diverses. Toutes les classes offertes rapportaient des prix à peu près stables allant jusqu'à \$0,50 moins cher que lundi dernier.

La demande pour les veaux de lait était moins bonne et la plupart des classes se sont vendues de \$1,00 à \$2,00 moins cher que lundi dernier.

Les porcs se sont vendus \$0,50 plus cher que la semaine dernière. Par contre, le prix des truies est demeuré stable.

Quelques agneaux de printemps se sont vendus à \$5,00 le cent livres de moins que la semaine dernière.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin L'Herbille et Mont-Royal).

#### MARCHÉ DE L'OUEST BOUVILLONS

Choix.....	24,25-25,75
Bons.....	23,50-24,00
Moyens.....	22,00-23,25
Communs.....	17,50-21,25

#### VACHES

Bonnes (types à bou- cherie).....	18,00-18,75
Bonnes, locales.....	16,50-18,00
Moyennes.....	15,50-16,25
Communes.....	14,50-15,25
Très communes.....	6,00-14,24

#### TAUREAUX

Bons.....	18,50-20,00
Communs, moyens.....	12,00-18,25

#### TAURES

Bonnes.....	20,50-22,75
Moyennes.....	18,50-19,00
Communes.....	13,00-17,75

#### VEAUX DE LAIT

Bons.....	23,00-26,00
Les meilleurs.....	aucun
Moyens.....	19,00-22,00
Communs.....	10,00-18,00
Veaux d'herbe.....	aucun

#### AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

#### MARCHÉ DE L'EST BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	aucun
Communs.....	15,00-19,00

#### VACHES

Bonnes (types à bou- cherie).....	18,00-19,50
Bonnes, locales.....	16,50-17,50
Moyennes.....	14,50-16,25
Communes.....	12,00-14,00
Très communes.....	8,00-11,50

#### TAUREAUX

Bons.....	18,50-21,00
Communs, moyens.....	14,50-18,00

#### TAURES

Bonnes.....	20,50
Moyennes.....	17,50-20,25
Communes.....	12,50-17,50

#### VEAUX DE LAIT

Bons.....	22,00-25,00
Les meilleurs.....	28,00
Moyens.....	18,00-22,00
Communs.....	15,00-18,00
Veaux d'herbe.....	aucun

#### AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux du printemps .....	\$50,00 le 100 lb.
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Enrg.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

### VEAUX: baisse de \$1-2 à Montréal

Le marché des veaux, la semaine dernière, fut témoin d'un comportement très variable selon les endroits.

A Toronto, les sujets Bons et de choix se vendaient \$1 de plus les 100 livres que la semaine précédente à \$26-\$36; à Montréal, par contre, arrivages abondants et ventes de \$1-\$2 dans les prix à \$24-\$27; pertes encore plus sensibles à Winnipeg, soit de \$4-\$5 les 100 livres ou \$25-\$29.

## Les ruraux de Brome demandent un fonctionnaire permanent de l'ARDA

L'Organisation d'aménagement rural du comté de Brome (OARCB) est une fédération d'associations et de municipalités du comté de Brome. Elle groupe particulièrement les ruraux de langue anglaise. Elle fut fondée il y a deux ans pour étudier la possibilité d'aborder les problèmes sociaux, économiques et culturels de la région d'une manière systématique. Elle connut un succès particulièrement remarquable quand il fut décidé par les gouvernements fédéral et provincial d'étudier l'utilisation des terrains dans la région de Brome-Stanstead sous les auspices de l'ARDA.

Fort intéressée par les travaux des planificateurs de l'ARDA, l'OARCB organisait en février dernier un colloque de trois jours durant lesquels les délégués ont étudié à fond le programme ARDA et ont fait part de leurs observations concernant les problèmes agricoles auxquels

doivent faire face les agriculteurs de cette région. Plus récemment, soit le 17 février, 150 délégués participaient à une assemblée générale de l'OARCB aux fins d'approuver le volumineux rapport du colloque de février.

Lors de cette assemblée, plusieurs résolutions ont été adoptées concernant l'éducation en milieu rural, la construction et le zonage, les lots boisés, les divertissements et le tourisme, les moyens d'arrondir les revenus des cultivateurs et l'ARDA.

Etant donné l'actualité et l'importance du projet ARDA, nous reproduisons ici, pour le bénéfice de nos nombreux lecteurs intéressés à ce projet, les résolutions de l'Organisation d'aménagement rural du comté de Brome concernant l'ARDA.

\*Il est résolu que:

\*L'OARCB exhorte les autorités compétentes à entreprendre immédiatement la deuxième partie de l'étude de l'ARDA sur l'utilisation des terrains;

\*L'OARCB exhorte les autorités à lancer un programme de propagande intensive destiné à renseigner le public de la région sur les buts de l'ARDA;

\*L'OARCB demande avec instance la nomination d'un fonctionnaire permanent de l'ARDA pour l'aménagement rural.\*

Les délégués ont particulièrement insisté sur la nécessité de cette dernière demande. "Ce fonctionnaire, disent-ils, devrait travailler à plein temps et doit être bilingue. Il aurait pour tâche principale d'amener la population à prendre conscience des problèmes qui se posent; ce serait une tâche d'éducateur." On



**VISITE DES DÉLÉGUÉS INDUSTRIELS.** Les délégués régionaux du Bureau d'expansion industriel du ministère provincial de l'Industrie et du Commerce ont tenu des séances d'étude à Mont-Joli, la semaine dernière, afin de se familiariser sur place avec l'expérience d'aménagement tentée dans le territoire-pilote du Bas St-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Les séances ont été tenues au quartier général du Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec (BAEQ). Les commissaires ont semblé vivement intéressés par cette première expérience globale d'aménagement, au Canada. Étaient présents, M. Louis Houdet, d'Abitibi-Témiscamingue; M. André Corbell, de la région de l'Outaouais; M. Claude Blais, de la région du Richelieu; M. Herb Derick, des Cantons de l'Est; M. Roger Fortin de la Mauricie; M. Jacques Tessier, du Saguenay-Lac St-Jean; M. Martin Caron, du Bas St-M. Jean-Yves Papineau, directeur de la division et M. Normand Labossière.

ajoute plus loin qu'il pourrait en outre servir de point de liaison entre les citadins et les cultivateurs et provoquer la création d'emplois nouveaux pour les gens de la région.

Enfin, parmi les nombreuses résolutions adoptées par l'assemblée générale du 17 avril, l'Organisation d'aménagement rural du comté de Brome demande la formation d'une Société coopérative pour les transactions immobilières rurales; d'encourager l'expansion des services d'orientation professionnelle dans toutes les écoles de la région. L'O A R C B demandera à la "Knowlton Community School" d'instituer dès la prochaine année scolaire un cours en administration de la petite entreprise.

En terminant, nous nous permettrons de féliciter cette organisation, dont la majorité des membres est de langue anglaise, de nous avoir fait parvenir toute sa documentation en un très bon français. Voilà un exemple d'une organisation "régionale" qui pourrait servir à d'autres qui se disent "nationales".

J.L.

## Les prêts fédéraux ont dépassé \$100 millions

Les dirigeants de la Société du crédit agricole ont annoncé récemment une augmentation sensible du nombre et du montant des prêts, sur garantie hypothécaire, consentis durant l'année financière qui a pris fin le 31 mars. Pour la première fois dans l'histoire de cet organisme, le montant total des prêts dépasse 100 millions de dollars.

D'après les chiffres communiqués par M. George Owen, président de la Société, le nombre total des prêts approuvés l'an dernier s'est élevé à 8,689 d'une valeur de \$108,009,100.

En comparant ces chiffres au sommet précédent de 7,438 prêts se totalisant à \$90,924,300 durant l'année financière terminée fin mars 1963, on constate une augmentation de 16,8 pour cent dans le nombre et de 18,8 pour cent dans le montant global des prêts.

Toutes les succursales de la Société ont participé à cette haus-

se des prêts et du montant des prêts. Voici un éventail du nombre et du montant des prêts approuvés l'an dernier (1963-64) à chaque succursale (les chiffres entre parenthèses étant ceux de l'année antérieure).

Succursale de l'Atlantique, 317 (284) prêts d'une valeur de \$3,081,300 (\$2,834,000); succursale de Québec, 1,221 (904) prêts d'une valeur de \$14,710,400 (\$11,434,700); succursale de l'Ontario, 1,796 (1,526) prêts d'une valeur de \$24,766,000 (\$20,144,700); succursale du Manitoba, 625 (479) prêts d'une valeur de \$7,460,800 (\$5,390,500); succursale de la Saskatchewan, 2,333 (2,307) prêts d'une valeur de \$25,200,900 (\$23,271,700); succursale de l'Alberta, 2,043 (1,722) prêts d'une valeur de \$27,157,600 (\$22,834,000); succursale de la Colombie-Britannique, 336 (316) prêts d'une valeur de \$5,632,100 (\$5,014,500).

## Décès de A. Fauchon de Ste-Justine

Un fondateur de l'UCC de Ste-Justine, comté Dorchester, est décédé récemment, il s'agit de M. Arthur Fauchon. Plusieurs de ses fils sont également membres de l'UCC depuis plusieurs années. La Fédération de l'UCC de Québec-Sud offre ses plus sincères condoléances aux membres de la famille éprouvée.

**Brevets d'invention**  
MARQUES de COMMERCE  
en tous pays  
**MARION, MARION,  
ROBIC & BASTIEN**  
2100, rue Drummond  
MONTREAL 25

**Les éleveurs canadiens avisés préfèrent les aliments**

**MIRACLE**

**QUÉBEC:**

Débutant il y a dix ans, avec 106 sujets nourris aux moulées "Miracle", M. Sylva Croisetière, de Maskinongé (P.Q.), a graduellement agrandi son élevage et produit maintenant 2,000 gros dindons par an.

Fidèle aux moulées "Miracle" depuis dix ans, M. Croisetière applique à son troupeau le programme alimentaire "Miracle" complet et suit les conseils du représentant de la marque. Le résultat: des dindons de qualité et qui rapportent. M. Croisetière a également un troupeau de reproducteurs dont il vend les oeufs à couvrir. "J'attribue mon succès à mes bonnes pratiques d'élevage et par-dessus tout à la qualité des moulées "Miracle", que ce soit pour produire des gros dindons ou des oeufs à couvrir", dit M. Croisetière.

